

13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Août 1993 N° 8 43^e année Le numéro Fr. 6.50

WALLIS IM BILD

August 1993 Nr. 8 43. Jahr Exemplar Fr. 6.50



NB

483

Wanderparadies am Fusse der Alpenpässe Nufenen, Furka, Grimsel

- Schlauchbootfahren auf der jungen Rhone.
- Markierter Naturradweg (Mountain-Bikes-Vermietung).
- Tennis, Minigolf, Kinderspielplätze, Schwimmbad, Boccia.

3988 **ULRICHEN**

HOTEL ASTORIA
Fam. Imwinkelried-Tscherrig
028/73 12 35
38 Betten

HOTEL NUFENEN
V. + M. Imsand-Gyger
028/73 16 44
Fax 028/73 26 94
26 Betten

3999 **OBERWALD**

HOTEL AHORNI
Heidi + Medard Hischer-Imboden
028/73 20 10
Fax 028/73 20 32
34 Betten

HOTEL FURKA
Fam. Nanzer
028/73 11 44
Fax 028/73 25 57
50 Betten - 60 Lager

HOTEL WALSER
028/73 21 22
Fax 028/73 21 29
40 Betten

3981 **OBERGESTELN**

GASTHAUS GRIMSEL
Fam. Martin Zeiter
028/73 11 56
21 Betten

RESTAURANT LAERCH
Renata Imwinkelried
028/73 10 01
18 Betten

HOTEL SANKT-HUBERTUS
Schlüsselacker AG - 028/73 28 28 - 50 Betten

HOTEL TANNENHOF
M. + O. Hischer-Hauser
028/73 16 51
Fax 028/73 27 51
30 Betten

3981 **BLITZINGEN**

APPARHOTEL CASTLE
028/71 33 71
Fax 028/71 33 41
180 Betten

3981 **RITZINGEN**

HOTEL WEISSHORN
Fam. Richard Bortis
028/73 22 32
32 Betten

3985 **MÜNSTER**

HOTEL-GARNI DIANA
Fam. Otto Imwinkelried
028/73 14 18
32 Betten

HOTEL CROIX D'OR ET POSTE
Fam. Simon + Ruth Aellig-Bumann
028/73 11 10
40 Betten

3981 **GLURINGEN**

HOTEL TENNE
Fam. Michlig
028/73 18 92
34 Betten

3998 **RECKINGEN**

HOTEL BAHNHOF
Fam. Christian Jerjen
028/73 15 44
32 Betten

HOTEL GOMESIA
Fam. Albert Imsand
028/73 13 18
Fax 028/73 26 54
70 Betten

HOTEL LANDHAUS
Fam. Wasmer-Seematter
028/73 22 73
Fax 028/73 24 64
54 Betten

Auskunft erteilt:
Vereinigte Verkehrsvereine
Obergoms
3985 Münster
028 73 22 54
oder
das Hotel Ihrer Wahl.

GOMS

die Ferienstube
des Wallis

für Wandervögel



Zermatt-Bahn Gornergrat-Bahn

ermöglichen das ganze Jahr eine genussreiche Fahrt ins Herz der höchsten Schweizer Alpen.

Ein unvergessliches Erlebnis ist die Fahrt mit der Zahnradbahn zum klassischen Ausflugsziel Gornergrat, 3089 m ü. M.

- Herrliches Panorama mit Blick auf 29 der 34 Viertausender der Schweiz
- Vielseitiges Wandergebiet
- Günstige Familienbillette
- Vom 1.-31. Oktober ermässigte Herbstbillette

Information:

Zermatt-Bahn und Gornergrat-Bahn
3900 BRIG

Tel. 028/23 13 33

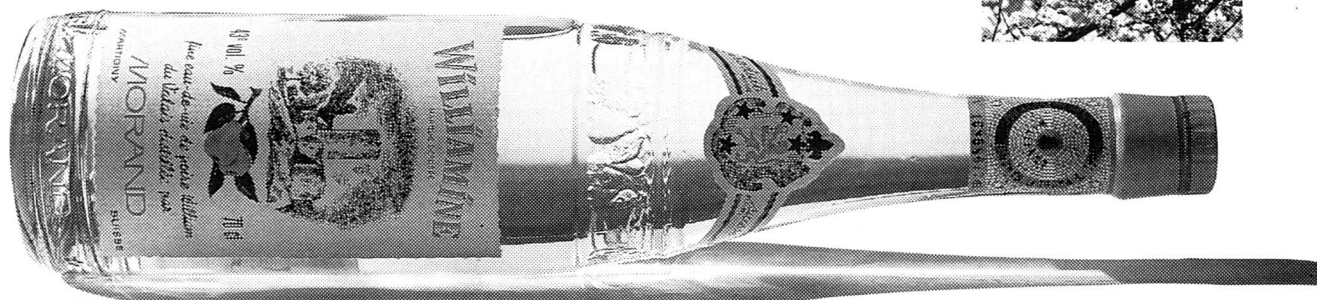
Fax 028/23 66 78

Photo Klopstein, Adelboden

WILLIAMINE

Marque déposée

« DANS SES ARÔMES PALPITE LE COEUR DU VALAIS. »

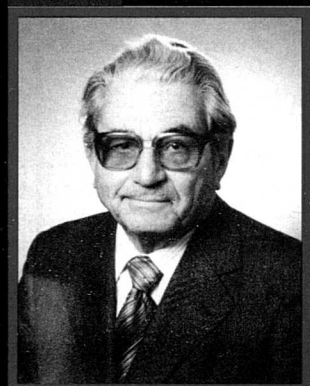


MORAND

Martigny Valais

MARTIGNY

1940 - 1990



EDOUARD MORAND



*Ce
demi-siècle
où
tout
a
changé*

Depuis la parution du livre «Martigny, chroniques, sites et histoires» de Philippe Farquet (Alpinus) en 1953, aucun ouvrage n'a relaté la vie et le développement de Martigny et de ses environs.

Il semblait donc important de coucher sur le papier la grande évolution qu'a vécue notre région de 1940 à nos jours.

Par bonheur, il s'est trouvé que M. Edouard Morand, ancien magistrat, homme de plume, témoin oculaire de cette transformation et qui a vécu du dedans ces changements, a bien voulu se mettre à la tâche afin de relater sur la base de ses expériences, de ses archives personnelles et de nombreux interviews l'histoire de l'évolution urbaine de ces cinquante dernières années. Ce livre n'est pas un ouvrage historique, mais un récit, émaillé de commentaires de l'auteur, dans un style qui lui est propre, sur l'évolution de nos institutions, les fusions des communes, les problèmes posés par les modifications rapides de nos modes de vies.

On y trouvera de nombreuses photos et la liste complète des autorités jusqu'à l'avant-dernière législature.

Sa réalisation n'a été possible que grâce à l'appui enthousiaste de la Commune de Martigny.

Aux Editions Pillet, Martigny,
tél. 026 / 218 812
ou dans les librairies

Editions Pillet, Martigny
1993

BULLETIN DE COMMANDE

à retourner aux Editions Pillet, case postale 840, 1920 Martigny 1

MARTIGNY

1940-1990, ce demi-siècle où tout a changé

Edouard Morand

Format 170 x 230 mm, 360 pages avec plus de 90 illustrations.

Le/la soussigné(e) commande _____ exemplaire(s) du livre «Martigny, 1940-1990» au prix de **Fr. 40.-** (emballage et port en sus).

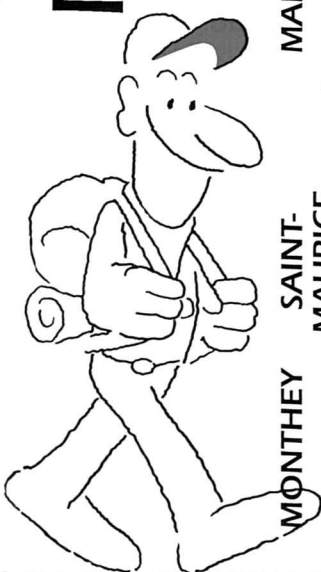
Nous réglerons la facture ☐ par CCP ☐ contre remboursement

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

NP _____ Localité _____

Date _____



départs

buts

km

BRIGUE

Gasthaus Jägerheim, Fam. Julier, 028 / 71 11 31, gepflegte Küche, Zimmer mit Dusche, WC, Radio	AUSSERBIN	25
Hotel-Speiserest. Alpenblick, komf. Gästezimmer mit Dusche-WC, Panoramaterrasse, Kinderspielplatz, Walliser Stube, Kegelbahnen, neuzeitliche Küche. Fam. M. Imboden, 028 / 71 15 37	ERNEN	22
Hotel Mühlebach, familienfreundlich, Kinderspielplatz, schöne Gästezimmer, ausgezeichnete Küche, Sauna/Solarium. Fam. Sepp Volken-Ritz, 028 / 71 14 06	MÜHLEBACH	21
Hotel Furka, gepflegte Küche, mässige Preise, 028 / 73 11 44, Fax 028 / 73 25 57	OBERWALD	40
Hotel Ganterwald, komf. Zimmer + Massenzimmer Wandermöglichkeiten, 028 / 23 26 54	ROTHWALD AM SIMPLON	18
Hotel Walser, an der Anfahrt zum Nufenenpass, 028 / 73 21 22	ULRICHEN	35

VIÈGE

Hotel-Rest. Bergsonne, mod. Zimmer. Fam. Pfammater, 028 / 46 12 73	EGGERBERG	4
Hotel-Restaurant Killerhof, E. Berchtold, Prima Küche, 028 / 52 13 38	STALDEN	8
Pension-Rest. Lötschberg, F. Wohnungen, Fam. A. Heynen, 028 / 46 22 38	AUSSERBERG	7

SIERRE

Restaurant Le Robinson, camping, tennis, pétanque, tir à l'arc, jardin d'enfants, piscine, zoo, C. Vuistiner, 027 / 58 16 01	GRANGES	10
Café-Restaurant de la Gougria (alimentation Vis-à-Vis), spécialités valaisannes, fondue, fam. Claude Zufferey-Melly, 027 / 65 13 03	SAINT-JEAN	20
Café-Restaurant de la Poste, repas de famille, salle pour sociétés charbonnade et spécialités, 027 / 65 15 08	SAINT-LUC	22
Restaurant panoramique Tignousa sur Saint-Luc, I. Epiney Départ du sentier planétaire, logement pour groupes	SAINT-LUC	22
Café-Restaurant de la Noble-Contrée, M. et M ^{me} Galizia-Germann, 027 / 55 67 74 Salle pour banquets, petite salle, parking, fermé di soir + lu, juillet-août fermé di	VEYRAS	2

SION

Restaurant La Colline-aux-Oiseaux, fam. Léon Aubert-Roduit, 027 / 86 40 77 Nouveau! 40 places à l'intérieur: «Le Bistrot» + La Scie de Cry: carnet pour sociétés. En plein air 200 places chauffées, restauration chaude toute heure, raclette. Pêche à la truite. Place pour caravane. Ouvert tous les jours de 8 h à 23 h.	CHAMOSON	15
Café-Restaurant Vieux-Bourg, terrasse, vieux pressoir, 027 / 81 19 91	MASE	15
Hôtel Beau-Site, grande salle pour sociétés et repas de famille, ouvert toute l'année, terrasse 200 places, 027 / 86 27 77	MAYENS-DE-RIDDES	17
Café-Restaurant Au Vieux-Nendaz, après avoir cheminé le long du Bisse-Vieux, venez déguster en pleine nature la truite fraîche, les produits du pays et admirer une exposition de peinture, dans la bonne humeur. Se recommande Edith Frossard, 027 / 88 21 89	SIVIEZ/NENDAZ	24
Auberge du Barrage, salles rustiques, dortoirs 60 places, terrasse, vue sur le lac et sur Gstaad, Fam. Jean-Maurice Luyet, tél. 030 / 5 12 32 ou 027 / 25 24 10	SANETSCH	33

MARTIGNY

Hôtel Au Bivouac de Napoléon, 026 / 87 11 62, tour des Combins, randonnées variées	BOURG-SAINT-PIERRE	34
Hôtel-Restaurant de Ferret, terrasse face aux glaciers, 026 / 83 11 80	FERRET	32,5
Chalet-Restaurant Col-de-Fenêtre, pelouse face au glacier, 026 / 83 11 88	FERRET	32,5
Hôtel Beau-Séjour, café-restaurant, P.-A. Gay-des-Combes, sur la route du barrage d'Emosson, salle à manger panoramique, 140 places, 026 / 68 11 01	FINHAUT	30
Restaurant-Dortoirs Col de la Gueulaz. Barrage d'Emosson. Panorama grandiose sur la chaîne du Mont-Blanc, 026 / 68 12 46	FINHAUT	37
Hôtel-Café-Rest.-Dortoirs-Epicerie du Grand-Combin, 026 / 38 11 22. Sur le passage des tours du val de Bagnes et des Combins. Nombreux itinéraires pédestres	FIONNAY	33
Hôtel-Rest.-Dortoirs-Camping Col de la Forclaz. Nombreux itinéraires pédestres. Point de départ tour du Mont-Blanc, T.V.T., glacier du Trient, 026 / 22 26 88	COL DE LA FORCLAZ	15
Hôtel-Restaurant de Mauvoisin, au cœur d'une zone protégée, 026 / 38 11 30	MAUVOISIN	30
Café-Restaurant Relais du Mont-Blanc, dortoirs, épicerie, gîte d'étape, tour du Mont-Blanc, M ^{me} Eliane Rosset, 026 / 22 46 23	TRIENT	20
Hôtel-Restaurant-Café de Ravoire, M.-C. Vouilloz et P. Flückiger, 026 / 22 23 02, carte variée, plats du jour, terrasse, vue sur la vallée du Rhône, Alpes valais. et bernoises	RAVOIRE	10

SAINT-MAURICE

Visitez la Grotte-aux-Fées, lac et cascade, 025 / 65 10 45	SAINT-MAURICE	1
Vérossaz, balcon de la plaine du Rhône, départ du tour pédestre des Dents-du-Midi, parcours Vita, le plateau vous réserve de très jolies promenades. 10 km de Monthey - Bex - Saint-Maurice	VÉROSSAZ	10

MONTHEY

Le Bouveret, port, plage, sports nautiques, campings, hôtels et restaurants, paradis des petits et grands, trains à vapeur. Office du tourisme, 025 / 81 11 01	BOUVERET	15
A Planachaux 1800 m, Restaurant Coquoz, 025 / 79 12 55, votre étape gourmande en pleine nature. Le terroir dans votre assiette	CHAMPÉRY-PLANACHAUX	22
Site protégé, promenades faciles dans les forêts et les pâturages Cornettes-de-Bise 2432 m, vue sur les Alpes. Le Grammont 2171 m, vue sur le lac Léman. Dès Miex + 50 min. à pied. Pêche dans le lac de Taney	TANEY/VOUVRY	20
Café-Restaurant chez Gaby, avec chambres, 025 / 77 22 22 Au cœur des alpages avec ses spécialités, promenades à cheval et pédestres	CHAMPOUSSIN	19

OBER-GOMS - Vallée de Conches



Le paradis des promeneurs
Rafting

Parcours vélo (routes naturelles)

Traversée du glacier du Rhône



Renseignements + prospectus:
Fédération
des sociétés de développement d'Obergoms
3985 Münster

Tél. 028/73 22 54 – Fax 028/73 24 97



st. hubertus

Sport- und seminarhotel

3981 OBERGESTELN

Tel. 028/73 28 28

Fax 028/73 28 69

Vacances actives



Tennis • Rafting • Vélo • Excursions
Mountain-Bike • Piscine • Sauna
Whirl-pool • Solarium

fiesch
am eggishorn

Wallis / Valais 1050 – 2900 m

Wanderzentrum mit lohnenden Zielen

Luftseilbahn zum Eggishorn:

Einmalige Rundschau
auf die höchsten Berge und
den längsten Gletscher der Alpen

Aktive Ferien mit Tennis,
Fitness, Squash, Minigolf, Hallenbad,
Gleitschirm- und Deltafliegen

Auskunft:

Verkehrsbüro, 3984 FIESCH
Tel. 028/71 14 66 - Fax 028/71 23 73



HOTEL Walser

CH-3988 ULRICHEN

40 lits avec confort

Au pied
du col du Nufenen

*Idéal pour vacances de printemps,
d'été et d'automne*

Tél. 028/73 21 22



VRENI HISCHIER - 3999 OBERWALD

Tel. Privat 028/73 22 06

Geschäft 028/73 12 78

Kompl. Wander- und
Langlauf-Ausrüstungen
Vermietung von
Wander- u. Langlaufskis
Sportmode
Ferienwohnungen

Für Ihre Sommeraktivitäten

Grosse Auswahl an:

- Wanderschuhen
- Joggingschuhen
- Bekleidung
- Rucksäcke



VARONE
Vins du Valais
SION

Fendant «SOLEIL DU VALAIS»

Dôle «VALERIA»

Koni
Hallenbarter

S P O R T S H O P
3 9 8 1 O B E R G E S T E L N V S

Vasa Bar

Telefon 028 / 73 27 37

•

Telefax 028 / 73 26 69

FABRIQUE DE MEUBLES

Gertschen

PROJET
DESIGN
EXÉCUTION

ÉQUIPEMENT INTÉRIEUR *à la carte*

POUR HÔTEL
RESTAURANT
BAR, PUB, CAFÉ
SALLE DE CONFÉRENCE



*ameublement d'hôtels
par des spécialistes*

Liste des références à disposition

Mrs. Berra et Favié, Bureau d'architecture

Rue du Nord 9, 1920 Martigny

Tél. 026 / 22 27 94

Conseil de publication:

Président : Jacques Guhl, Sion.
Membres : Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Imprimerie Pillet SA
Directeur de la publication:
Alain Giovanola

Rédacteur en chef:

Jean-Jacques Zuber

Secrétariat de rédaction:

Rue des Finettes 65
Case postale 840
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026/218 813
Téléfax 026/218 832

Photographes:

Oswald Ruppen
Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare
1951 Sion, tél. 027/29 51 51
Fax 027/23 57 60

Service des abonnements, impression, expédition:

Imprimerie Pillet SA
Rue des Finettes 65
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026/218 812
C.c.p. No 19-4320-9, Sion

Abonnements:

12 mois Fr. s. 60.-,
étranger Fr. s. 70.-
Elégant classeur à tringles blanc,
pour 12 numéros Fr. s. 15.-

Ont collaboré à ce numéro:

Vincent Arlettaz, Pierre Berclaz,
Simone Collet, Cilette Cretton,
Curdin Ebnetter, Roland Gay-
Crosier, Jean-Marc Malbois, Ines
Mengis-Imhasly, Edouard Morand,
Bettina Mutter, Adrien Pasquali,
Jean-Marc Pillet, Lucien Porchet,
Daniel Rausis, Hélène Tauvel-
Dorsaz, Michel Veuthey, Gaby
Zryd.

La reproduction de textes ou d'il-
lustrations est soumise à autorisa-
tion de la rédaction.

Couverture : Rafting entre Oberwald et
Glurigen ' Thomas Andenmatten

Editorial

Si vous êtes dans la mouise ou sur le point d'y plonger, si vos affaires péclotent, si votre entreprise boitille, si votre marge d'autofinancement s'effondre au-dessous de zéro, n'hésitez pas: jetez-vous dans la high tech. C'est un truc tout à fait épatant. Américain, comme le chewing-gum, le coca, l'aérobic ou le libéralisme. C'est pas cher, c'est jeune, c'est branché.

Les docteurs ès économie et les hommes politiques la prescrivent régulièrement à tous ceux à qui la crise donne des névralgies ou des creux dans l'estomac. La high tech est aux personnes et aux sociétés démunies ce que l'aspirine est aux hypocondriaques.

Il n'y a pas très longtemps, les auteurs d'un ouvrage universitaire, donc sophistiqué et indigeste comme un plum-pudding, annonçaient que les vallées alpines, et la nôtre en particulier, deviendraient prochainement l'épicentre européen de la high tech. Autant dire que nous ne séjournerons plus très longtemps dans la panade. La high tech va nous saisir tout à coup et nous arracher à la pesanteur, comme le Seigneur souleva jadis son prophète en l'empoignant par la tignasse.

Cette image religieuse ne m'arrive pas tout à fait par hasard sous la plume. Car, en ce qui concerne les pays ruraux et excentrés comme le nôtre, la high tech est une affaire de foi. Puisqu'aussi bien rien ne nous prédispose à développer ou mettre en oeuvre des technologies avancées; ni nos ressources humaines, ni nos ressources financières, ni notre expérience.

Donc la high tech nous sera donnée «de surcroît», comme la grâce de Dieu. Amen.

Jean-Jacques Zuber

P.S. - Si l'ennui vous ronge le sang, vous pouvez toujours essayer de tromper votre impatience en faisant tout bêtement ce que vous savez faire, du mieux que vous pouvez. Ça ne vous entraînera sûrement pas au septième ciel, mais ça peut vous éviter de croupir dans les limbes.



Thomas Andermatten



Oswald Ruppen



Oswald Ruppen

Editorial

6

Conches

Conches – A l'origine du Valais	8
Da Oben	12
Landschaft als Grundlage des Gommertourismus	14
Présence de César Ritz à Niederwald	16

Vie touristique

Grächen – Kein Schattendasein	18
-------------------------------	----

Vie culturelle

Deux œuvres récentes de Maurice Chappaz	21
L'homme et les Alpes, du mythe à la réalité	22
Edgar Degas à la Fondation Pierre-Gianadda	24
Septembre musical	28
Christiane Vincent, une saison au Crochetan	32
Poésie	34
Calendrier culturel et récréatif du Valais	35

Nature

La musaraigne musette	30
-----------------------	----

Croisée de chemins

Monsieur Cauchemer attend son tour	39
------------------------------------	----

Magazine

Les faits de tout à l'heure	40
Rückblende mit Seitenblicken	43
Potins valaisans	45
Mots croisés	45

Droites lignes

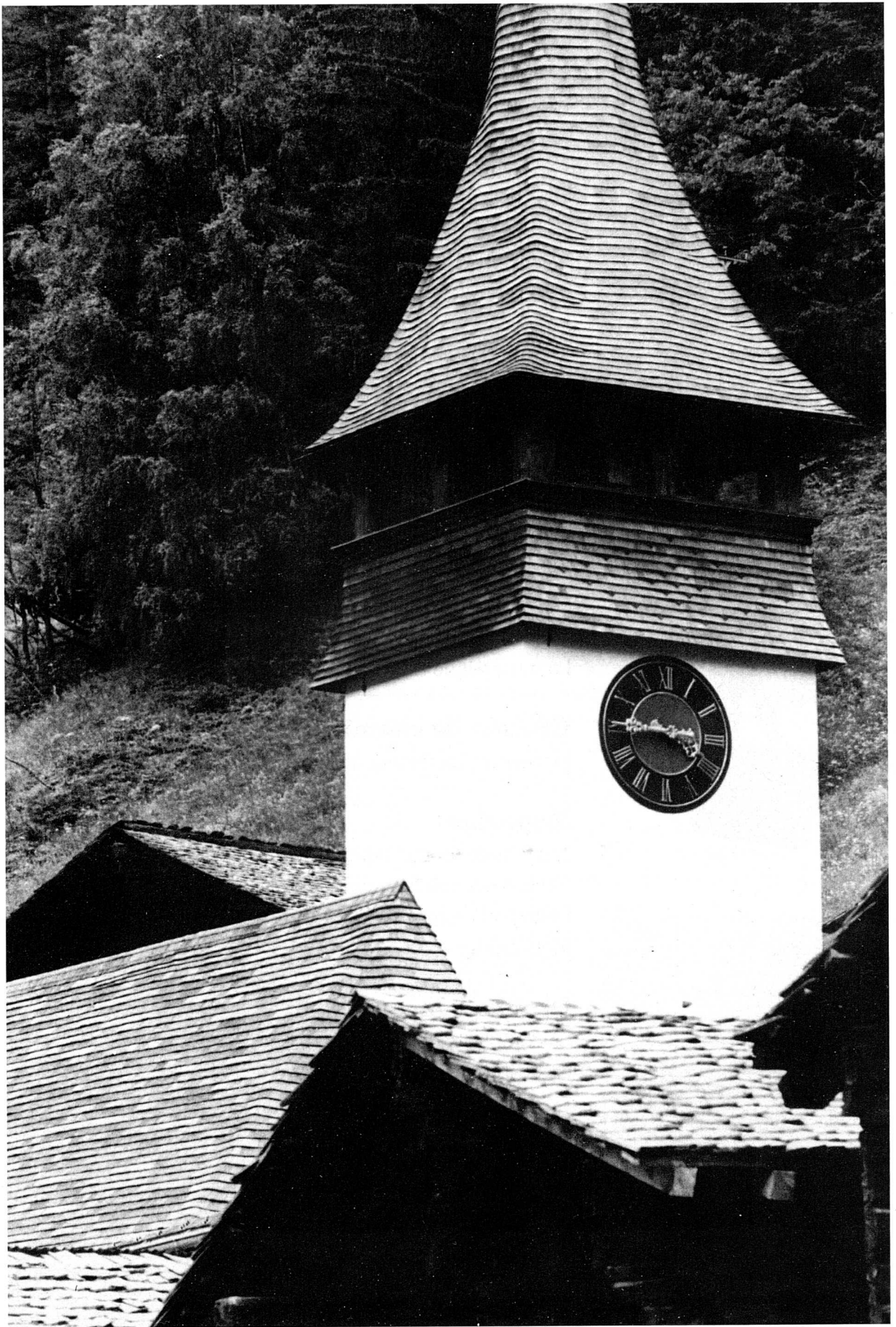
La complicité des clerks	46
En descendant du train en marche	47

Chronique de l'Ordre de la Channe

Ailleurs aussi	48
Agenda	49

Valaisans du Monde

Brückenschlag	50
Ponto de contacto	51

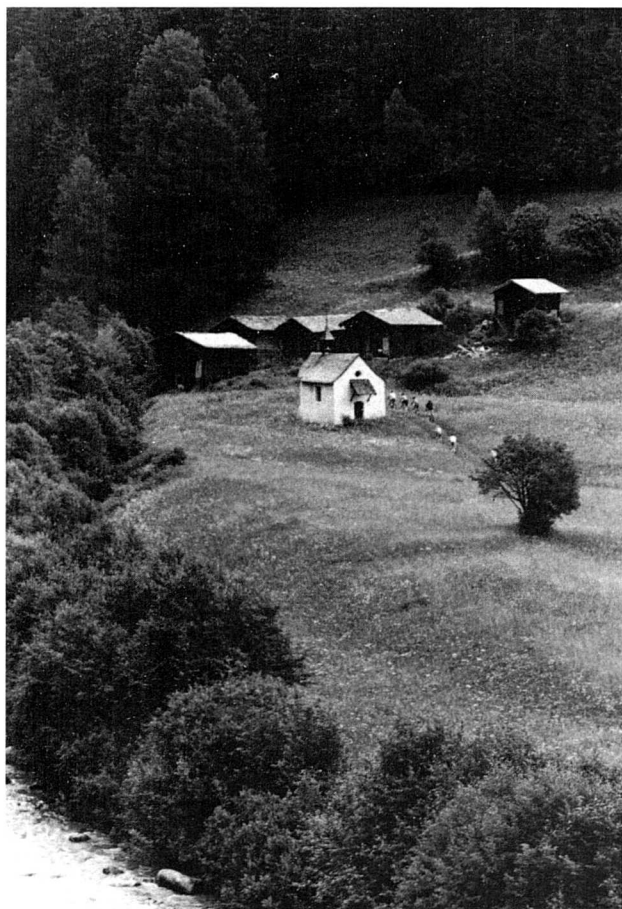




Thomas Andenmatten

CONCHES

A L'ORIGINE DU VALAIS



Thomas Andenmatten



Thomas Andenmatten

La vallée de Conches réunit certaines qualités qui en font une région de villégiature idéale, car telle semble être, depuis quelques décennies, la vocation première de cette haute et longue vallée qui s'étend de Brigue jusqu'aux cols de la Furka et du Grimsel.

On y redécouvre, bien aussi rare que précieux, les vertus du silence, une nature verdoyante, un climat plus humide que celui du Valais central, et surtout des paysages et des villages qui ont échappé, à quelques exceptions près, aux ravages des «maquereaux des cimes blanches», pour reprendre une expression de Maurice Chappaz au sujet des années d'une fiévreuse conquête touristique et bétonnière. Sur le flanc des montagnes, de grandes stations touristiques comme Riederalp, Bettmeralp, Fiesch et d'autres se sont développées au même rythme que les autres stations valaisannes; elles en présentent les avantages et les défauts.

Art religieux et sites intacts

Si la topographie de la partie inférieure de Conches est multiforme

et accidentée, celle du haut présente la forme parfaite d'une cuve au long de laquelle s'égrène un chapelet de villages aux maisons noires surmontées d'une église blanche. Tous ces villages à la désinence bien germanique de -ingen, mais aussi des lieux comme Münster dans le haut, Ernen dans le bas, se distinguent par la qualité du site, la richesse de l'architecture, la beauté des maisons particulières et des églises, véritables joyaux de l'art baroque. Une grande vague d'églises et de chapelles a submergé champs et villages dès le début du XVII^e siècle, au temps de la Contre-Réforme, suscitant aussi une floraison de vocations artistiques: sculpteurs, peintres, facteurs d'orgues et autres fondeurs de cloches venus de Conches ont fait briller leurs talents loin à la ronde, aux Grisons, en Suisse centrale, en Savoie. Les maisons y ont souvent une assise et des formes qui semblent inspirées de la Renaissance. L'art gothique, quant à lui, est représenté à Ernen, tandis que le style roman semble avoir entièrement disparu. Goethe se montra sensible à la richesse de cette cul-

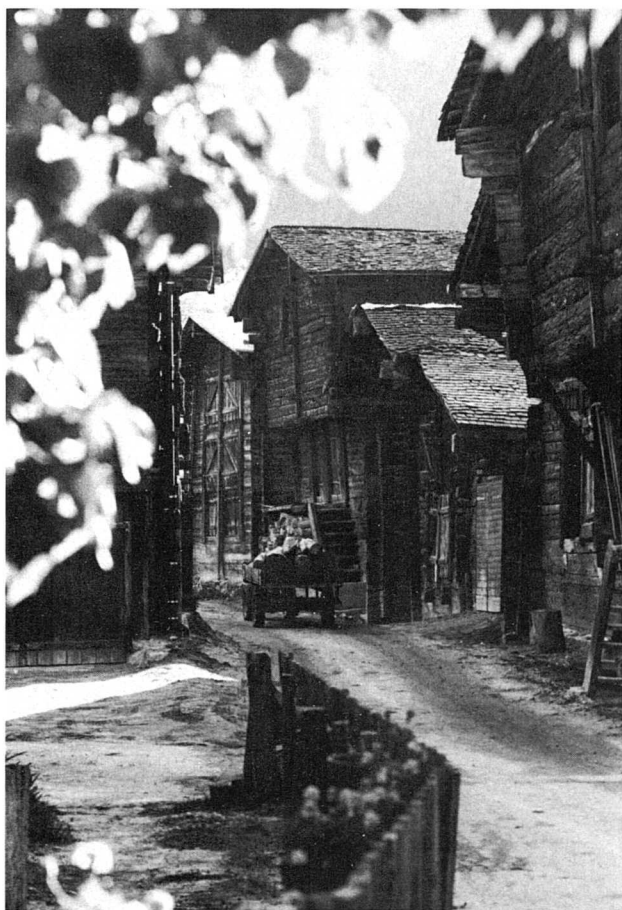
ture rurale, lors d'un voyage qu'il fit en 1779. Tout comme l'écrivain Edzard Schaper, au XX^e siècle.

La vallée de Conches est donc une région artistique particulièrement homogène. On peut l'aimer pour cela, pour ses belles orgues dues à la longue dynastie des Carlen (de Reckingen), pour les cristaux de la vallée latérale de Binn, pour le festival d'Ernen, «Musikdorf» dans lequel György Sebök réunit chaque année les meilleurs solistes d'orchestre du monde, mais aussi pour ses nourritures terrestres: la viande séchée de chez Nessier à Münster ou la raclette de chez Wäger Baschi, par exemple.

Je ne m'étendrai pas ici sur l'histoire de la région, de ses cols historiques (Albrun, Gries, Nufenen, etc.) ou de ses évêques et grands baillifs (les Supersaxo, Schiner, de Riedmatten et autres) qui ont largement dominé la vie politique du Valais durant près de trois siècles, à partir de 1457.

Sports et loisirs

Si la gloire de certaines stations (Riederalp, Gletsch, etc.), de l'Eggis-



Thomas Andenmatten

horn, des glaciers du Rhône, de Fiesch et d'Aletsch commence au XIX^e siècle, celle du ski de fond est plus récente. Depuis les années 60, le nom de Conches est presque synonyme de ski de fond, au point de faire oublier, ou presque, qu'on y pratique bien d'autres sports. C'est vrai que la cuve allongée de la vallée supérieure offre à ce sport des conditions (d'enneigement et autres) aussi propices que l'Engadine.

Le tourisme d'été n'est cependant pas négligeable dans cette vallée, et d'autres activités tendent à se développer. Si vous êtes matinal, le garde-chasse Koni Hischier, d'Oberwald, vous conduira, une fois par semaine, dans le vallon de Geren près d'Oberwald ou vers le col du Nufenen. A sept heures du matin, vous serez sur place, jumelles à l'affût; avec un peu de chance, chamois et cerfs, chevreuils et marmottes, aigles et nids d'aigles défilent sur l'oculaire... Si l'ascension du Galenstock ou du Blinnenhorn vous tente davantage, rien ne vous retiendra, si ce n'est un manque d'entraînement ou d'équipement. Koni Hischier et

Elmar Kreuzer organisent aussi des randonnées de haute montagne et des traversées de glaciers, du glacier du Rhône par exemple. Si vous êtes un alpiniste averti, Fiesch avec son école d'alpinisme sera probablement votre centre de rayonnement. Hans-Ueli Kreuzer ou d'autres membres de la famille Volken, guides légendaires, vous feront partager les joies de l'escalade et des courses de haute montagne.

D'autres aventures attendent ceux qui préfèrent l'eau au glacier, la rame au piolet. Ce qui il y a deux ans passait encore pour une entreprise de jeunes casse-cou, séduit aujourd'hui un public de tout âge et même des familles entières: le rafting entre Oberwald et Gluringen, sur 14 kilomètres d'un Rhône encore sauvage. Durant la fonte des neiges ou après des jours de pluie, les conditions sont particulièrement favorables. Vêtus selon les règles de sécurité d'une combinaison néoprène, d'un gilet de sauvetage et d'un casque rouge, vous écouterez pendant cinq minutes les instructions de Koni Hallenbarter, puis le Rhône vous emportera. En

toute sécurité! Vous éviterez les pierres émergeant de l'eau, les turbulences et les branches de bouleaux à fleur d'eau, grâce aux ordres que vous donnera votre capitaine chevronné; il y a d'ailleurs une chance sur deux que ce soit une femme. Vous en sortirez sain et sauf, mais pas nécessairement sec. Si vous ne voulez pas vous mouiller, faites plutôt des promenades ou du mountain-bike... L'été passé, la descente du Rhône s'est faite 400 fois.

Si vous tenez à renouer avec une vallée de Conches parfaitement idyllique, sans routes, sans protections avalanches, sans places d'aviation et sans réfections douteuses, faites donc cette expérience. Doucement bercé ou rudement ballotté par l'onde, vous contemplez, à travers le rideau écumeux, la verdure des buissons, les pentes vertes et dorées, les sommets enneigés et les immenses forêts de mélèzes.

Un tourisme à l'échelle humaine

Avec son lotissement touristique «Schlüsselacker», le village d'Obergesteln emprunte des voies nouvelles. Entièrement conçu et réalisé par les gens de l'endroit, ce groupe de chalets s'insère parfaitement dans le coteau, au-delà du Rhône.

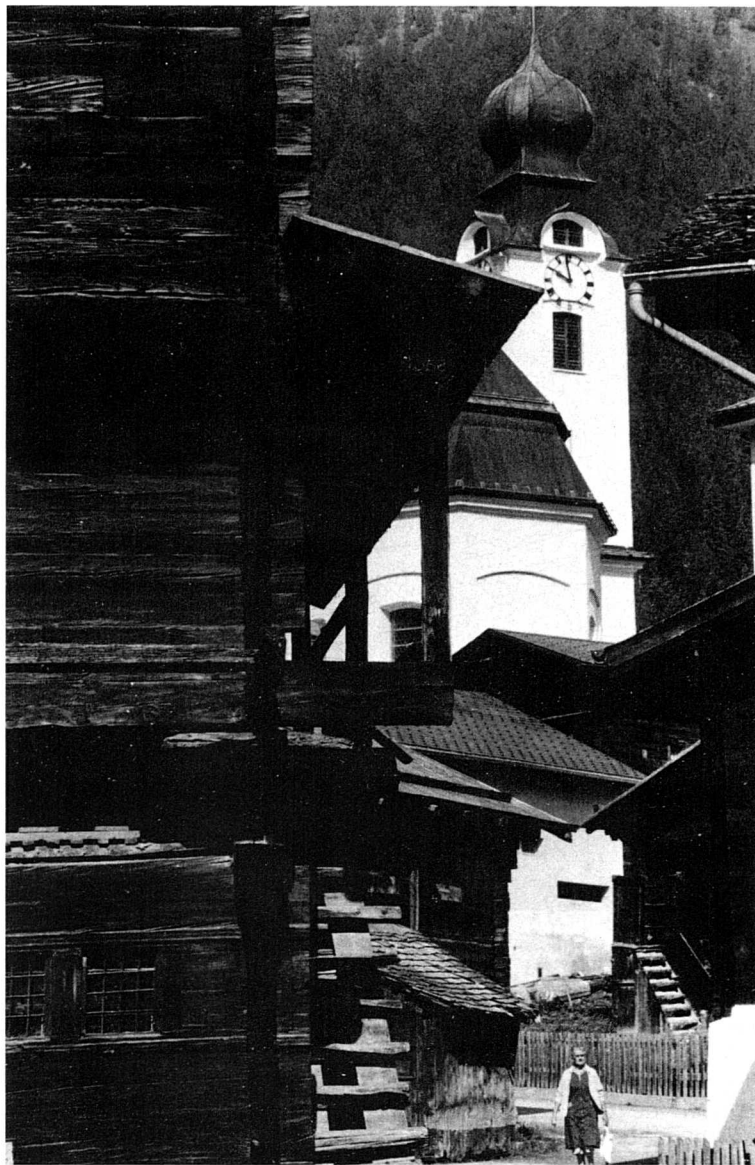
Contrairement aux autres villages de Conches, les maisons d'Obergesteln sont bâties en pierre, à l'exception des étables. Les architectes du lotissement ont marié ces deux éléments d'une manière aussi originale que discrète et attrayante. Le village touristique se compose de deux «hameaux» dont l'un offre 27 appartements, l'autre 22. Le garage est souterrain. L'offre touristique d'Obergesteln est complétée par l'Hôtel St. Hubertus avec piscine, place de tennis et sauna.

D'une manière générale, le tourisme se porte bien en vallée de Conches, merci. Obergesteln a créé 14 places de travail à l'hôtel et autour des chalets. Comme ailleurs en Valais, il est difficile de trouver du personnel indigène. Le personnel étranger travaille à la satisfaction générale. Il serait toutefois bien agréable de rencontrer l'un(e) ou l'autre Valaisan(ne) «du cru», après avoir fait le tour des beautés naturelles...

Curdin Ebnetter

**Eine wohl
etwas
ungewohnte
Schau auf
das Goms**

Da oben



Thomas Andenmatten

Am Start des Stroms

Du bist da oben, Goms. Oben am Start des Stroms, dem ich aus Gwunder gefogt bin bis ans Meer und dabei gewaltige Entdeckungen gemacht habe. Dem jähzornigen Zwängen und Drängen im Absturz von der Gletscherbrust hinunter nach Gletsch dem Poltern und der Pubertät auf dem Weg nach Oberwald, dem wundersam sanften Fliessen durchs Obergoms und dann nach dem engen Korsett bis Mörel folgen Landschaften von einzigartiger Klasse. Vorbei an Weinbergen und Burgen fällt der Strom in die Mulde des Genfersees mit kurzem Verweilen, und dann hast du Frankreich an der Hand. Der holprige Rotten wird zur damenhafte Rhône.

Und das Goms?

Kelten, Römer und Alemannen haben hier an Namen mitgeschrieben. Was kümmert's uns? Doch so etwas sollte man schon wissen über den Namen Goms. Man kennt Gomes und kommt da irgendwie auf einen Grafen. Andere Auslegungen weisen hin auf das Tal, und das gallischkeltische kumbas = Talmulde trifft die Sache wohl gut, und der französische Narnen Conches, abgeleitet aus dem romanischen concha = Muschel, Talmulde, Trog, trifft die Sache nachdoppelnd, nochmals richtig. Und gemeint ist mit diesem geschmückten, breiten Trog, mit dieser schönverzierten Mulde, der Zenden «oberhalb des Deischberges».

Grenzen

Nun haben wir Grenzen gezogen. Wir nannten den Deischberg und haben damit die Mulde Goms zwischen der Klammer Oberwald-Niederwald erweitert. Geben wir also dem Goms neue Grenzen. Da unten gleich nach Naters hättest du den langen Einstieg. Deisch und die Fiescherkehren wären Vorstufen zum eigentlich Goms. Ungerecht? Fühlt man sich nicht auch in Lax und Fiesch, im Fieschertal, in den Seitenstuben Ernen, Ausserbinn, Binn, Giesen, Imfeld und Bellwald als echte Gommer? Mit den Vorstufen ist es also nichts. Und doch: ab dem Fiescherwald mit den Grüssen aus Fürgangen, Mühlebach und Steinhaus ist die Sache klar.

Hier zeichnet die Geografie den Gang vor. Hier präsentiert sich die unvergleichliche

Geschlossenheit der Talschaft Goms. Alles ist hier Einheit, Schmuck und Zier. Hier ist das Goms.

Ausgangs Fiescherwald müsste für Strasse und Bahn ein obligatorischer Halt eingeschaltet werden, um hinzublicken ins Goms.

«Bi insch» (Bei uns)

Eine andere Grenze legt das Wörtchen «insch». Wo man «insch» sagt, ist Goms, und das wäre eben wieder ab der Massa, gleich im Rücken von Naters. Und dieses «Insch» ist ein Güte-

insch»... Da merken wir, dass dieses «Insch» eine ungeheure Kraft aussagt, Gewicht hat, drückt aber auch trägt. «Inschä Vatter, inschi Möettär, Inscha und Inschi»...

Kultur

Das Goms könnte sich selbst genügen. Es hat den kulturellen Boden, das Fundament. Die Bischöfe aus Ernen und Münster haben hier gesät. Das Volk hat den weiten Geist froh weitergegeben. Man regierte das Tal weiter unten. Nicht aus Laune und schlimmer Absicht, sondern aus geschichtlichem Vorsprung. Man war jemand. Da war Kultur, Bildung, da waren die Glocken-

geht mir nicht um die beschaulichen Besucher und nicht um alle, die das Tal geniessen und auskosten, ins Herz aufnehmen und es bewahren. Es geht um die Raser, die das Tal entweihen und es mit heulendem Motor und grinsender Fratze unter sich bringen, es fressen, es geht um jene, die in Ledermontur das Weite suchen und von diesem Tal nichts mitbekommen, aber Lärm, Gestank und Ärger hinterlassen wie einen Drachenschwanz.

Ich erträume mir ein Goms, das weltweit jeden beglückt und zum Verweilen einlädt, der Sinn für Kultur und Entspannung hat, aber jeden, der nur Kilometer sucht, fernhält, in den Untergrund verbannt und umleitet.



Thomas Andenmatten

zeichen, das kurz zu erläutern sich aufdrängt. Man sagt weiter unten im deutschsprachigen Oberwallis «iisch», noble Kreise um das Stockalperschloss und vor allem Politiker, die mit dem Herzen nirgends daheim sind, sagen sogar «uns». Das Gommer «Insch» aber ist familiär im guten Sinne, ist Scholenduft und Lärchenrinde, ist bindend und besitzergreifend.

Man sagt dem Vater etwa «Inscha» oder «Inschä» je nach Dorf, und der Mutter «Inschi», und das ist positiv. Man gehört zusammen. Man bekennt sich damit zu einer ungemein intensiven, engen Gemeinschaft. Gelegentlich, wenn es nicht um gewichtige Dinge geht, sagt man dem Vater «Inns». «Ja, Inns het hittä ä schlächti Lüüne.»

Wie wäre es wenn wir einmal das «Vater unser» übersetzen würden mit «Inschä Vatter»...«gib insch hittä»...«vergib insch»...«wiä miär inschä Schuldnär»...«fiär insch nit»...«erlees

giesser, die Altar- und Orgelbauer, die Erzieher, die Politiker, die Gelehrten, die Theologen, die Hoteliers, da war das gebildete Fussvolk. Aristokraten? Es war da ganz einfach die geistige Geschlossenheit, und diese Geschlossenheit hat Gräben zugedeckt. Man sehnt sich heute nach dieser Geschlossenheit, nach diesem hohen Niveau an Kultur in allen Kreisen. Man hat das Selbstvertrauen abgebaut, vertraut auf Stützen aus Sitten und Bern.

Das gestörte Tal

Träume sind immer erlaubt, und ohne Träume geht es nicht. Wenn ich nun einen Traum träume für mein Goms, dann ist es der Traum der Ruhe und Befreiung. Heute ist dieses Tal zur Schleuse des Durchgangsverkehrs gekommen, zum Suezkanal der Motorisierten, die sich da austoben, um rasend über die Pässe zu kommen. Es

Und diesen Traum träume ich nicht nur für das Barocktal Goms, für dieses Tal an der jungen Rhone, sondern auch für das Bedretto am jungen Tessin, für das Urserental an der jungen Reuss, für das Tavetsch am jungen Rhein, für das Haslital an der jungen Aare.

Da hätten wir dann ein nationales Reduit mit sicherem Schutz und herrlichsten Ortsbildern, mit einzig schönen Talschaften und treuen, lieben Menschen.

Hier ist die Urquelle der Schweiz und der Freiheit, hier ist das Dach Europas. Tessin, Aare, Rhein, Reuss, Rhone brächten Demokratieverständnis und Freundschaft, Berglerstreue, erneuerbaren kulturellen Grundstoff und einen starken Willen in die Tiefen und Ebenen der streitenden Länder.

Ich träume davon. Wer träumt mit? In diesem Reduit könnte Europa Atem holen.

Raymund Wirthner



Thomas Andermatten

Landschaft als Grundlage des Gommer Tourismus

Thomas Andermatten



Im Büro der Kurdirektionen

Nicht im obern, auch nicht im untern Hauptort dieses wunderschönen Hochtales, genannt das Goms, nein, irgendwo dazwischen, in einer kleinen, schier traumverlorenen Ortschaft habe ich über Mittag kurz haltgemacht. Ob es mir gelingt, mit den Augen des Touristen zu sehen, zu erfahren? Rast bei der Kapelle inmitten blühender Wiesen, hier noch magere, darum in üppigster Blumen- und Farbenpracht strahlende, blitzsauber das Dorf, aber nicht museal, stilgetreu herausgeputzt die Kapelle inmitten dunkel gebräunter Häusergemeinschaft, Wäscheleine à l'italienne quer zum nächsten Stadel – Ruhe und Idyll wie aus dem Werbe- prospekt.

Und da haben wir es schon: landschaftliche Gegebenheiten, Fernsicht auf Alpen; Weiden, Wiesen, Wälder, Wildbäche und junger Strom, Dörfer in ihrer gut erhaltenen baulichen Eigenart, eines dem andern zugewandt und doch eigenständig, jedes von anderer Geschichte und Vergangenheit geprägt. Es sind Dinge, die hier im Goms nicht nur so nebenbei mitgeliefert werden, sondern die Grundsubstanz des Tourismus bilden. Aber das Goms ist längst kein verwünschter einsamer Winkel mehr, war es eigentlich nie ganz, denn der Passverkehr über die drei Pässe brachte schon seit dem Mittelalter nicht nur Materialtransport, sondern zwischenmenschlichen Austausch mit sich. Wie viele andere Regionen des Wallis hat sich auch diese dem Tourismus verschrieben; dabei verstand sie es, die Begeisterung der ersten, fast zufälligen Gäste in ein infrastrukturelles Konzept einzubeziehen. Aber die vielen Heiligen der Gotteshäuser bewahrten die Gommer davor, Satellitenstädte aus den Matten zu stampfen, ambitionöse, zu ausladende Zukunftsvisionen umzusetzen. Der Tourismus wuchs verhältnismässig langsam und behutsam, und so gelang es, die Landschaft und deren Bevölkerung als wesentlichen Bestandteil dieses Tourismus zu erhalten. Das Goms wurde zur «munteren» Fremdenregion, in der sich unversehrte Landschaft und vielseitiger Ferien- und Freizeitbetrieb friedlich ergänzen.

Und schon wissen die Verantwortlichen, dass es sich zu hüten gilt, dass man an Grenzen stösst, aus Fehlern zu lernen hat. Man will unbedingt vermeiden, dass der Tourismus die wahre Quelle der Erholung – die

Landschaft – ausbeuterisch zerstört. Ich habe mich mit zwei Tourismusverantwortlichen an den Tisch gesetzt: Frau Daniela Walpen ist Kurdirektorin, Vorsteherin der Vereinigten Verkehrsvereine Obergoms. Zwölf Gemeinden, sieben Verkehrsvereine sind hier zusammengefasst, organisieren gemeinsame Werbung und regionale Anlässe, kümmern sich um Loipen und Wanderwege, leisten im Verbund Öffentlichkeitsarbeit und behalten doch ihre Eigenständigkeit. Dies allein ist schon ein Sonderkonzept Goms.

Für den touristischen Schwerpunkt des untern Goms ist Herr Martin Wellig in Fiesch als Kurdirektor verantwortlich, mit den Verkehrsvereinen Fiesch, Fieschertal, Kühboden und Bellwald. Auch sein Konzept dient der Förderung des Tourismus im Verbund; was der Region dient wie Werbung oder Programmzusammenarbeit wird im Austausch vorteilhafter erledigt, vor allem auch Kontakte über die Wiesengrenzen hinaus.

Nach dem touristischen Grundkonzept gefragt, verweisen beide auf die «Landschaft», die es zu wahren und im besten Sinne zu «verkaufen» gilt. Die Zwischensaison ist auch hier noch ein Sorgenkind. Neben einer stattlichen Reihe gut ausgebauter und gepflegter Hotels hat sich in den verflossenen zwanzig Jahren eine ansehnliche Parahotellerie entwickelt. Der Wintertourismus im Obergoms lebt fast ausschliesslich vom Langlauf. Auf schmalsten Latten durch diese herrliche Landschaft zu spüren, zu gleiten oder zu flitzen, je nach Temperament, kann zur Sucht vieler werden. Hier findet sich für jeden etwas, etwa die Möglichkeit zu Familienferien in Wohnungen, zur Unterkunft in Hotels und Gruppenhäusern. Man müht sich um Spaziergänger und später im Winter um Tourenfahrer.

In der Region Fiesch und Kühboden lebt der Wintertourismus von den «richtigen» Bergen, dem Eggishorn und dem prächtigen Skigebiet Kühboden- Aletschregion. Hier ist sportliche Betätigung prioritär und die reibungslose Fahrt ins Hochgebirge wichtiger Auftrag.

Oben wie unten im Goms erwartet den Gast nach dem Sport ein vielfältiges Angebot in der Betreuung, über das Bier am Stammtisch hinaus. Kulturelle Ergänzung zum Sport ist notwendig. Sommers bieten die Erner Musikwochen Bedeutes.

Der Sommertourismus ist für das Goms sehr wichtig, aber auch

schwieriger zu vermarkten. Aber er ermöglicht eine bessere Auslastung der touristischen Kapazitäten.

Worin bestehen die Angebote des Sommertourismus in der naturnahen Landschaft des Goms? Das Hauptangebot heisst Wandern und nochmals Wandern, dazu kommen das eigentliche Bergsteigen unter Beihilfe der Bergsteigerschulen, die Naturlehrpfade, Schlauchbootfahren in der wilden Rhone, Baden im Freibad, Fischen, Gleitschirmfliegen, Ruhen, Lesen. Man organisiert Alpbesichtigungen, sieht zu beim Käsen und Brotbacken, erfährt unter kundiger Leitung vieles über Flora und Fauna und wandert, geführt oder in eigener Regie, über die vielen gut signalisierten Pässe nach drüben, wohin sie einstmals auswanderten, woher sie die Schmuggelware bezogen. Dorfrundgänge sind im Programm, Orgelabende, Museumsbesichtigungen. Bei solchen Unternehmungen kommt der Gast unweigerlich in Berührung mit den Einheimischen. Hier kommt eine Wechselwirkung zustande, ein Austausch zwischen Gast und Dorfbewohner, Gast und Gast: Der Urlaub wird zum Erlebnis.

Weiss der Gommer um all diese Zusammenhänge? Hier zögern die Kurdirektoren. Sicher ist, dass an die 80% der Ansässigen finanziell auf den Tourismus angewiesen sind. Darum wünscht man sich vermehrtes Engagement, mehr Eigeninitiative, stärkere Investitionsfreudigkeit:

Seit der Öffnung Ost durch den Furkatunnel ist Goms ein Ferienland für Schweizer und Deutsche. Blühende Wiese und idyllische Kapelle in Ehren, aber der Tennisplatz ist auch gefragt, die Schwimmhalle, die Eishalle, ein zusätzliches alpines Skiangebot im obern Goms, und nach einem Golfplatz rufen viele. Die Autobahn bis Brig würde die Zufahrt erleichtern, vor allem im untern Goms, und den Zustrom von Tages- touristen fördern...

Es bleibt zu hoffen, dass die Gäste nicht wegen der weltweiten Rezession ausbleiben. Investitionen wurden gewagt, Verpflichtungen bestehen, moralische und vor allem finanzielle. Vom Talwind allein, vom Frühtau im Gras, der Fernsicht auf dem Eggishorn, dem Gesang der Vögel im Morgenwald und der bestens gespurten Loipe lässt sich nicht leben – das Konzept sieht den Feriengast als Nutzniesser gegen Entgelt vor.

Das war schon immer so.

Ines Mengis-Imhasly

Présence de César Ritz à Niederwald



Cl. Paul Gobet

Lorsque l'on évoque l'époque glorieuse de l'hôtellerie suisse, on pense aux Seiler plutôt qu'à César Ritz dont la carrière fut sans doute aussi exceptionnelle. Cela tient probablement au fait que Ritz n'a occupé en Valais que des fonctions subalternes, derrière les fourneaux, avant d'accéder à la gloire en terres étrangères.

César Ritz, qui est mort il y a 75 ans, a vu le jour à Niederwald, modeste village de la vallée de Conches. Il y était attaché. La Fondation Ritz y développe d'ailleurs quelques activités, selon le vœu de sa famille.

Du chevrier au manager

Niederwald n'a jamais été et ne sera jamais un haut lieu du tourisme. Situé à l'entrée de la haute vallée de Conches, il tire quelques profits du trafic, mais reste surtout attaché à ses activités paysannes séculaires. Est-il fier du plus célèbre de ses citoyens? Peut-être, mais il

le manifeste avec une extrême discrétion.

César Ritz, lui, n'a jamais oublié le hameau de son enfance. Il a d'ailleurs tenu à y être enterré, de même que son épouse Marie-Louise. Son histoire ou sa légende? On la connaît plus ou moins bien dans le village. Quand il était petit, il a gardé les chèvres, comme les autres gosses. Et puis, il a voulu voir du pays. Alors, il est parti pour Brigue pour y être sommelier. Ce début de carrière, si l'on peut dire, tourne mal. Et César décide de partir à Paris.

Il travaille à la plonge, puis aux fourneaux, et de palier en palier gravit tous les échelons du métier jusqu'à s'asseoir dans le bureau directorial. Curieux, ambitieux, joueur, César Ritz quitte Paris pour réaliser d'autres expériences à Londres et à Vienne. Revenu en Suisse, il fonde le Rigi-Kulm où il donnera la pleine mesure de ses talents exceptionnels d'hôte, de gastronome, d'administrateur.

César n'a rien de l'empereur autoritaire et têtu. Il est au contraire attentif aux conseils que lui donnent son épouse Marie-Louise, mais aussi le Prince de Galles, le grand chef Escoffier, ou l'architecte Pfyffer qui l'accompagnera tout au long de sa carrière.

En quelques années, César Ritz se retrouve à la tête d'un réseau de prestigieux palaces qui jouissent d'une renommée mondiale. Il voyage beaucoup, s'occupe de ses grands chantiers, distribue conseils et consignes à ses adjoints, et ne traverse plus guère qu'en courant ses cuisines. L'hôtelier est devenu hommes d'affaires, et le chevrier un grand manager.

Ritz est une bonne affaire

Il ne faut guère qu'une promenade de 20 minutes pour visiter les objets qui, à Niederwald, témoignent de la grandeur de César Ritz. Devant le Spycher, un écriteau exhorte à la halte sur un ton passa-

blement impératif qui fait sourire plus d'un visiteur. Ceux qui ne le sauraient pas apprennent que la famille Ritz n'a pas seulement donné naissance à un pionnier de l'hôtellerie, mais encore à de fameux architectes et sculpteurs.

La maison natale de César est modeste, presque misérable, comme pour souligner encore le caractère exceptionnel et presque fabuleux de sa carrière. Au cimetière, même simplicité; la tombe de César Ritz ne se distingue en rien des tombes voisines.

Lorsqu'on interroge Heinrich Mutter, ancien président de la commune et enseignant, sur la présence de César Ritz dans l'esprit des gens du village, il répond sans détour que celle-ci est garantie essentiellement par les bourses que distribue la Fondation Ritz. La Fondation, constituée par Marie-Louise Ritz et son fils Charles, permet à des jeunes gens de Niederwald d'obtenir des bourses d'études et de formation. L'avantage n'est pas mince.

A l'occasion du 75^e anniversaire de la mort de César Ritz, la commune a décidé de rendre hommage à ce citoyen hors pair. Elle vient d'apposer sur une nouvelle fontaine, au centre du village, une plaque commémorative qui rappelle, non seulement la gloire du grand homme, mais aussi sa pensée et son œuvre sociales, ainsi que la générosité de sa femme et de son fils. Le geste paraît tardif, mais il est bienvenu. Pour le reste, on peut regretter que l'œuvre de Ritz ne soit pas mieux connue. Car il ne fut pas seulement un homme d'affaires avisé; il avait une vision dynamique de son métier, bien sûr, mais également de l'évolution de la société. Son succès repose notamment sur sa capacité à anticiper les mouvements sociaux.

Niederwald et la Fondation

Hermann Bodenmann, actuel président de la Fondation, a bien connu Marie-Louise Ritz. Elle se soustrayait volontiers aux chaleurs

estivales de Paris pour se réfugier à Niederwald. Son train de maison paraissait évidemment impressionnant pour les indigènes. Cependant, c'était une femme simple et ouverte; elle engageait des jeunes filles du lieu pour la saison et leur procurait parfois la possibilité d'aller se former à l'étranger.

A ses débuts, la Fondation avait le projet de construire un home d'enfants à Niederwald. Il apparut bientôt que l'on rendrait un meilleur service à la population en affectant le revenu du fonds Ritz à l'octroi de bourses. La Fondation vient également de construire un immeuble à l'ouest du village; on y a notamment aménagé des salles de réunion.

Monique Ritz, femme de Charles, est membre du conseil de Fondation; elle y poursuit l'activité généreuse de son défunt mari et de ses beaux-parents. Le souvenir de César Ritz survit ainsi à Niederwald. En attendant peut-être qu'on célèbre son mérite et son exemple d'une manière plus importante.

Bettina Mutter

Thomas Andenmatten



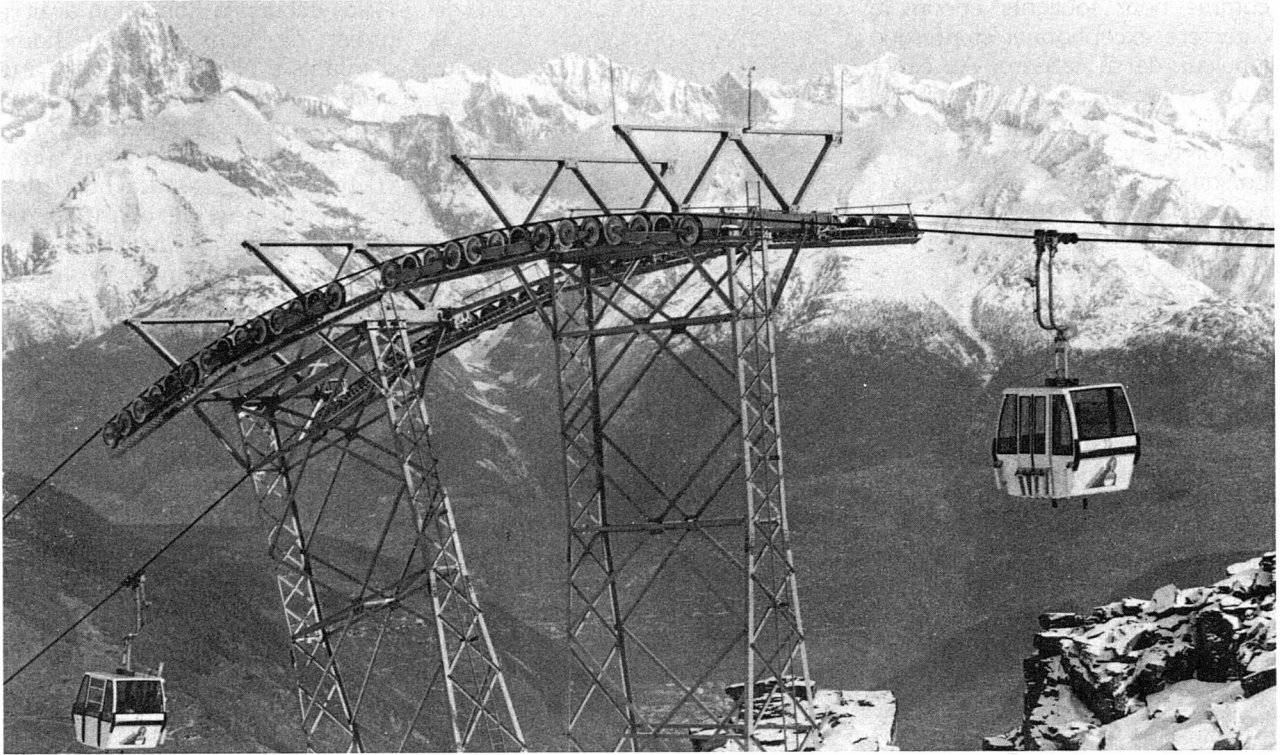
Thomas Andenmatten



GRÄCHEN

kein Schattendasein

Thomas Andenmatten



Thomas Andenmatten



Ist Grächen ein eigentlicher Kontrapunkt für den internationalen und geschichtsträchtigen Ferienort Zermatt? Oder versucht man gar, den Errungenschaften «des grossen Bruders» nahezukommen? Grächen, ein Ferienort zwischen mehr Ökologie und mehr Exklusivitäten. Im Gespräch mit den Verantwortlichen schält sich bald heraus, dass eine Nähe zu Zermatt wohl rein geographischer Art sein dürfte und dass niemand nur deshalb nach Grächen an die strahlende Sonne kommt. 299,5 Sonnentage hat man in Grächen, eine nach wie vor riesige Bausubstanz und einen ganz neuen Kurdirektor, der das Marketing-Handwerk von der Pike auf gelernt hat. Mit seinem innovativen Direktor der Bergbahnen Grächen, dem es an neuen und nie dagewesenen Ideen nicht mangelt, scheint sich der lebendige Kur- und Ferienort seines natürlichen Kapitals und dessen Einsatzmöglichkeiten bewusst.

Früher nur auf einem Bergpfad erreichbar

Der Weg nach Grächen – am besten zu Fuss durch den lauschigen Bergweg von Kalpetran aus – macht mit seiner sonnenexponierten Lage, den locker in den Hang gestreuten Bauten und einigen Bijoux unter den alten Walliser Häusern einen anheimelnden Eindruck, weckt Lust aufs Ferienmachen.

Das Dorf selbst, eine Mischung alt-walliserischer Hotelkultur, versteckter Altbauten unter vielen neuen Wohnhäusern und Chalets, ist indes kein unberührtes Walliser Dorf, das ausschliesslich Ruhe und Urtümlichkeit verspricht. Ein ausgeklügeltes Programm für den aktiven Gast, kinderfreundliche Infrastrukturen, Familienprogramme und eine Bevölkerung, die sich auf den Empfang spezialisiert hat, offenbaren das bedingungslose Bekenntnis zum Tourismus: Die Ruhe ist gemacht, die Natur gepflegt. «Grächen lebt vom Tourismus, will sich selbst nicht zum Museum machen, sondern ein lebendiges Dorf sein», so rundet der Kurdirektor den Eindruck ab. Thomas Gurzeler, Direktor der Bergbahnen, sorgt seit vier Jahren

für den rentablen Betrieb der grössten Einnahmequelle des Kurorts. Erfolgreich, wie die neusten Zahlen aus dem Geschäftsbericht des Jahres 1992 belegen.

Die Werbeaktionen im In- und Ausland, die Betreuung der Gäste organisiert die Betriebsleitung der Bergbahnen gemeinsam mit dem Kur- und Verkehrsverein. «Wir sind Arbeitspartner», kommentiert Thomas Gurzeler die Frage nach den Verbindungen zum Kurdirektor Dvorak.

Man schneit

«... und wir aus diesem Grund keinen Schnee produzieren konnten», lautet ein Einführungssatz im Jahresbericht der Bergbahnen. Man hat sich bereits daran gewöhnt, dass immer mehr Stationen unsichere Schneeverhältnisse mit Beschneiungsanlagen überbrücken. Grächen tut dies seit Jahren mit Erfolg, und Thomas Gurzeler bekräftigt, dass «seit 1990 auch der hinterste und letzte Grächner unsere Schneekanonen befürwortet». Anfangs hätten die Bauern sicher vereinzelt Bedenken angemeldet, heute kämen sie vorbei, ums Beschneien zu bitten, damit der Boden gegen den Frost besser geschützt sei.

Trotz des schneearmen Winters 1992 seien die Pisten von Grächen immer sehr gut präpariert gewesen. Die zahlenmässige Erhebung über den Einsatz der Schnee-Erzeugungsanlagen macht Eindruck: 11-12 Schnee-Erzeuger standen während 5450 Stunden im Einsatz, um 600 Stunden lang Schnee zu produzieren. Was einem Wasserverbrauch von 86 266 m³ entspricht. Angesprochen auf das Wasserproblem, welches vor dem Stollenbau für Grächen ein zentrales Problem war, winkt Thomas Gurzeler ab: «40 000-60 000 m³ beziehen wir aus Mattmark, so reicht die Wasserversorgung für das Dorf bestens.»

Ökodorf Grächen?

So mindestens tönte es vor einigen Jahren in einem Artikel in der Regionalzeitung. «Das kann man ganz klar vergessen», korrigiert Thomas Gurzeler. «Aber wir schla-

gen sicher eine ökologische Richtung ein. Denken wir zum Beispiel an die Luftmessungen des letzten Sommers, wo wir schlicht sagenhafte Luftwerte ausweisen konnten.» Ein modernes Abfallsystem,

Thomas Andenmatten



Unterstützung der Landwirtschaft und ein weitgehend verkehrsfreier Dorfkern – und der Wille zu mehr, wie Kurdirektor Dvorak bekräftigt: «Die Ökologie soll einen immer grösseren Stellenwert einnehmen.»

Zauberwort Marketing

Kein Wachstum um jeden Preis, lautete eine Devise der Kurdirektion. Indes sei die Stärkung des Sommertourismus und eine Kontinuität im Wintertourismus Bedingung für ein Gelingen des teils neuen Marketingverständnisses. Die Neudefinition von Zielgruppen und deren «Bearbeitung» nennt Dvorak gleich zu Beginn.

So wird eine der zukünftigen Aufgaben vor allem darin bestehen, für eine bessere Auslastung der Gästebetten zu sorgen. Was vorerst mit einer Kapazitätserhöhung nichts zu tun hat, denn so Dvorak: «Ein bestehendes Hotelbett, das gefüllt wird, schadet der Qualität des Kurortes nicht.» Wenn sich die Wachstumsfrage stelle, gehe es in Grächen um ein qualitatives Wachstum, darin eingeschlossen

die Bewahrung der Einmaligkeit und Eigenheit des Ferienortes. «Aber die Bewahrung der Eigenheiten eines Dorfes braucht finanzielle Mittel. Das ist neben quantitativer Tourismusförderung auch qualitativ eine Verbesserung.»

Schöne Aussichten

Die Fahrt aufs Seetalhorn macht Staunen: Nach Ostern sind die Berghänge tief verschneit, und Thomas Gurzeler bedauert, dass die Saison mit der baldigen Schliessung der Pisten endgültig zu Ende sein wird. Ausbaupläne für das Skigebiet von der Hannigalp bis zum Seetalhorn bestünden, allerdings seien diese noch nicht spruchreif. Mit den 40 Kilometer Skipisten, die bis auf 3000 Meter Höhe reichen, ist das Skigebiet von Grächen zwar von mittlerer Grösse, aber äusserst variantenreich. Und wird in der Wintersaison 1993 mit neuen Angeboten aufwarten: «Man muss doch etwas für die steigende Zahl der Snowboarder tun – einerseits, um ihnen das Vergnügen zu erhalten, andererseits, um sie als Gefahr für die anderen Skifahrer auszuschalten.»

Und der Traum der bislang längsten Schlittelpiste vom Seetalhorn herunter, den möchte Thomas Gurzeler in die Tat umsetzen. Neunzehn km lang könnte der Schlittelweg werden – die Machbarkeitsstudien seien positiv ausgefallen.

Gag oder Exklusivität?

Diese Frage darf man sich, hoch über dem Waldhang über Grächen schwebend, stellen. Macht Fondue-Essen in einer kalten Gondel – auch wenn vielleicht der Vollmond scheint – wirklich Spass? Eine originelle Idee, die aber laut Thomas Gurzeler «voll dem Rezessionshammer zum Opfer fiel. Die Leute leisten sich keine derartigen Extras mehr.» Das Bahnen-Gastro-Angebot wird aber noch Zeit haben, sich zu bewähren: ein Champagner-Apero oder ein Frühstück bei Sonnenaufgang gefällig? «Dann schon lieber aus dem Rucksack, selbst den Berg hinaufgetragen», so der Kommentar einer darauf angesprochenen Ferienfamilie...

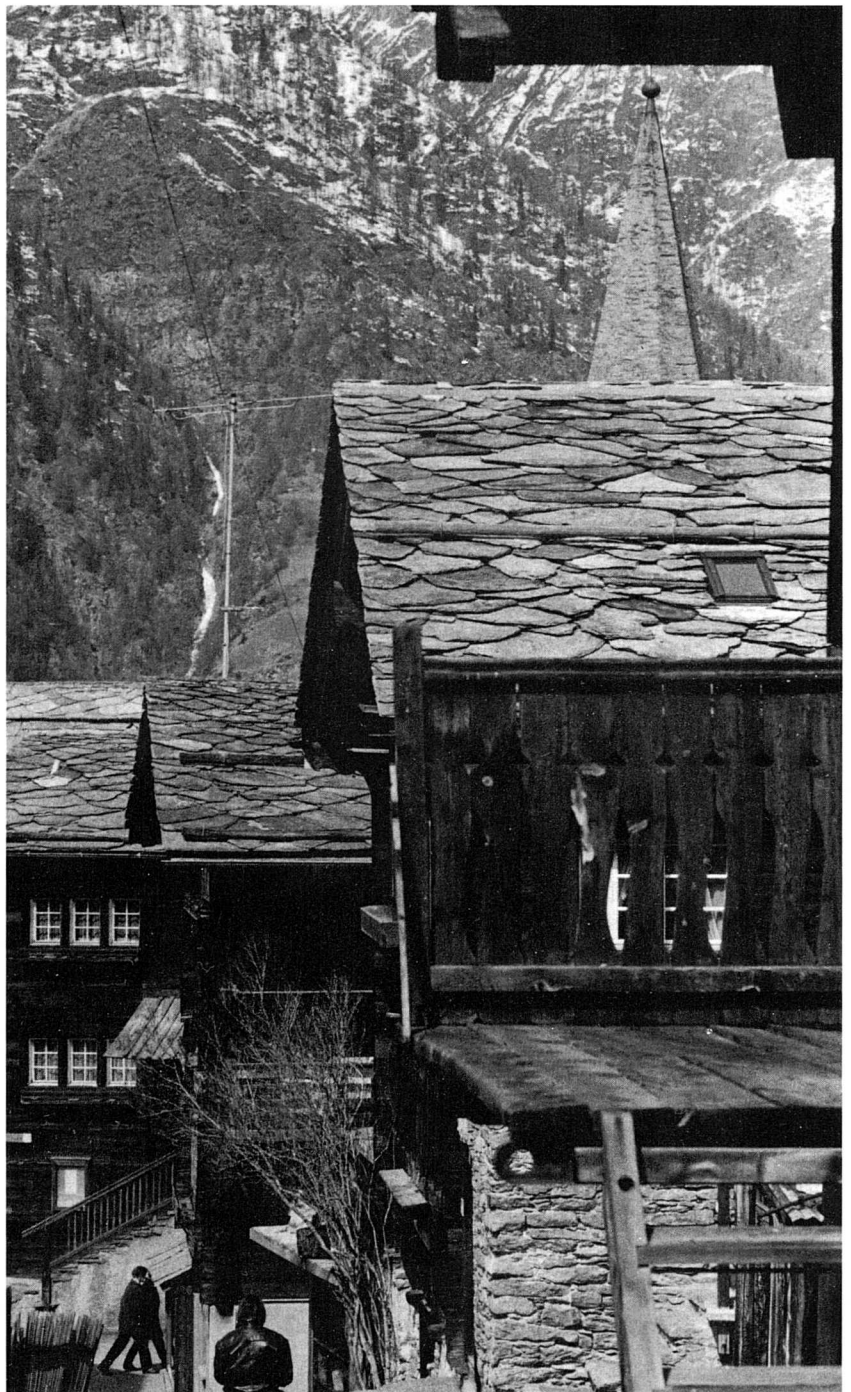
Neues Tourismusleitbild

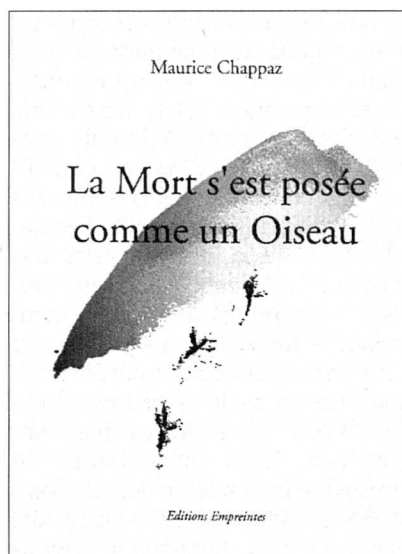
Mit den Begriffen «Familie, Natur, Gesundheit» formuliert Grächen in seinem neuen Tourismusleitbild ein Kernziel, dem sich mit ein paar Nuancen viele Kur- und Ferienorte verschreiben, deren Kapital noch aus viel Natur, guter Luft, bekömmlichem Klima und vielen Sonnenstunden besteht. Der Grundton,

wonach eine Entwicklung nur auf dem Hintergrund einer intakten Umwelt und mit Rücksicht auf Tradition und Existenz der einheimischen Bevölkerung und Kultur und den dörflichen Arbeitsmarkt erfolgen darf, stimmt hoffnungsvoll. Grächen wirkt an einem sonnüberfluteten, kühlen Frühlingstag so, wie es bleiben und werden will: frisch, lebendig, dynamisch, (gaste) freundlich und strebsam.

Bettina Mutter

Thomas Andenmatten





La Mort s'est posée comme un Oiseau

Sur la page de couverture, les traces légères dessinées par Anne-Hélène Darbellay sont en parfaite concordance avec le texte. Les deux majuscules du titre anoblissent les mots au rang de personnages du destin. Tout s'harmonise et annonce la méditation de l'auteur, grave et sereine.

La mort d'un ami a soulevé des interrogations. Reviennent en mémoire les années d'angoisse ou l'on se cherche, les zigzags de la vie, les renoncements. «...L'écriture est solidaire avec une grande solitude, celle de chacun, celle où les morts surgissent, où ceux qui naîtront nous attendent puisqu'ils nous liront.»

Ainsi se tisse, pour Chappaz, le lien qui rattache celui qui chemine sur les sentiers de la vie, à ceux qui furent, et à ceux qui viendront.

Il faudrait lire à voix haute ces lignes écrites par un penseur qui «se sait paisiblement et visiblement de passage», et jouit d'autant plus du présent.

Car le goût des choses habite Chappaz. Il capture chaque instant de bonheur dans une langue claire,

Deux œuvres récentes de Maurice Chappaz

prolongent sa quête humaniste, sa recherche du sens de la vie de l'homme.

«La Mort s'est posée comme un Oiseau»
et

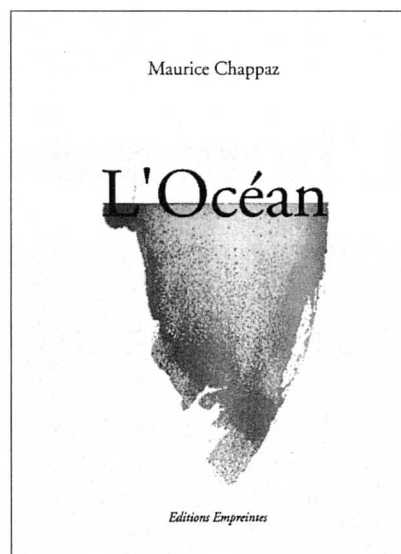
«L'Océan» sont écrits l'un et l'autre sous le signe du passage. Passage vers l'invisible pour le premier, et passage concret pour le second, qui est le récit d'une traversée vers des pays nouveaux.

La méditation alterne ainsi entre la vie qui s'achève, et les promesses des jours qui restent. Lucidité, sérénité ici. Et là, humilité devant le mystère des joies encore possibles.

aux raccourcis saisissants. Quand il évoque la solitude en montagne, puis les arbres du verger, ou le chat «miaulant l'accueil» au retour des voyageurs, le quotidien devient signe. Il perd sa trivialité pour entrer dans l'universel.

La neige piétinée par les tétras-lyre dans une combe de chez nous? Des signes laissés par les oiseaux? Par l'Oiseau furtif et léger du titre? Tout s'entrecroise et correspond, la mort et la vie.

La Mort s'est posée comme un Oiseau, Editions Empreintes, 1993.



L'Océan

La vie appelle l'auteur au-delà de l'Atlantique, dans l'Etat de Virginie où il doit faire des conférences. Son journal de traversée est plein de vols d'oiseaux. Convergence avec l'adieu à Gabriel, écrit sur le cargo? Cette fois, les signes sont dynamiques et joyeux. Il s'agit de découvrir des villes, des poètes, l'enfance canadienne racontée par une voix amie.

Après tant de villes, New York l'inexprimable. Plusieurs pages disent le choc, le vertige, la beauté. La fascination qui écartèle. Seul, un poème pourrait... Le poème doit mûrir, le maelström des émotions l'étouffe encore.

Sept jours de retour à travers l'océan rétablissent le calme intérieur. Grâce aussi au joyeux va-et-vient des oiseaux. Le passereau qui s'abandonne dans la main du poète nous ramène au mystère des destinées: «...dans l'obscurité du corps il y a le chant... Je songe à ma vie que remplit, referme une goutte d'écriture.»

L'Océan, Editions Empreintes, 1993.

Gaby Zryd-Sauthier

L'homme et les Alpes



Oswald Ruppen

«L'homme et les Alpes» propose un autre regard sur l'habitant de cette région et son environnement. Cette exposition est le fruit d'une collaboration entre différents spécialistes de la question, en particulier des conservateurs des musées de Sion, Turin et Grenoble. Marie-Claude Morand, conservatrice des musées cantonaux valaisans, précise: «Quand nous avons commencé à travailler ensemble il y a cinq ans, la difficulté majeure était que chacun avait sa propre vision des Alpes. Nous avons bien cru que cela nous empêcherait de construire quoi que ce soit en commun.» Les nombreuses séances qui ont suivi ont finalement permis l'élaboration d'une exposition qui se démarque par sa présentation et son contenu.

Le parcours scénographique proposé aborde vingt-sept thèmes qui correspondent à autant de décors: la gorge, le sentier, le roc, la boutique... Cette dernière est par exemple constituée d'objets disparates qui ne sont autres que des sous-produits de l'artisanat touristique de ces différentes régions. Les organisateurs précisent à ce propos: «L'entassement dans des vitrines standard et disparates crée une sensation de malaise renforcée par une lumière violente et une musique parodique.» On le voit d'emblée, le parti-pris de cette exposition n'est pas de décrire béatement le bucolisme paisible de nos monts. Le regard posé sur les Alpes du XVIII^e siècle à nos jours est critique, faisant taire des clichés qui ne correspondent et n'ont jamais correspondu à la réalité. La première idée toute faite serait d'ailleurs de croire qu'il n'y a eu qu'une manière d'être et de vivre dans ces régions, alors qu'elles furent multiples. Marie-Claude Morand dénonce le danger que constitue cette manière simpliste d'envisager notre passé: «Des clichés véhiculés de génération en génération participent à la construction de l'identité d'une population. Le risque de ne pas évoluer par peur de ne plus cadrer avec cette identité est alors important.»

Aussi curieux que cela puisse paraître, les autochtones ne sont pas les seuls à l'origine de la

construction du mythe du frustré et bienheureux montagnard. Tout une série d'intellectuels ont participé à son élaboration, en particulier Jean-Jacques Rousseau qui trouva là matière à corroborer sa théorie du «bon sauvage». Comme en témoigne une anecdote rapportée par l'écrivain, sa manière idéaliste de voir les choses fut rapidement démentie par les faits: «J'étais seul, je m'enfonçais dans les infractuosités de la montagne; et de bois en bois, de roche en roche, je parvins à un réduit si caché que je n'ai vu de ma vie un aspect plus sauvage. Sans doute suis-je le premier mortel qui ait pénétré jusqu'ici... Tandis que je me pavanais dans cette idée, j'entendis peu loin de moi un certain cliquetis que je crus reconnaître... A vingt pas du lieu, j'aperçois une manufacture de bas!»

Cette fameuse manufacture souligne par ailleurs la présence en montagne d'activités industrielles. Jusqu'au début du XX^e siècle surtout, car la révolution industrielle lui portera un rude coup. Seuls quelques lieux échapperont à cette mutation. Par exemple Biella, capitale de l'industrie textile des Alpes italiennes. Ou encore Annecy, dont la manufacture devint une grande filature de coton.

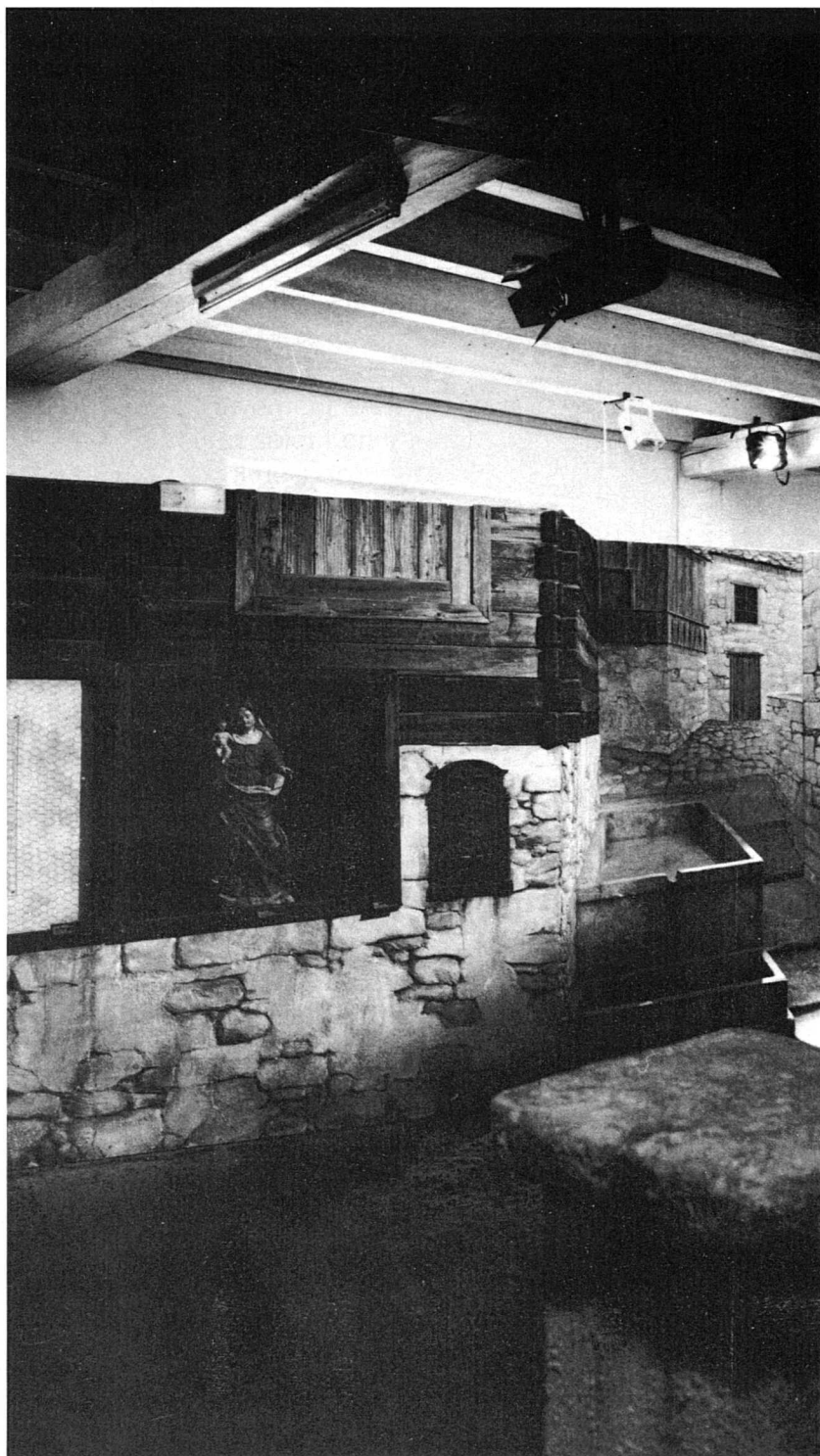
Si cette exposition propose un regard sur le passé, elle met en relief les enjeux qui conditionnent le devenir des Alpes: faut-il freiner ou non leur développement, faut-il cautionner la construction de la gare du Mont-Blanc, faut-il poursuivre la promotion touristique et dans quel sens? Elle aborde aussi, avec l'exemple de Jean-Claude Killy, le mythe du champion.

Un mythe qui n'a pas fini de faire rêver, si l'on en croit les commentaires (le spectateur les entend dans un casque) qu'il inspire: «Existe-t-il un mystère Killy? Pour le comprendre, il faut sans cesse revenir aux sources, comme le héros de l'Antiquité qui avait besoin de toucher la terre natale, Jean-Claude ainsi doit souvent se retremper dans l'atmosphère de Val d'Isère, reprendre contact avec ses montagnes...»

Hélène Tauvel-Dorsaz

Musée cantonal d'histoire et d'ethnographie, locaux de l'Arsenal, rue de Pratifiori 18, Sion, jusqu'au 17 octobre 1993.

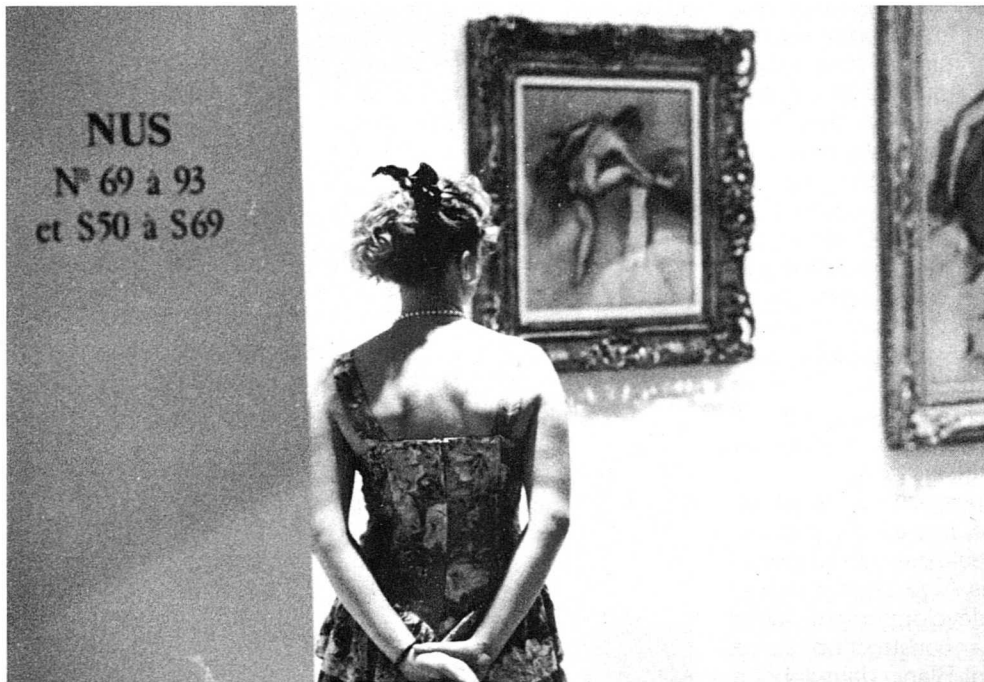
Du mythe à la réalité



Oswald Ruppen



Oswald Ruppen



Edgar Degas à la Fondation Pierre-Gianadda

«Combien le doute et l'incertitude me lassent.»

L'exposition Edgar Degas à la Fondation Pierre-Gianadda met en lumière une partie peu connue de son œuvre : la sculpture. Pour ce faire, septante-quatre bronzes ont été réunis, à côté d'une centaine de peintures, dessins et pastels se rattachant par leurs thèmes à l'œuvre sculpté. Les «Chevaux», «Jockeys», «Nus», «Baigneuses» et «Danseuses» en constituent les principaux.

S'il a toujours fait de la sculpture parallèlement à la pratique de la peinture comme bien des artistes de son époque, Degas ne s'y est vraiment adonné que sur le tard. Sa vue défaillante l'y poussa, le toucher devenant indispensable pour remplacer un œil ne sachant plus retranscrire les préoccupations plastiques de l'artiste. Parmi elles le mouvement qui devient, au fil du temps, de plus en plus libre et maîtrisé, comme en témoignent les danseuses et leurs développés ou les chevaux caracolant. Renoir s'est d'ailleurs écrié en les voyant :

«C'est la grandeur de Degas : le mouvement dans le style français.»

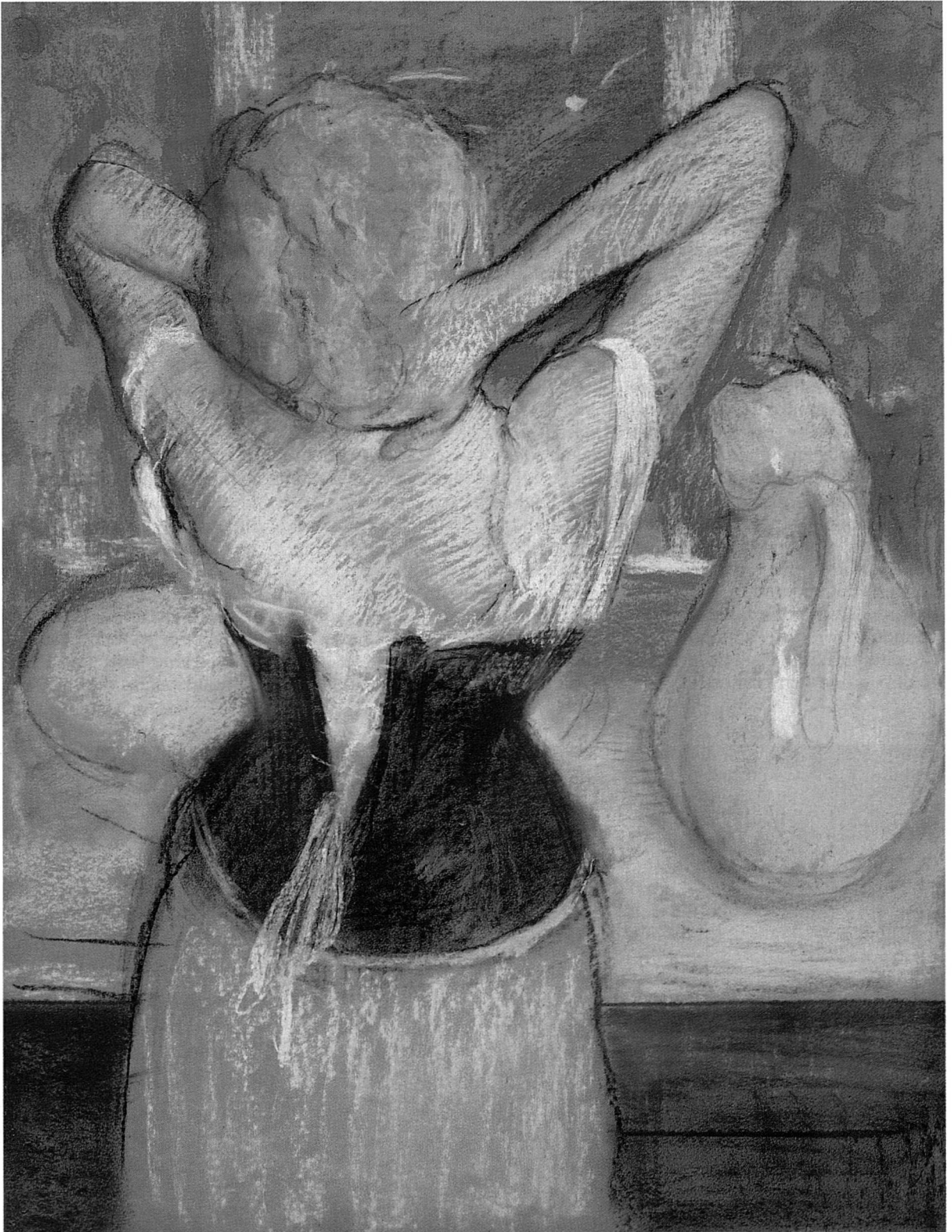
Bien que les sculptures exposées à la Fondation soient en bronze, précisons que l'artiste les modelait à la cire ou en terre glaise. Comme il ne s'occupait guère de leur conservation, nombre d'entre elles se détérioraient. Ian Dunlop, un de ses biographes, explique à ce propos : «Quand Durand-Ruel, son marchand, a inventorié le contenu de l'atelier de Degas, il a retrouvé environ cent cinquante sculptures dispersées en désordre sur les trois étages de sa maison. La plupart étaient en morceaux, certaines réduites en poussière..., une trentaine étaient en très mauvais état, trente autres étaient cassées ou incomplètes, et trente étaient en bon état.»

En dehors des contraintes qui ont amené le «peintre des danseuses» à la sculpture, la curiosité qui le poussait à expérimenter de nouveaux médium a joué un grand rôle. Cela transparaît déjà dans sa peinture et ses pastels à travers les poses inédites des modèles (vues plongeantes...) ou à travers l'audace dans l'utilisation de la couleur. Il faisait aussi peu de cas, comme le souligne Ian Dunlop, «des théories traditionnelles de la perspective qui voulaient que les tons chauds soient réservés aux premiers plans et les tons froids aux fonds. En fait, il faisait tout le contraire ; le corps de ses baigneuses sont d'une tonalité plutôt froide, tandis que le décor scintille comme un feu d'artifice de touches de rouge, jaune, violet et vert.» Degas a également recherché de nouvelles émotions esthétiques en dehors de la peinture ou de la sculpture, consacrant quelques périodes courtes de sa vie à la photographie ou à la poésie.

Cette soif de nouveauté fonctionne chez lui comme un palliatif à une solitude qu'il ressentira toute sa vie avec violence. Les commentaires abondent sur le caractère difficile du «terrible Degas» tout comme les excuses qu'il ne manqua pas de faire à l'un ou l'autre de ses amis pour les avoir brusqués : «Je vous demande bien pardon si, sous le prétexte de ce satané art, j'ai blessé votre très noble et très intelligent esprit, peut-être même votre cœur.» Si la disparition de sa mère lorsqu'il était adolescent ne suffit pas à expliquer une tristesse cachée par une apparence de dureté, elle y fut sans doute pour beaucoup. L'artiste ne s'étendit jamais sur ce qu'il ressentit à ce moment-là, confiant à son journal : «Combien le doute et l'incertitude me lassent.» L'impossibilité de s'attacher à une femme apparaît aussi comme une des souffrances de l'homme, même si le peintre sut, mieux qu'un autre, les faire vivre sur la toile.

Le catalogue accompagnant l'exposition dû à la plume du commissaire de l'exposition Ronald Pickvance, reflète la constante préoccupation de l'artiste pour le féminin. Au travers de chapitres traitant de son rapport avec les femmes ou de la manière dont Degas les a représentées dans son œuvre.





La toilette, 1880
pastel, 63,5 x 49 cm
Signé en haut, à gauche: Degas
Lemoisne 749
Galerie Beyeler, Bâle

Septembre musical

Pour sa 48^e édition, le Septembre Musical Montreux-Vevey s'apprête à faire peau neuve: quittant sa traditionnelle salle du Centre des Congrès, il entrera cette année pour la première fois dans ses nouveaux locaux, le superbe Auditorium Stravinski de Montreux, dont l'inauguration a eu lieu en avril dernier.

Cette nouvelle salle a fait couler beaucoup d'encre dans les médias romands, durant ces derniers mois. Constatons d'abord qu'elle est un atout incontestable pour le Septembre Musical, qui y trouvera un cadre digne de son niveau artistique. Acoustiquement, il semble que ce soit une réussite. Je n'ai pas eu l'occasion d'en juger personnellement pour l'instant, mais c'est du moins ce qu'affirment les critiques musicaux qui ont assisté aux concerts d'inauguration.

Indépendamment de ses qualités éminentes, il faut remarquer que l'Auditorium Stravinski pose d'ores et déjà un certain nombre de pro-

blèmes, dont la gestion ne sera pas forcément facile. Les responsables montreusiens ont vu grand, très grand même; et dans leur souci de rentabiliser un tel investissement, ils ne pourront pas se contenter de recevoir les spectacles du Septembre Musical, qui ne les occuperaient guère plus d'un mois par année. C'est ainsi qu'une ambitieuse saison de concerts a été mise en place pour l'hiver prochain, une saison dont on peut se demander si elle ne fait pas double emploi avec le Septembre Musical lui-même.

Manifestement, le problème dépasse le cadre local, et pourrait avoir des conséquences importantes au niveau romand. Jean-Luc Larguier, directeur artistique de l'Auditorium, le déclare ouvertement: «Les Vaudois devront accepter l'idée que la salle de musique du canton est à Montreux.» Frédy Alt, syndic de Montreux, est plus explicite encore: «Sans souhaiter la mort du Crochetan ou de TML Opéra (Théâtre Municipal de Lau-

sanne), inévitablement il y aura compétition à un moment donné.» Il nous reste à espérer que cette concurrence ne se fasse pas dans le sens d'un vedettariat purement médiatique, ce qui ne manquerait pas de nuire aux productions sortant quelque peu des sentiers battus, voire aux activités musicales plus locales, qui sont tout aussi essentielles. Hélas, à consulter le programme de la prochaine saison d'hiver, on ne peut s'empêcher de concevoir certaines appréhensions.

Mais revenons au festival. A l'image de la nouvelle salle, la programmation de cette édition 1993 ne manque pas d'ampleur, elle non plus. Car dans l'Auditorium récemment inauguré, on pourra entendre une bonne dizaine d'orchestres symphoniques différents, et non des moindres! Qu'on en juge: le Concertgebouw d'Amsterdam sera dirigé par Riccardo Chailly dans un programme consacré à Dvorak et Rimski-Korsakov (le 30 août); la



Philharmonie Tchèque accompagnera le violoniste mondialement connu Shlomo Mintz (Dvorak-Mendelssohn, le 8 septembre); l'Orchestre National de France, sous la baguette de Charles Dutoit proposera une soirée Wagner-Liszt-Berlioz fort alléchante (le 16 septembre); Lorin Maazel viendra avec l'Orchestre de la Radio Bavaroise nous faire entendre Mahler et Prokofiev (le 5 septembre); citons encore l'Orchestre Philharmonique de Saint-Petersbourg, dans un programme Tchaïkovski-Brahms (le 26 août), et aussi l'incroyable concert-fleuve «Musiciens en fête» prévu le 20 août, en ouverture du festival, et au cours duquel on entendra pas moins de six solistes et de dix œuvres différentes, dont le Carnaval des Animaux de Saint-Saëns et la Pizzicato Polka de Johann Strauss. Avis aux amateurs de paillettes!

Les «divas» ne sont pas en reste non plus: toujours à l'Auditorium Stravinski, Teresa Berganza sera accompagnée par l'Orchestre de Chambre de Lausanne dans un récital de mélodies espagnoles (le 25 août), et Barbara Hendricks chantera Britten (Les Illuminations)

et Mozart (Don Juan), avec la complicité de l'Orchestre de Chambre de Stockholm (le 28 août).

Le Septembre Musical nous réserve aussi quelques moments plus intimes. C'est ainsi que le théâtre de Vevey accueillera (les 21 et 22 août) un mini-festival de musique de chambre française («Cent ans de Musique Française»), qui permettra d'entendre des œuvres de compositeurs de la belle époque, connus ou oubliés (Ravel, Debussy, Saint-Saëns, Satie, Chabrier, Alkan, D'Indy, Hahn, ...). Par exception, l'Auditorium Stravinski se convertira lui aussi à la musique de chambre, l'espace d'une soirée consacrée à Schumann (le 10 septembre), avec notamment Martha Argerich et Alexandre Rabinovitch au piano, Christoph Schiller à l'alto, et bien d'autres.

Et le Valais, dans tout cela? Il n'est pas négligé, car, à défaut de grandes phalanges symphoniques, accaparées par l'Auditorium Stravinski, la Fondation Gianadda recevra quelques concerts de qualité exceptionnelle: Michel Dalberto (piano) et l'Orchestre de Chambre de Stockholm, le 29 août; le violoniste Pinchas Zukerman et l'English Chamber Orchestra, le 31 août; l'orchestre baroque Concerto Köln, le 9 septembre; enfin, l'Ensemble Vocal de Michel Corboz, le 17 septembre, dans un superbe programme romantique (Brahms, Schumann, Mendelssohn et Schubert). Pour sa part, Georges Athanasiadis interprétera Brahms et Liszt (Basilique de Saint-Maurice, le 14 septembre).

Je m'en voudrais de conclure sans attirer l'attention sur un dernier concert, à mon sens un des plus intéressants et des plus originaux de tout le Festival: celui que donnera l'Ensemble Clément Janequin à la Basilique de Saint-Maurice (le 3 septembre), et qui est consacré à des œuvres de Lassus, Clemens Non Papa et Philippe de l'Estocart. Après les merveilleux Tallis Scholars au Festival Tibor Varga, c'est ici le deuxième ensemble de musique Renaissance de réputation mondiale qui visite le Valais cet été; une occasion unique pour découvrir un répertoire d'une richesse fabuleuse, et qu'il est malheureusement extrêmement rare d'entendre au concert. A ne manquer sous aucun prétexte!

Vincent Arlettaz



Heinz Preisig





La musaraigne musette

Parmi les mammifères, les musaraignes sont des êtres étranges et passionnants. Dans la longue histoire de l'évolution animale, elles sont les survivantes de formes extrêmement anciennes déjà présentes au Crétacé, il y a plus de 100 millions d'années.

Leur ancienneté et leur pouvoir de reproduction élevé en font un matériel de choix pour la recherche fondamentale et en particulier la génétique moderne. Ainsi, l'Institut de zoologie de Lausanne s'est spécialisé dans l'étude de ces insectivores. Les musaraignes comptent quelque 200 espèces de petite taille aux pattes courtes, au long museau pointu et au pelage ras brun ou gris. La musaraigne étrusque, espèce méditerranéenne, est le plus petit mammifère au monde puisqu'elle pèse moins de 2 grammes... Toutes les musaraignes sont carnivores et dévorent une grande quantité d'insectes qu'elles recherchent activement nuit et jour dans la végétation grâce à leur ouïe et leur odorat très développés. Comme toutes les autres espèces, la musaraigne musette ne supporte que de courts jeûnes. Elle doit ainsi dévorer chaque jour son propre poids de nourriture, environ 10 à 15 grammes ! Si la nourriture manque, elle entre en torpeur pour une brève période.

Ces petits mammifères mènent une vie solitaire à l'activité débordante et vivent ainsi très peu de temps : entre une année et une année et demi. Durant son cycle vital, la femelle est capable de donner naissance à 2 ou 4 portées comprenant 3 à 10 petits ! Lorsque que la mère se déplace avec ses petits, ils forment une caravane où chacun tient le précédent à la base de la queue... Il n'y a jamais pléthore de musaraignes dans la nature. En effet, le taux de mortalité est relativement élevé. De plus, de nombreux prédateurs guettent la musaraigne, notamment les chouettes ou les serpents. Si le chat domestique les tue, il ne les consomme pas à cause de leur odeur musquée et se contente de les déposer sur le seuil de la porte.

La musaraigne musette et la musaraigne carrelet sont les espèces les plus communes dans nos régions. Malgré leur abondance relative, on ne les aperçoit que rarement. L'observateur attentif pourra cependant déceler les cris sursauts d'une musaraigne en quête d'une proie dans la haie de son jardin...

Texte et photo Jean-Marc Pillet



Gérard Gillioz

Christiane Vincent

Une saison au Crochetan

Depuis février 1992, une femme a repris les rênes du Théâtre du Crochetan, ouvert trois ans plus tôt, des mains de Louis Deléard, ancien directeur de la Maison des arts et loisirs de Thonon-les-Bains. Christiane Vincent ouvre maintenant les portes de sa deuxième saison.

– *Christiane Vincent, vous étiez auparavant à la tête du Théâtre municipal d'Yverdon-les-Bains. Des rives du lac de Neuchâtel à celles de la Vièze, il y a un grand pas. L'avez-vous franchi le cœur léger?*

– Tout à fait! Après onze années passées dans le Nord vaudois, j'avais envie de changer d'horizon et de troquer le Plateau pour les Alpes... Dès l'ouverture du Crochetan, j'ai eu l'occasion d'échanger des informations et de collaborer étroitement avec les responsables, particulièrement dans le cadre du Pool des théâtres romands; Monthey et Yverdon ont figuré parmi les premières villes intéressées à ce projet. Il m'était donc arrivé souvent de me rendre à Monthey, où des liens professionnels fructueux ont pu être noués avec M. Deléard.

– *Vos impressions sur la ville?*

– Ce qui frappe à Monthey, c'est avant tout le sens de l'humour et l'envie de faire la fête! La tradition du carnaval n'y existe pas par hasard... J'ai même pu assister en direct à mon propre mariage poli-

tico-culturel dans la Revue montheysanne!

– *Venant du dehors, avez-vous été bien accueillie ou bien vous êtes-vous sentie comme une «étrangère»?*

– Aucun problème, ni avec la commune, ni avec la commission culturelle. J'ai été accueillie de manière épatante. Les gens sont adorables! J'ai reçu de petites attentions, des messages amicaux, et même... une lettre anonyme! L'accueil de mes collaborateurs plus ou moins proches a été très chaleureux. Quant à celui du public, il diffère selon les spectacles, mais de manière générale, il est plutôt positif.

Permettez-moi d'être surprise du terme «étrangère»! Lausannoise de souche, je ne me suis déplacée que de cinquante kilomètres! Même si les régions ont chacune leurs particularités, je ne me sens absolument pas une étrangère! Je dirais même que, physiquement, je fais très couleur locale! (En effet, à voir la photo... ndlr)

– *Votre sensibilité particulière à un théâtre de qualité est bien connue. D'où vous vient cette affinité?*

– Après mes études à Lausanne, j'ai suivi en parallèle les cours de l'Ecole romande d'art dramatique et une formation de danseuse, puis j'ai effectué des stages en France et

en Allemagne. De 1964 à 1980, j'ai été comédienne dans différents théâtres lausannois et genevois, ainsi qu'à la Radio suisse romande. En 1980, j'ai pris la direction du Théâtre municipal d'Yverdon où j'ai fonctionné comme déléguée

Oswald Ruppen



culturelle jusqu'en 1991. Ceci explique donc cela...

– *Par rapport à vos prédécesseurs, allez-vous donner dans la continuité ou dans la révolution?*

– Tout en poursuivant leur travail, je souhaite développer des créations d'auteurs et de comédiens valaisans et favoriser les échanges entre artistes romands et étrangers.

– *Comment cela se traduira-t-il concrètement?*

– Les Montreurs d'images de Genève travailleront avec des élèves comédiens de Monthey. Romain Didier sera accompagné par un jeune orchestre de Martigny. Le spectacle musical *Grand Hôtel de l'Yverdonnois* Denis Alber sera accueilli au Petit Théâtre de la Vièze tandis que le tour de chant de la Valaisanne Romaine sera donné à l'Echandole. Il se crée en outre un Atelier musical du Crochetan, fort de huit musiciens...

– *Après cette première saison, quel bilan établissez-vous?*

– En dépit d'un démarrage un peu mou, le bilan final est très positif. La fréquentation a fortement augmenté pendant la seconde moitié de la saison. Je pense qu'un climat

de confiance s'est progressivement établi.

– *L'élaboration d'un programme est un art délicat. Quelle ligne suivez-vous? Quelles sont vos intentions?*

– Suivre avec attention les pistes de nos créateurs et garder en vue les expériences contemporaines, tout en adaptant le programme aux vœux du public qui devient plus frieux. J'ai dû en tenir compte dans l'élaboration de la saison, mais cela n'est pas une situation propre à Monthey; au contraire, elle est générale. Le public est moins prêt à l'aventures!

– *Parlez-nous donc de ce nouveau programme!*

– Pour cette deuxième saison, j'ai privilégié la comédie, le divertissement et les rencontres.

– *La conjonction difficile a-t-elle influencé vos choix?*

– Nous sommes effectivement dans une situation de prudence. L'équilibre entre les charges et les recettes est à surveiller de près. C'est ce à quoi je m'efforce en évitant tout risque excessif sans pour autant renoncer à des découvertes enrichissantes.

– *Théâtre donc, mais aussi humour, concerts, variété, danse, jazz... Dans le large éventail des spectacles proposés, lesquels nous recommandez-vous?*

– Tous, bien entendu!

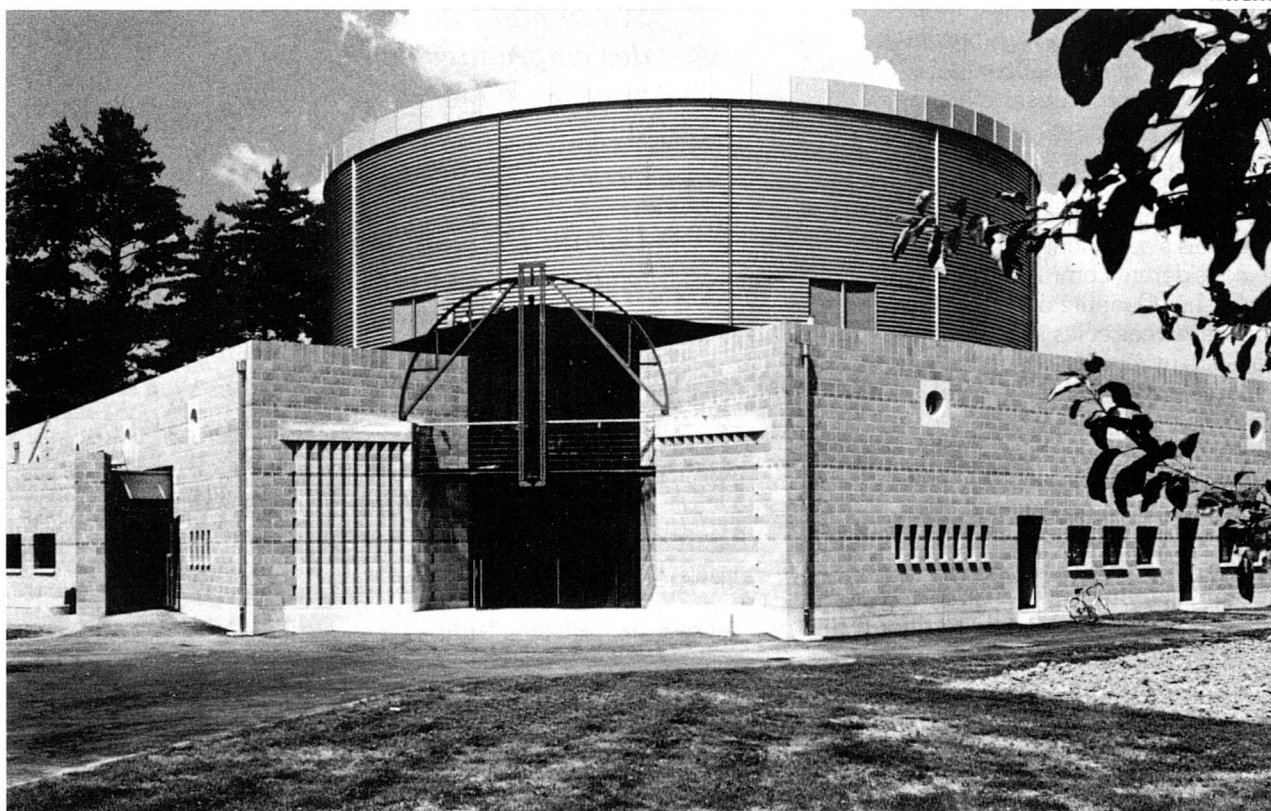
– *Mais encore? Quels sont vos coups de cœur?*

– J'avoue une tendresse particulière pour Atahualpa, la fin de l'empire Inca, des Montreurs d'images (30 septembre); pour les voix et les instruments de la Capella de Saint-Petersbourg qui interprétera sous la direction de Vladislav Tchernouchenko le Requiem de Mozart (15 octobre); pour la mythique Ondine de Giraudoux, avatar des Petite sirène et autres Rusalka nordiques (3 novembre); pour la parade des Mummenschanz (27 novembre), et particulièrement pour la revue argentine Mortadela marquée au coin de la folle poésie d'Alfredo Arias (13 novembre).

– *Les lecteurs de 13 Etoiles apprécieront ces confidences! Si c'était à refaire, choisiriez-vous Monthey?*

– Sans hésiter!

Entretien avec Simone Collet



Alice Zuber

Poésie

Né du haïkaï dont seuls les trois premiers vers ont été conservés, le haïku est un poème d'origine japonaise comptant dix-sept syllabes (5/7/5).

Sous sa forme indépendante le haïku se développe au XVII^e siècle dans l'école du Teikoku. Quatre noms ont marqué son histoire : Bashô (1644-1694), Buson (1715-1783), Issa (1763-1827) et Shiki (1866-1902).

Il s'agit dans le haïku, écrit Roger Dunier, «de susciter par le truchement des mots un mouvement de l'esprit vers la chose, comme elle est, dans l'instant de sa révélation soudaine et là. Et disant la chose comme elle est, d'atteindre à cette nécessité incontournable qui la fait justement ce qu'elle est, sans question, sans pourquoi.» Trop d'ornements, d'abondance de paroles peuvent nuire aux poèmes. Les haïkus les plus porteurs sont les plus immédiates et les plus clairs.

Au Japon, le haïku est bien plus qu'un court verset. Comme le Nô, la peinture, la calligraphie ou le tir à l'arc, il est exercice spirituel imprégné de bouddhisme Zen. Il n'est pas possible d'en composer ou de les saisir dans la fébrilité. Aux esprits préoccupés, le haïku demande d'abord recueillement, ascète, il promet en second lieu l'Illumination.

De nos jours, des millions de Japonais s'adonnent au haïku. Ils se considèrent comme les disciples de Bashô. Quantité de revues leur sont réservées et les journaux consacrent régulièrement des espaces aux poètes non professionnels.

Lisez maintenant avec attention les haïkus qui suivent. Laissez monter sans retenue, l'image que le poème propose à votre esprit. L'inattendu et son ravissement soudain agiront, nous en sommes certains.

Jean-Marc Malbois

Le Haïkaï selon Bashô
traduit du japonais par René Sieffert
Editions POF 1989

Haïku de Roger Munier
Editions Fayard 1977



Printemps

*Sur la plage de sable
des empreintes de pas
long est le jour du printemps*

Shiki

Été

*Devant le volubilis épanoui
nous prenons notre repas
nous qui ne sommes que des hommes*

Bashô

Automne

*La lune déclinante
sur quatre ou cinq personnes
qui dansent*

Buson

Hiver

*Ces mêmes montagnes
mon père les eut devant les yeux
dans l'isolement de l'hiver.*

Issa

Calendrier culturel et récréatif du Valais

Walliser Monatskalender

Publié par 13 ETOILES avec la collaboration du Conseil valaisan de la culture
Mitgeteilt von 13 ETOILES in Zusammenarbeit mit dem Walliser Kulturrat

Musique - Danse

Musik - Tanz

MÜNSTER Dorfplatz

Gospel News

2. August, 20 Uhr

Margarethenkapelle

Gommer Abendmusiken

Violinmusik des 17. Jahrhunderts

3. August, 18 Uhr

Pfarrkirche

Violinkonzert

Förderung junger Talente

4. August, 19.30 Uhr

RECKINGEN Pfarrkirche

Gommer Abendmusiken

Orgelversper

5., 8. August, 18 Uhr

ERNEN Pfarrkirche

7. Festival der Zukunft

Orchesterkonzert

Direktor: György Sebök

11. August, 20 Uhr

Kammermusikskonzert

Direktor: György Sebök

13., 16., 18. August, 20 Uhr

Abschlusskonzert

Direktor: György Sebök

20. August, 20 Uhr

14. Internationaler Meisterkurs
für Orgel

Abschlusskonzert

Zsigmond Szathmary

29. August, 20 Uhr

BETTMERALP Zentrum St. Michael

Violinkonzert

Dr L. Grube

4. August, 20.15 Uhr

RIEDERALP

Kapelle St. Bernhard

Bei Strauss in Wien

Rosenau-Trio

9. August, 20.15 Uhr

Kapelle

Maria Himmelfahrt

15. August, 20 Uhr

BRIG

Gartenplausch im Zentrum

Bebbi Big Band

Zwanzig Personen aus Basel

6. August, 20 Uhr

Fricktaler Musikanter

13. August, 20 Uhr

Alex Rüdi Big Band

Mit 17 Oberwalliser Musikern

20. August, 20 Uhr

Slaves of Jazz

Oberwalliser Jazzformation

27. August, 20 Uhr

Stockalperschloss - Rittersaal

Konzert der Rahmen des Festivals der Zukunft, Ernen

Leitung: György Sebök

15. August, 20 Uhr

Im Hof des Stockalperschlosses

Hair

Broadway Musical Company New York

18. August, 20.30 Uhr

Original Wolga-Kosaken

Gala-Konzert «An der Ufern

der Wolga»

19. August, 20.30 Uhr

Der Vogelhändler

Wiener Operetten-Theater

20. August, 20.30 Uhr

Wiener Ballett-Gala

Mit Star-Solisten aus Wien sowie dem

Corps de Ballet

21. August, 20.30 Uhr

VISP Kulturzentrum La Poste

Radio Symphonieorchester Prag

Vaclav Hudecek, Violine

Leiter: Vladimir Valek

30. August, 20 Uhr

GRÄCHEN Dorfplatz

7. Country Festival

7., 8. August

Dorfkirche

Klassisches Konzert

Ensemble 77

11. August, 20.30 Uhr

BLATTEN Kapelle

Blattnerchor

5. August, 20 Uhr

LEUKERBAD Pfarrkirche

Kammermusik mit Hammerflügel

mit Klarinette

Elisabeth Ganter und Peter

Schmalfuss

31. August, 20.30 Uhr

Laudate Dominum

Rosenau-Trio

8. August, 20.30 Uhr

Dorfplatz

Operetten-Konzert

Im 3/4 Takt durch die Badekur

Ensemble Marie Monika Heinze

11. August, 20 Uhr

Musikgesellschaft Gemmi

29. August, 20.30 Uhr

CHANDOLIN Eglise

Heure musicale de l'Académie de musique de Sion

Concert des élèves de violon, alto,
violoncelle

4 août, 20 h 30

GRIMENTZ Eglise

Fred Snoek, piano

3 août, 20 h 30

Heure musicale de l'Académie de musique de Sion

Concert des élèves de violon, alto,
violoncelle, trompette

11 août, 20 h 30

Place de l'église

Clemens Non Papa

Groupe JKZ (Belgique)

8 août, 11 h 15

VERCORIN Salle communale

Concert des élèves de l'Ecole supérieure de musique Tibor Varga

7 août, 20 h 30

VENTHÔNE Eglise

Sextuor à cordes de Valère

Eva Nemeth, piano

15 août, 18 h 30

CRANS-MONTANA

Chapelle de Crans-sur-Sierre

Ensemble Incontro di solisti

Hommage à l'Italie

17, 19, 21 août, 20 h 45

Temple de Montana

Orchestre de chambre d'Heidelberg

28 août, 20 h 30

ANZÈRE Place du village

Echo du Rawyl

1^{er} août, 20 h

Harmonie municipale de Sion

12 août, 17 h

Chapelle

Guitare classique

Blaise Brunner

13 août, 20 h 30

SION

Festival de Jazz

Hôtel du Cerf

Megaswing Quartet & One

6 août, 20 h 30

Rue de Lausanne

Cotton club Jazz

Orchestra Featuring Louis Crelrier

13 août, 20 h 30

Rue du Grand-Pont

Wolverines Jazzband

Featuring Guest Star

20 août, 20 h 30

Rue de Lausanne

Ambass Town Jazzband

27 août, 20 h 30

Basilique Notre-Dame de Valère

Festival international de l'orgue ancien

Sander van Marion

7 août, 16 h

Zsuzsa Elekes

14 août, 16 h

Susan Carol Woodson

21 août, 16 h

Coro «Cantori di Assisi»

Direction: P. Evangelista Nicolini

Marie-Thérèse Gay-Imhof

28 août, 16 h

SION*Festival Tibor Varga*

Eglise des Jésuites

Igor Oistrach, violon**Natalia Serzalowa**, piano

10 août, 20 h 30

Orchestre et solistes de l'Ecole supérieure de musique de Sion

Direction: Tibor Varga

12 août, 20 h 30

Brigitte Fournier, soprano**Ruben Lifschitz**, piano

31 août, 20 h 30

Salle de la Matze

Orchestre de la Suisse romande

Lauréat du Concours international de violon

Direction: Laurent Gay

16 août, 20 h 30

Orchestre de chambre de Lausanne

Lauréat du Prix de la

Radio romande

Direction: Jésus Lopez Cobos

23 août, 20 h 30

Orchestre de chambre de Genève Maurice et Nicolas André

Trompette

Direction: Thierry Fischer

27 août, 20 h 30

Salle du Grand Conseil

Concours international de violon

6 au 16 août

HAUTE-NENDAZ Eglise**Jacques Jarmanon**, trompette**Bernard Heiniger**, orgue

8 août, 20 h 30

MAYENS-DE-CHAMOSON

Chapelle

Heure musicale de l'Académie de musique de Sion

Concert des élèves des cours de

violon, alto, violoncelle, flûte

6 août, 20 h 30

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda

*Dans le cadre du Festival**Montreux-Vevey***Valery Afanassiev**, piano

24 août, 20 h

Michel Dalberto, piano**Orchestre de chambre de Stockholm**

Direction: Joseph Swensen

29 août, 20 h

English Chamber Orchestra**Ralph Kirshbaum**, violoncelle

Direction et soliste :

Pinchas Zukerman

31 août, 20 h

FINHAUT Salle polyvalente

Concert par l'orchestre espagnol

El Micalet

6 août, 20 h 30

LE BOUVERET Bord du lac (Port)**Old Style College Band** de Bex

12 août, 20 h

Les Tyrolers Holzaker de Clarens

19 août, 20 h

Théâtre - Cinéma**Theater - Filme****BRIG**

Stockalperschloss

*Open-Air Kinofestival***Excalibur**

Unterhaltungsfilm

Regie: John Boormann

4. August, 21 Uhr

Zwei Glorreiche Halunken

The Good, the Bad and the Ugly

Regie: Sergio Leone

11. August, 21 Uhr

RIEDERALP-BETTMERALP

Unterfreiem Himmel

Der Drachentanz

Theater La Cascade

6. August, 20.15 Uhr

CRANS-MONTANA**Ciné-Zoom**

Nuit du cinéma en plein air

sur écran géant

Films d'animation pour enfants

10-13 août

MARTIGNY Cinéma Casino**31^e Festival d'été du cinéma**

Jusqu'au 12 août,

tous les soirs à 20 h et 22 h

VERBIER Forum du Hameau**Otto Lilenthal**

Théâtre Palino

6 août, 20 h 30

MONTHEY

Au P'tit Théâtre de la Vièze

Blaise

Par les Tréteaux du Bourg

27, 28 août, 20 h 30; 29 août, 17 h

Folklore - Variétés**Folklore - Variété****ERNEN** Dorfplatz**Folkloreabend**

26. August, 20 h

FIESCH Schulhausplatz**Folkloreabend**

Verkehrsverein Fiesch-Fieschertal

12. August, 20.30 Uhr

RIEDERALP Bei der Kapelle**Grosses Älplerfest****mit Folklore-Umzug**

Jodlerklub, Tanzgruppe,

Alphornbläser, Fahnenchwinger

1. August, ab 10 Uhr; 13.30 Umzug

Villa Cassel

Diverse Folkloregruppen

8. August, ab 10. Uhr

GRÄCHEN Gemeindesaal**Folkloreabend**

Trachtenverein Aletsch, Glockenspiel

Zermatt,

Landerkapelle Nufenen

26. August, 20.30 Uhr

BLATTEN**11. Urchiges Blattnerfest**

Jodlerklub Aletsch

15. August, ab 9 Uhr

LEUKERBAD

Theatersaal im neuen Schulzentrum

Cabaret-Duo «Don Chaote»

Das cha jo heiter wärde

Renato Salvi - Patrick Allmandinger

5. August, 20.30 Uhr

SIERRE

Jardins Notre-Dame du Marais

Soirées sierroises

6, 13, 20 août, 20 h

HAUTE-NENDAZ

Soirée folklorique avec le groupe

Ej' Ecochyoeu de Ninde

6 août, 20 h 15

MARTIGNY Place Centrale*Soirées d'été***Orchestre de Plectre El Micalet****Lliria**

5 août, 20 h 30

Orchestre de l'Institut**Notre-Dame d'Ostende**

7 août, 20 h 30

Awatinas, musique de Bolivie

12 août, 20 h 30

Fanakalo, groupe afro-jazz

20 août, 20 h 30

Groupe Ramdam, musique rock

27 août, 20 h 30

BOURG-SAINT-PIERRE

Salle communale

Soirée folklorique avec

Les cabris du val d'Emblève

21 août, 20 h

CHAMPÉRY**Rencontre des groupes****folkloriques des Portes-du-Soleil**

21 août, dès 16 h

Rencontres - Divers**Tagungen -****Verschiedenes****RITZINGEN**

Camping

Dia-Show

Wandern und Spazieren**in der Grafschaft**

W. Grafschaft

10. August, 20 Uhr

ERNEN**Dorfführungen zu den****Sehenswürdigkeiten von Ernen**

Bei der Kirche

3., 5., 10., 17., 24., 31. Aug., 17 Uhr

RIEDERALP Zentrum St. Bernhard
Sagen-Abend mit
Andreas Weissen
3. August, 20.15 Uhr

Dia-Vortrag
Des Naturschutzzentrums
10., 18., 24. August, 20.15 Uhr

SAAS-FEE Saal Vallesia
Land und Leute von Saas-Fee
Urs Zurbiggen
8., 15., 22., 29. August, 20.30 Uhr

LA SAGE
Départ de la place de jeux
Voix dans la nuit sur l'alpe
Contes d'ici et d'ailleurs
6 août de 17 h à env. 1 h 30

SAINT-PIERRE-DES-CLAGES
Dans le vieux bourg
1^{re} Fête du livre
27, 28, 29 août, de 10 h à 19 h 30

FINHAUT
Fête du pain
Animations au four banal
15 août dès 10 h

CHAMPÉRY Planachaux
Fête de la Mi-été
avec le groupe folklorique
Champéry 1830
15 août

Expositions

Ausstellungen

FIESCH Gemeindesaal
Christine u. Pierre Rattoni-Volken
Unsere Berge und Seen
Bis 15. August

NATERS Kunsthaus zur Linde
Ernst Hanke
Der Drucker und seine Künstler
Steindruck, Lithographien
Bis 3. September

LEUKERBAD
Galerie St. Laurent
Xaver Anderegg
Drechslerarbeiten
Bis 28. August

ZINAL Sorebois
La cordée d'Anniviers
Photographies
Jusqu'au 10 octobre

MISSION Galerie Cholaïc
Jean-Maurice Muhlemann
Huiles de la région
Jusqu'au 19 août

CRANS-MONTANA
Hôtel Crans-Ambassador, Montana
Georges Manzini
Sculptures sur pierre, marbre et bronze
Jusqu'au 7 août

Le Régent
Eternelle et centenaire
Exposition du 100^e
Jusqu'au 29 août

Bibliothèque du Haut-Plateau
Exposition de dessins originaux de livres pour enfants
Août

Galerie Annie Robyr
Hans Erni, lithographies
André Bucher, sculptures
Anne Rosat, découpages
Mizette Putallaz, Jean Roll, Guzzi, peintures
Août

Musée du Grand-Lens
Présentation de deux ateliers de cordonniers de la région
Exposition photos sur les thèmes du transport, foin et moisson, habillement
Jusqu'à fin septembre

SIERRE
Forum d'art contemporain
Keith Donovan
Peintures
Jusqu'au 8 août

Ecole des Buissonnets
Le portrait
Exposition de travaux d'élèves
Jusqu'au 1^{er} septembre

Bâtiment de la Trouvaille
Oh! Navizence
Jean-Jacques Le Joncour et des chômeurs
Tous les jours, sauf le lundi

LA SAGE Salle du sous-rectorat
Georges Németh
Evolène et ses villages autrefois
Fusains - pastels
Jusqu'au 28 août

LES HAUDÈRES Maison d'école
La croûte océanique
Centre de géologie et
Fondation Collection Robert
Jusqu'au 22 août

ÉVOLÈNE Près de l'église
Le chanvre
Présentation du processus:
culture de la plante, préparation des fibres et utilisations diverses
Jusqu'au 22 août

SION
Musée cantonal d'histoire naturelle
Le gypaète barbu
Jusqu'au 26 septembre

Arsenal de Pratifiori
L'homme et les Alpes
La traversée des apparences
Jusqu'au 17 octobre

Musée cantonal des beaux-arts
Antithèses
Tout l'été

Musée d'histoire et d'ethnographie de Valère
Représentation du sacré
Jusqu'à fin 1993

OVRONNAZ / MAYENS-DE-CHAMOSON
Sous la chapelle
des Mayens-de-Chamoson
Chamos'art
Jusqu'au 15 août

MARTIGNY

Centre valaisan du film et de la photographie
Le tunnel du Mont-Chemin
Photographies de Bernard Dubuis
Jusqu'au 17 août

Centre d'art contemporain Hell
Richard Brintzenhofe
Jusqu'au 20 août

Fondation Louis-Moret
Jacques Berthet
«Vestiges», photographies
Jusqu'au 22 août

Le Manoir de la Ville
André Raboud
Sculptures 1990-1993
Jusqu'au 5 septembre

Fondation Pierre-Gianadda
A la manière de
Par les enfants des écoles primaires de Martigny.
Devant la Fondation, dans les jardins et sur la place Centrale
Tout l'été

Edgar Degas
Sculptures, peintures, dessins, pastels
Jusqu'au 21 novembre

LE CHABLE Musée de Bagnes
Eau, Source de vie, Source d'énergie
Jusqu'au 31 octobre

VERBIER
Galerie de la Mairie et Forum du Hameau de Verbier
Machines volantes
Jusqu'au 13 août

Galerie d'art du Hameau
Kathryn Vasey, aquarelles
Jusqu'au 15 août

SALVAN
Combles de la Maison communale
Henri-Pierre Julien, huiles
Jusqu'au 21 août

FINHAUT Salle Victoria
Art, culture, nature de Martigny à Chamonix, en affiches
Jusqu'au 22 août

TRIENT Salle communale
Mady Glissey, poupées valaisannes
Daniel Gaillard, peintures
Pascal Gross, aquarelles
Jusqu'au 29 août

LIDDES Étable de la cure
Au temps des boîtes à musique
Jusqu'au 15 août

GRAND-SAINT-BERNARD
Musée de l'Hospice
Faune et flore des Alpes
Jusqu'au 26 septembre

Musées

Museen

ERNEN
Kirchenmuseum und Museum im Zehndenrathaus
Di, Führungen um 17 Uhr

RIEDERALP

Museum im Nagulschbalmu
Di, Do, 15 - 18 Uhr

BRIG

Museum im Stockalperschloss
Di - So, Führungen:
9, 10, 11, 14, 15, 16 u. 17 Uhr

SAAS-FEE

Saaser Museum
Di - So, 10 - 12, 14 - 18 Uhr

ZERMATT

Alpines Museum
So - Fr, 16.30 - 17.30 Uhr

GRÄCHEN

Heimatismuseum
So, 14.30 - 17.30 Uhr
Mi, Fr, 15.30 - 18.30 Uhr

KIPPEL

Lötschentaler Museum
Di - So, 10 - 12, 14 - 18 Uhr

LEUK

Heimatismuseum
(Gebrauchsgegenstände)
Sa, 14 - 16 Uhr

VISSOIE

Musée des patoisants (outils et ustensiles)
Tous les jours de 16 à 18 h

ÉVOLÈNE

Musée d'Evolène «Peyò»
Ma - di, 10 - 12, 14 - 17 h

HÉRÉMENCE

Musée d'Héremence
(histoire d'Héremence)
Tous les jours 10 - 12, 15 - 18 h

SIERRE

Château Bellevue
Musée des étains
Collection d'étains anciens de France,
d'Allemagne et de Suisse
Lu - ve, 9 - 11, 15 - 17 h

Château de Villa,
Maison Zumofen, Salgesch
Musée de la vigne et du vin
Ma - di, 14 - 17 h (ou sur demande au
027/56 35 25 ou 56 45 25)

Sentier viticole

Parcours didactique de 6 km
avec 45 panneaux explicatifs
Ouvert toute l'année

ANZÈRE

Musée alpin - Musée des bisces
Lu - sa, 15 - 18 h

SION

Musée cantonal des beaux-arts
Ma - di, 10 - 12, 14 - 18 h

Musée cantonal d'archéologie

Le Valais, de la préhistoire
à la domination romaine
Ma - di, 10 - 12, 14 - 18 h

Musée cantonal d'histoire et

d'ethnographie de Valère
Ma - di, 10 - 12, 14 - 18 h

Basilique Notre-Dame de Valère

Ma - di, 10 - 12, 14 - 18 h

Château de Tourbillon

Ma - di, 10 - 18 h

Musée cantonal d'histoire naturelle

Ma - di, 14 - 18 h

Maison de la nature

Montorge
Me, sa, di, 14 - 18 h

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda
Musée gallo-romain d'Octodure
Musée de l'automobile
Parc de sculptures
Tous les jours 9 à 19 h

SALEINAZ sur Praz-de-Fort

Musée tradition et mobilier rural
Ma - di, 14.30 - 17.30 h

GRAND-SAINT-BERNARD

Musée de l'Hospice
Tous les jours de 8 à 19 h

SAINT-MAURICE

Château
Musée cantonal d'histoire militaire
Musée des tireurs valaisans
Ma - di, 10 - 12, 14 - 18 h

Basilique

Trésor de l'Abbaye

SAINT-GINGOLPH

Musée
du Vieux Saint-Gingolph
(vie du lac, vie locale)
Je, sa, 15 - 18 h

L'homme et les Alpes

On a beaucoup parlé, beaucoup écrit, sur la désagrégation de certaines nations qui, jusqu'à la chute d'un régime leur assurant une cohésion artificielle, nous paraissaient homogènes et unifiées.

Cette tendance à l'affaiblissement du sentiment national ne se limite pas à l'Europe de l'Est et aux régions asiatiques voisines. Notre continent paie aujourd'hui certaines erreurs politiques de l'histoire. Souvent un nationalisme excessif naquit d'une exaltation malsaine d'un sentiment noble et positif, le patriotisme: on a cultivé l'attachement au pays non pas pour favoriser la prise de conscience de son identité, mais pour dresser des barrières contre les nations voisines. Si, dans certaines circonstances historiques – pensons à la Suisse en 1939 –, ce renforcement était légitime face à un danger extérieur évident, en d'autres cas l'exaltation de l'Etat-nation était dû surtout à l'orgueil de ses dirigeants, quelle que fût la structure politique du pays en question.

Depuis quelques années, certains se plaignent de voir s'affaiblir le sens patriotique en Europe occidentale, tandis que germent, ici et là, des mouvements fanatiques régionaux ou nationaux, avec d'inquiétantes tendances racistes et xénophobes: l'histoire corrige ses erreurs mais, trop souvent, elle le fait en recourant à des excès contraires.

Une saine réflexion dans la presse, une intensification de la recherche historique, un approfondissement de l'enseignement de l'histoire peuvent contribuer à modifier les mentalités, à susciter la curiosité pour les autres races, à cultiver la tolérance et la sympathie, à retrouver un sens plus juste et plus constructif de la notion de patrie.

Très concrètement, nous avons actuellement à Sion une occasion bienvenue de mieux percevoir notre identité, et, en même temps, de l'ouvrir. C'est l'exposition «L'homme et les Alpes», organisée à l'ancien Arsenal, à la rue de Pratifiori. Elle fut conçue par la Communauté de travail des Alpes occidentales, qui regroupe en Italie le val d'Aoste, le Piémont et la Ligurie, en France les régions Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte d'Azur, et les trois cantons lémaniques. Cette imposante présentation connut un grand succès à Grenoble et à Turin, où elle attira durant plusieurs mois un très nombreux public. Troisième et dernière étape, Sion a la chance d'accueillir cette exposition jusqu'au 17 octobre. De l'avis même de ceux qui montèrent les précédentes, cette troisième version est la meilleure.

Elle nous offre un panorama impressionnant – surabondant, disent certains – de la vie dans les Alpes et de la naissance du tourisme alpin. Par des moyens techniques très modernes, le visiteur est guidé d'un espace à l'autre, pénétrant non seulement dans des lieux, mais dans des atmosphères.

Une telle découverte nous révèle des différences qui caractérisent le Valais, l'Italie du Nord et les Alpes françaises. Elle nous aide surtout à prendre conscience de l'identité commune qui, au-delà des frontières officielles, relie les habitants des Alpes, confrontés les uns et les autres, quel que soit leur passeport, aux mêmes obstacles, aux mêmes défis, aux mêmes conquêtes. Cette exposition contribue d'une manière très vivante à l'édification, dans notre conscience, de cette Europe des régions qui, seule, assurera l'unité de notre continent grâce au respect de sa diversité.

Michel Veuthey



Monsieur Cauchemer attend son tour

Monsieur Cauchemer est-il l'aîné des enfants de sa famille? Est-il le fondateur d'une longue lignée sans lendemain, celle-là qui commence et finit avec lui? La question est agitée avec force par les médias de la République; les psychologues s'en emparent, la tournent et la retournent dans la farine de leur discours et ils concluent qu'en l'absence de données empiriques suffisantes, ils ne peuvent se prononcer. Tâchons de compléter la liste des faits et gestes de Monsieur Cauchemer, et nous pourrions peut-être nous faire une idée précise de l'étrange syndrome qui relègue notre homme dans les recoins de cette existence prétendument active exaltée par notre temps.

Quand il doit parler, Monsieur Cauchemer attend toujours son tour qui peut tout aussi bien ne jamais venir puisqu'à son habitude, il n'est en possession d'aucun ticket d'attente. Ainsi dira-t-on que l'attente de Monsieur Cauchemer est pure de toute intention, de tout objet sur lequel se fixer. Mais cette attitude exige de sa part une extrême concentration, une attention de chaque instant, ne serait-ce que pour éviter la sollicitation d'une femme à la politesse désuète, qui le voyant apparemment disponible pour une attente sans fin, lui céderait sa place et le prierait le plus poliment du monde de passer avant elle: c'est un jour, n'est-ce

pas? où elle a tout son temps et elle est disposée à ne pas regarder à la dépense, si nous considérons, comme la plupart de nos contemporains, que le temps c'est de l'argent.

Ainsi, Monsieur Cauchemer doit surtout donner l'impression de ne pas perdre son temps. Jamais il ne montre quelque impatience face à ce que beaucoup désignent par les expressions de «lenteur administrative» ou de «retard dans les transports en commun», toutes choses d'autant plus inadmissibles que les personnes attachées à ces divers services dits publics sont payées avec les deniers de l'Etat; et l'Etat, c'est qui? c'est nous aussi, répondent en chœur les égarés de la file d'attente.

Monsieur Cauchemer ne donne prise ni à l'impatience ni aux sollicitations des râleurs qui voudraient parfois le gagner à leur cause: un allié de cette importance les conforterait dans leur position revendicatrice, et il est difficile de comprendre comment on a pu pendant si longtemps se passer de cette voix si précieuse, si haletante; mais de qui parle-t-on quand on utilise ces vocables enflammés? Ils désignent certes une personne de chair et d'os, mais pas Monsieur Cauchemer.

Car Monsieur Cauchemer se gare, se parque dans le flot et le flux des conversations. Il se niche, se love

dans une voix qu'il reconnaît comme pouvant être, non pas la sienne, mais celle en qui il pourrait ne plus avoir à parler pour être conforté. Faire silence, sans tambour ni trompette, voilà bien le vœu le plus cher à Monsieur Cauchemer: rarement affirme-t-il ceci ou cela. «Vous croyez?» est son expression favorite, et son interlocuteur (puisque Monsieur Cauchemer ne peut totalement éviter d'être l'interlocuteur de quelqu'un) repart dans son propos, le précise par mille détails, mille nouveaux arguments qui assoient une autorité bien méritée. «Vous croyez?» Cependant, Monsieur Cauchemer ne met jamais un terme à ce genre de conversation; il est d'une patience sans borne, et conduit l'autre, de la race des beaux parleurs assurément, jusqu'au point où son discours aura été envisagé sous toutes ses coutures, comme il se l'entend dire une fois au moins: «Il est temps d'aller mettre ces deux ou trois choses par écrit! Je vous dis à bientôt!» Et voilà Monsieur Cauchemer seul à nouveau, seul enfin, marchant dans les allées du jardin public où il n'a rien à faire, si ce n'est laisser couler le temps, sans lui, jusqu'à six heures, et rentrer.

Il est six heures dix: Monsieur Cauchemer arrive chez lui.

Effectivement.

Les faits de tout à l'heure

Tonkin en question

La suppression éventuelle de la ligne ferroviaire du Tonkin provoque bien des remous dans le Chablais. Le 25 mai, les autorités chablaisiennes étaient invitées par la direction de l'arrondissement I des CFF pour discuter d'un éventuel horaire de bus. Si la délégation s'y est rendue, c'est pour ressortir quelques instants plus tard en claquant la porte. Elle n'a pas voulu entendre parler d'un remplacement du rail par une ligne de bus. Du côté des CFF, l'appréciation est quelque peu différente. Cette rencontre n'avait aucun caractère décisionnel. Il s'agissait simplement d'étoffer le dossier des lignes peu rentables et d'envisager un horaire pour une ligne de bus. Le résultat de cette discussion aurait figuré dans un rapport final destiné à la direction générale des CFF qui veut

étudier plusieurs variantes avant de prendre une décision.

Mais la décision est tombée au début juin, marquant la fin de la ligne du Tonkin. L'Organisme intercantonal de développement du Chablais (OIDC) n'a pas apprécié la manœuvre. Elle a jugé «indigne» l'attitude de la régie. Cette décision a été prise au mépris des discussions qui se sont engagées entre les pouvoirs publics et les CFF.

La ligne n'est peut-être pas encore condamnée. Suite à la réunion éclair du 25 mai, l'OIDC a lancé une pétition en faveur de son maintien. Par ailleurs, le Grand Conseil genevois a apporté son soutien aux efforts chablaisiens. Un soutien néanmoins intéressé, puisque le Parlement précise qu'il s'agit pour lui de sauvegarder la possibilité de voir un jour renaître la liaison ferroviaire par le sud du Léman entre Genève et le Valais, via Evian. La portion française de la ligne a été

définitivement abandonnée en 1988. Seul un service touristique estival subsiste actuellement sur territoire français. La politique des CFF en matière de lignes régionales laisse néanmoins planer de sombres nuages sur la survie des liaisons les moins rentables.

Freiner l'exode

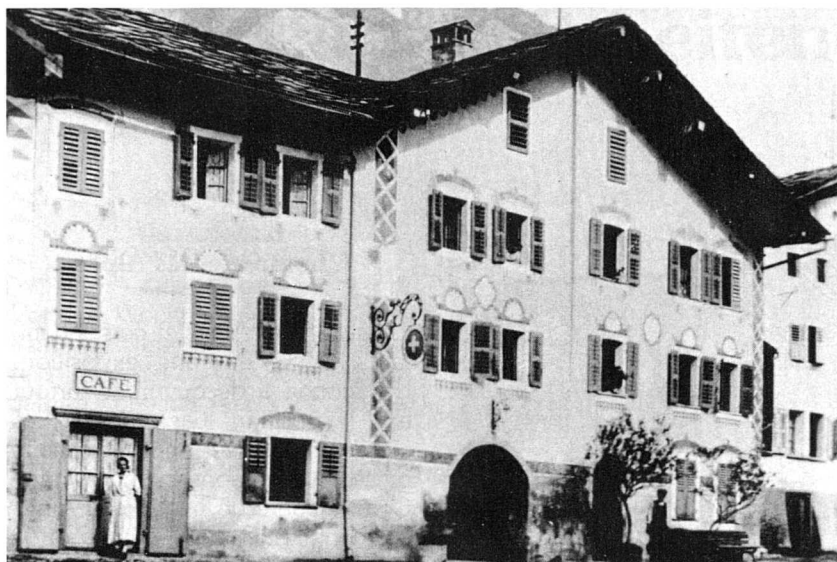
Le village de Vernamiège veut freiner la dépopulation qu'il subit depuis près d'un demi-siècle. En 1950, le village comptait encore trois cent trente habitants. Ils ne sont plus que cent soixante actuellement. Pour enrayer la tendance, les autorités communales ont décidé de mettre en vente des terrains à bâtir à des prix très avantageux.

Cette mesure n'a toutefois pas pu être réalisée du jour au lendemain. Les terres se sont morcelées au fil des années et il était devenu prati-

Vernamiège

Robert Hofer





Saint-Pierre-des-Clages, vers 1903

quement impossible de trouver une surface suffisante pour construire. Plusieurs années ont été nécessaires pour remembrer une partie du territoire. La commune a mis en place un plan de remaniement portant sur 41 000 mètres carrés et s'est portée acquéreuse de 12 000 mètres carrés.

Les autorités mettent maintenant en vente ces terrains pour un prix de trente-cinq francs le mètre carré. Ce montant est jusqu'à cinq fois inférieur aux prix pratiqués dans d'autres villages de la région sédunoise. La vente est néanmoins liée à certaines conditions. L'acquéreur a l'obligation de construire dans un délai donné en respectant un certain gabarit. La commune entend ainsi lutter contre la spéculation.

Par ailleurs, seuls les acquéreurs qui s'engagent à résider dans la commune bénéficieront de ces conditions particulièrement favorables. Pour les résidences secondaires, le prix du terrain sera deux fois plus élevé. Le prix du terrain n'est pas le seul argument. La commune fait valoir d'autres atouts qui ne devraient pas laisser les éventuels amateurs indifférents: proximité de Sion, situation à l'écart du bruit, verdure, soleil, nature, proximité des installations touristiques d'hiver.

Livre en fête

Le village de Saint-Pierre-des-Clages rêve de devenir un village européen du livre. Ce projet, à l'étude depuis deux ans, sera lancé le dernier week-end du mois d'août à l'occasion de la fête du livre. Les Amis de Saint-Pierre-des-Clages espèrent que ce sera le point de départ d'une implantation à demeure de bouquinistes, libraires et artisans des arts graphiques.

De tout temps, le village a été un lieu de passage. Son église romane est réputée et attire de nombreux touristes. Elle est citée dans la plupart des guides touristiques. Les hôtes ne s'arrêtent pourtant guère dans la bourgade faute de distractions. En créant ce village du livre, les Amis de Saint-Pierre-des-Clages espèrent susciter une animation permanente.

Cinq villages du livre existent déjà en Europe, et plusieurs autres sont en projet. Saint-Pierre-des-Clages a obtenu le parrainage des villages existants. Le projet ne se réalisera pas du jour au lendemain. Néanmoins, une quinzaine d'exposants ont déjà confirmé leur participation à la fête de fin août. Une cinquantaine d'autres sont intéressés. Par ailleurs, plusieurs libraires et bouquinistes ont fait connaître leur

intérêt pour une implantation à demeure. Celle-ci serait saisonnière dans un premier temps, puis permanente par la suite.

Edgar Degas

Pour ses quinze ans d'existence, la Fondation Pierre-Gianadda de Martigny a décidé de consacrer son exposition estivale à l'artiste français Edgar Degas. Ses œuvres n'ont plus été exposées en Suisse depuis 1952. Le public est invité à admirer l'ensemble des sculptures de l'artiste ainsi que quelque cent trente œuvres graphiques.

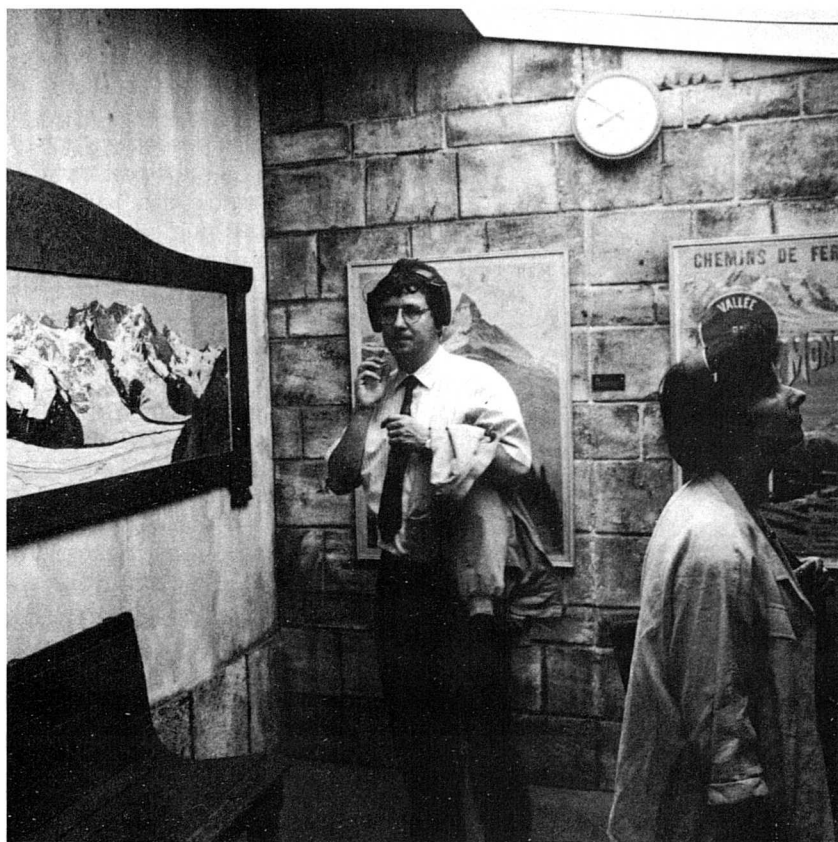
Né en 1834 à Paris, Degas a pris ses premières leçons de peinture chez le peintre Lamothe, disciple d'Ingres. En 1855, il débute ses études aux Beaux-Arts. Il participe à la guerre franco-allemande de 1870 comme artilleur. Deux ans plus tard, il commence à fréquenter le milieu de la danse et participe à la première exposition impressionniste en 1874. Il meurt à Paris en 1917.

Oswald Ruppen



Fondation Pierre-Gianadda

Les œuvres présentées ont été sélectionnées en fonction des grands thèmes de la sculpture de l'artiste. Le visiteur peut constater des rapprochements intéressants entre les sculptures et les œuvres graphiques, que ce soit au niveau des sujets ou de la composition. Une partie de l'exposition est



L'Arsenal de Pratifori

Oswald Ruppen

exclusivement consacrée à la Suisse avec des portraits de personnages d'origine suisse ou ayant vécu en Suisse. Parmi ceux-ci le frère de l'artiste Achille de Gas (1838-1893) qui a vécu plus de dix ans à Genève.

La femme occupe une place importante dans l'œuvre de Degas. Elle y est présente dans des peintures, des pastels et des dessins. Des études de têtes sont confrontées aux têtes sculptées. Des monotypes et lithographies de nus féminins s'attachent en outre à mettre en évidence la recherche permanente de l'artiste sur ce thème. Plusieurs œuvres sont exposées pour la première fois. Ouvert depuis le 19 novembre 1978, le bâtiment qui abrite les expositions a vu défiler 2,35 millions de visiteurs, dont un quart venus de l'étranger. La Fondation a

été créée le 24 février 1977 par Léonard Gianadda à la mémoire de son frère Pierre, décédé des suites d'un accident d'avion survenu en Italie sept mois auparavant. Elle s'est donné pour but d'assurer la conservation des vestiges découverts à Martigny et d'offrir les espaces nécessaires à la présentation d'objets archéologiques.

Le bâtiment s'est aussi ouvert à des expositions temporaires. Il s'enrichit en 1981 d'un musée de l'automobile dont la collection comporte une cinquantaine de modèles tous produits avant 1939.

La Fondation a accueilli en 1988 son millionième visiteur. Trois ans plus tard, elle franchi le cap des deux millions.

Les expositions les plus fréquentées ont été dans l'ordre celles de Modigliani, Toulouse-Lautrec, Chagall et Braque.

L'homme et les Alpes

L'histoire des Alpes et de ses habitants, l'espace d'une exposition. Un monde à découvrir et surtout une exposition pas comme les autres. Réalisée par plusieurs musées des régions membres de la Communauté de travail des Alpes occidentales (Cotrao), qui regroupe les régions Rhône-Alpes, Piémont, vallée d'Aoste et les cantons de Vaud, Valais et Genève, elle fait une halte à l'arsenal de Pratifori à Sion jusqu'au 17 octobre.

La présentation s'écarte volontairement de celle d'une exposition traditionnelle. Le visiteur ne suit pas une sorte de parcours fléché émaillé de tableaux ou photos accrochées aux murs et flanqués de légendes plus ou moins longues. Ici, le commentaire est sonore, les décors tridimensionnel. Le visiteur pénètre, au sens littéral du terme, dans le monde alpin. A travers un étroit goulet creusé à même le décor du rochers, il est introduit dans un monde clos où les images se succèdent. Le temps passe sans qu'il n'y prenne garde. Et au bout du parcours, il s'est enrichi d'une autre image du monde alpin qui ne peut que l'interpeller.

Pas d'abricots

Les amateurs d'abricots valaisans resteront sur leur appétit cette année. La récolte pourrait être la plus mauvaise de tous les temps. L'Union valaisanne pour la vente de fruits et légumes estime qu'on ne dépassera pas 1900 tonnes. Le marché ne sera pas approvisionné en quantité suffisante. Le gel de février et de mars, puis le foehn qui a asséché les fleurs sont à l'origine de cette situation. En moyenne, le Valais produit annuellement quelque 7500 tonnes d'abricots, une quantité qui couvre environ 40% de la consommation suisse.

Pierre Berclaz

Rückblende mit Seitenblicken

1999 im Goms?

Vor dem Wochenende des 20. Juni liefen sich die Gemüter im Goms teils sehr heiss. Was vor einigen Jahren von den meisten noch als haltloses Gerücht abgetan wurde, hat sich innert kürzester Frist bestätigt: Ein Initiativkomitee propagiert mit der Unterstützung der Region eine WM-Kandidatur der Region Goms. Zusammen mit der Gemeinde Engelberg, die der 500 000 Franken-Kandidatur mit hohem Ja-Stimmen-Anteil zustimmte, soll sich das Goms für die Austragung der nordischen Ski-meisterschaften 1999 bewerben. In Informationstagungen plädierten die Initianten für den Glauben an langfristige Werbung und den Gewinn neuer Gäste. Dass dieses mittelfristig zum Millionenentscheid heranwachsende Projekt auch die umgekehrte Wirkung haben könnte, schien den Gegnern einleuchtend.

Run auf BD Sierre

Das Festival de la Bande Dessinée in Siders hat den Sprung zur

Oswald Ruppen



Veranstaltung mit internationaler Besetzung schon lange geschafft. Wer Kommerz sucht, kann ihn haben, wer von nachmittags bis spätabends nur seine Musikliebe pflegen will, tue dies und wer gut konzipierte Ausstellungen in altherwürdigen Gebäulichkeiten vorzieht, findet auch dies. Die BD ist zum Volkshappening erster Güte geworden. Auffallend im Vergleich zu den vorherigen Jahren schien die Präsenz der Besucher

richtig gefrorene Glacekugeln in fein nach Vanille duftenden, knusprigen Brezeln abgegeben. Ist der Grund für die ersatzlose Streichung des blassen Soft-Ice die laut Konsumentenschutz-Kreisen erhöhte Gefahr einer Salmonellenvergiftung? Oder haben die Verkäufer/innen der kühlen Köstlichkeit eingesehen, wie billig die nach Karton schmeckenden Biskuits sind und wie minderwertig die Qualität des aus dem UP-Beutel stammenden Eises ist?



Walliser Bote

aus dem Oberwallis: Endlich haben auch sie entdeckt, wie weit uns die «Welschen» in Sachen Comics und «Foire» überlegen sind...

Eine Folge der Salmonellengefahr?

Wer je über die Soft-Ice-verschmierten Trottoirs klagte, dem wird es aufgefallen sein: Auch in den Strassen der Oberwalliser Glace-Zentren sind die Soft-Ice-Maschinen verschwunden. Stattdessen werden jetzt – mit Erfolg, wie eine junge Verkäuferin bestätigt –

Ein Riesenchor

verwandelte Brig am Abend des 18. Juni in ein einziges Gesangsfest. Statt des üblicherweise mit einer «eingekauften» Band gestalteten Gartenplauschs genossen die Briger den Freitag-Feierabend unter einheimischem Gesang: Gleich neun Oberwalliser Chöre hatten zusammengefunden, um in einem offenen Singen unter dem Stab der verschiedenen Chor-dirigenten ein einmaliges Konzert zu geben.



Walliser Bote

Die Erde bebte

Am Nachmittag des 14. Juni, gegen 14.30 Uhr fuhr vielen Oberwallisern der Schrecken in die Glieder. Ein Beben, das auf der Richterskala die Stärke von 3,5 erreichte, schüttelte die Gegend während einigen Sekunden tüchtig durch. Zwar kam niemand zu Schaden – aber der unterirdisch von Domodossola herstammende Schub dauerte doch lange genug, um zu überlegen, was gewesen wäre, wenn...

Freilichttheater vor imposanter Kulisse

Der Name Raron weckt verschiedene Assoziationen: Burghügel mit geschichtsträchtigen, für das kämpferische Oberwallis symbolischen Bauten, Ruhestätte literarischer Grössen – und Raron als Träger einer der wohl längsten Theatertraditionen im Oberwallis. Tatsächlich kann Raron seine Theaterraufführungen ganze 500 Jahre zurückverfolgen. Seit der Jahrhundertwende sorgt ein initiativer Theaterverein für die Pflege

des Mysterien- und Freilichtspiels. Angesagt ist auch 1993 «Das Spiel vom Sterben des reichen Mannes», wie der «Jedermann» von Hugo von Hofmannsthal auch betitelt wird. Rund 300 Mitwirkende aus Raron werden dieses auch heute noch gesellschaftskritische Stück unter der Regie von Christoph Salzgeber aufleben lassen.



Walliser Bote

Freche Gedanken

hatte gar manche(r), als zu vernehmen war, dass Bundesrat Jean-Pascal Delamuraz anlässlich des 100jährigen Bestehens des Schweizerischen Weinhändlerverbandes dem Geburtstagskind in Zermatt einen Besuch abstattete. Und sich dabei scheint's köstlich amüsierte. Freche Gedanken übrigens deshalb, weil man so selten zu lesen bekommt, dass sich der bonmotschwingende Bundesrat bei öffentlichen Anlässen amüsiert. Schön, dass sich Zermatt im Wallis darauf versteht, einem Landesvater einige heitere Stunden zu beschere. Der Wein kann es ja nicht gewesen sein.

Offiziell wiedereröffnet

wurde das Bildungshaus St. Jodern in Visp. Seit 55 Jahren haben sich bildungshungrige, meditationsgewohnte oder erholungsbedürftige Mitmenschen im Haus St. Jodern getroffen. Die alljährlich in grosser Zahl stattfindenden Exerzitien, Kurse und Einkehrtage prägen das religiöse Leben im Oberwallis. Ein neuer Schlaftrakt, thermisch ideale Isolierung und eine gründliche Überholung von Kopf bis Fuss haben nun das St. Jodern in jahrelanger Arbeit zum attraktiven und modernen Tagungszentrum werden lassen.

Bettina Mutter

Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon Cher,

En ce mois de juillet, je suppose que toi aussi tu vas partir en vacances hors de tes frontières, comme le font beaucoup de tes compatriotes d'ici. Le Valais, en compensation, attend ses visiteurs.

Cela fait, en termes financiers, un gros brassage d'argent, puisque l'on ne se gêne pas de parler de «l'industrie touristique».

Je me suis demandé à ce propos si les sommes dépensées par les Valaisans hors de leurs murs n'étaient pas bientôt équivalentes à celles que nous apportent les touristes «du dehors». Le tourisme, une affaire blanche? Voilà un beau sujet de thèse de doctorat pour un économiste.

Tu suis, je pense, dans cet ordre d'idée, le combat que mènent nos élus du Chablais valaisans pour conserver la ligne du Tonkin. Cela leur donne l'occasion de se rappeler qu'elle existe, car ils sont tous motorisés.

Mais pourquoi le «Tonkin»? Parce que, m'a-t-on expliqué quand j'étais au collège de Saint-Maurice, les trains, tirés alors par de vieilles locomotives à vapeur, se mouvaient si lentement qu'il fallait autant de temps pour aller de Saint-Gingolph à Saint-Maurice que pour aller dans ce pays du Viêt-nam d'autrefois. Et le «Tonkin» s'est ainsi officialisé!

Tu vois que l'humour montheysan ne date pas d'aujourd'hui!

Au centre du Valais, on a d'autres soucis: la loi Friedrich, du nom de ce conseiller fédéral éphémère. On voudrait supprimer cette disposition qui interdit la vente d'immeubles à des vacanciers étrangers, afin que, par là, les touristes qui logent ici se sentent «chez nous» et non «chez eux».

Eh bien, tu vois, ici on est plus large d'idées, car malgré une législation rebutante il y aurait des amateurs: des gens d'ailleurs pour acheter, et des gens d'ici pour construire des bâtiments... avec de la main d'œuvre étrangère! Deux logiques peuvent donc très bien s'affronter.

S'agissant d'emplois, voici que risque de s'ouvrir la profession de «casques bleus». Je ne doute point de voir s'y lancer des Valaisans qui ont une vieille tradition de «casqués» au service des anciens grands de ce monde.

Mais évidemment, il ne faudrait pas, pour cela, que la paix s'installe à demeure partout. Car cela entraînerait du chômage. Sans compter que le GSSA ne saurait plus pour quelle cause se grouper.

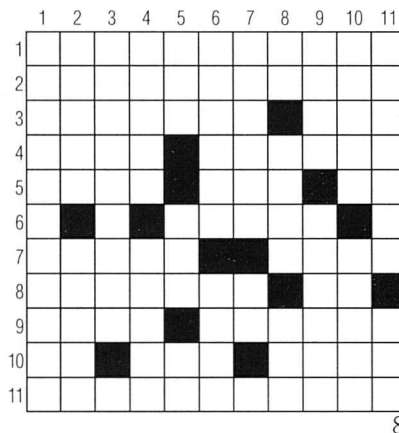
Tu as appris que des femmes veulent créer, pour la Suisse, un gouvernement fantôme, unisexe bien sûr. Je ne doute pas que nos Valaisannes s'y mettent pour le Conseil d'Etat.

L'«effet Brunner» va faire des vagues, Bodenmann en «brunnit».

Bien à toi.

Edouard Morand

Mots croisés



Horizontalement

1. Le vagabond et le «galant» la courent à l'envi. 2. Approvisionnés. 3. Milieu vital. – Période. 4. Conduit. – Gène un concurrent (sport). 5. Qui choquent les bienséances. – Sans diversité. – Couvé par la poule germaine. 6. Groupe social à privilèges exclusifs. 7. Voisin du jéjunum. – Sur la route de Derbornence. 8. Cousin de la cigogne. – Dans la gamme de do. 9. Monnaie du Pérou. – Résidence d'été des reines valaisannes. 10. La langue des troubadours. – Il peut être sec ou badin. – Retranchas. 11. Exigent, réclament.

Verticalement

1. Perception extrasensorielle. 2. Echassiers des marais. – Arme d'hast. 3. Le TJ en tire profit. 4. Quotidien en Grande-Bretagne. – Affecte l'oreille. 5. Boisson mélangée d'Outre-Manche. – Assurance helvétique (sigle). – Charpente. 6. Centre touristique de l'Ain (Fr.). – Sur les hauteurs de Granges (VS). 7. Mieux vaut ne pas les provoquer! – En les. 8. Année de lumière (abrév.). – Paysage pittoresque. – De bonne heure. 9. Vierges des Petites Antilles. – Il médite en solitaire. 10. Dieu grec de la mer. – Recueil de poésies arabes ou persanes. 11. Alcaïoïde de la fève de Calabar. – Levant.

Lucien Porchet

**Résultats
du concours d'été
dans
notre prochaine édition.**

La complicité des clercs

L'inégalité sociale devant la réussite scolaire s'est accrue depuis une quinzaine d'années, révèle le récent rapport du sociologue genevois Walo Huttmacher¹. Les statistiques prouvent en effet que les enfants des classes sociales défavorisées ont de moins en moins de chances d'effectuer un parcours scolaire sans redoublement. Ce constat est établi à Genève. On peut bien imaginer qu'il n'est

convaincu qu'il n'était pas opportun de bousculer les clivages ancestraux qui permettaient traditionnellement aux fils (eh oui!) de bourgeois de viser haut alors que les enfants d'ouvriers pouvaient se contenter des basses besognes. Au-delà de cet argument et lorsqu'on sait ce que coûte à la société l'instruction d'un médecin ou d'un avocat, on peut admettre qu'il n'est pas indifférent d'offrir ce choix de

apprendre pour affronter les obstacles qu'ils rencontreront dans l'existence. Les premières victimes du chômage sont globalement celles dont le niveau de formation est le plus bas, même si le mal atteint aussi aujourd'hui d'autres catégories de travailleurs. On ne saurait prétendre que les chances (ou plutôt les risques) de devenir demain un «sans-emploi» sont égales pour tous.



pas très différent dans les autres cantons.

Et pourtant, l'école s'est dotée, durant cette dernière décennie, de moyens plus importants qu'auparavant afin de réaliser le postulat de l'égalité des chances et d'ouvrir la voie à une véritable démocratisation des études. L'objectif n'a pas été atteint. Mais était-il judicieux? On peut raisonnablement se poser la question aujourd'hui. Le principe de la démocratisation des études, autrement dit d'un accès plus large aux filières de formation exigeantes, a toujours rencontré de solides résistances. «A quoi sert-il de former une multitude de bacheliers qui ne trouveront pas d'emploi à leur niveau?» entendait-on souvent maugréer dans des milieux où l'on était encore profondément

carrière à un nombre de candidats plus élevé que nécessaire, et ceci sans pour autant remettre en cause l'utilité d'une bonne culture générale pour tous.

Plutôt que poursuivre une démocratisation des études illusoire, n'aurait-on pas dû veiller à démocratiser l'accès aux compétences et aux connaissances nécessaires à chacun pour accomplir une vie professionnelle et personnelle harmonieuse?

L'école a pour mission d'apprendre et d'éduquer. La société la charge en plus d'une mission de sélection qui entrave singulièrement sa tâche première. En distribuant excellences et anathèmes, l'école écarte ainsi de sa route de nombreux élèves qui auraient encore bien des choses à

Il n'est plus guère admissible que l'école, en fixant des notes, en collant au front de ses usagers un label de qualité, désigne implicitement (avec les risques multiples d'erreur que cela comporte), celles et ceux qui deviendront les chômeurs de demain. Est-ce à dire que n'importe qui peut faire n'importe quoi? Evidemment non. Il n'est pas certain pourtant que les critères de sélection seraient plus féroces s'ils étaient décidés par les employeurs eux-mêmes plutôt que par les distingués professeurs, plus soucieux de l'avancement de leur carrière que des retombées nocives d'une vision strictement élitiste de la société.

Cilette Cretton

¹ Quand la réalité résiste à l'échec scolaire» Cahier No 36 du Service de la recherche sociologique de Genève, 1993.

En descendant du train en marche

En décembre dernier, le Conseil National rejetait l'Initiative des Alpes, malgré l'acceptation des nouvelles lignes ferroviaires; en juin le Conseil des Etats lui emboîtait le pas. Ainsi les Chambres renonçaient à prescrire de manière impérative l'usage du rail pour le transport des marchandises en transit. Pour la petite histoire, ce sont les péripéties de l'élection de la conseillère fédérale qui ont

de la capacité du transit par la route, dans les Alpes.

Cette initiative offre l'instrument constitutionnel pour inciter, encourager et faciliter le transport par rail et aboutir à sa compétitivité que seuls des mesures contraignantes pourront démontrer.

Peter Bloetzer exprimait ses craintes concernant l'eurocompatibilité du projet. Il contredit les accords avec la CE concernant le

gés dans la grisaille bernoise lui font un peu oublier combien notre région mérite une protection toute particulière, quels que soient les chiffres réels de la répartition des nuisances du trafic.

Ne pas avoir saisi l'occasion d'offrir une garantie économique et juridique pour le transport par rail en refusant également des contre-projets entraînant la modification des conditions-cadres légales qui per-



repoussé les débats d'une session. Débats d'ailleurs occultés dans les quotidiens, l'actualité printanière et fédérale ayant été parasitée par de moins pimpantes affaires confrontant Jean Ziegler à ses camarades. L'Initiative des Alpes concerne l'espace alpin, non pas comme un monde clos mis à part du reste du monde qu'il s'agirait de préserver comme un mythique éden, mais en tant que nécessaire portique entre le Nord et le Sud.

Le peuple ayant généreusement accepté, malgré la précarité des finances fédérales, la construction des NLFA, on pourrait se prendre à souhaiter que tout soit fait pour en encourager l'usage. Ce sont les deux principales revendications de cette initiative: transfert du transport des marchandises au rail et gel

transit, accords qui devront de toute façon être renégociés dans dix ans, alors que les nouvelles transversales seront en voie d'achèvement! Alors quoi? N'est-ce pas plutôt l'occasion rêvée d'entamer avec audace et fierté une ferme négociation avec l'Europe sans craindre d'être prophète plutôt que de se sentir coupable et de vouloir plaire à tout prix: noyer la honte du 6 décembre en étouffant l'enthousiasme du 27 septembre de la même année alors que le Valais à raison de 78,8% disait oui aux transversales et ainsi se déclarait prêt à renégocier l'accord sur le transit. Quant à Edouard Delalay qui, dans son argumentaire, tient à minimiser le trafic alpin face à celui du Plateau, je constate que ses séjours prolon-

mettraient d'éviter l'échec financier des NLFA (leur «tonkinisation») est une manière de se soustraire aux attentes du souverain. Bloetzer, conseiller aux Etats d'une Europe de fantasme, et Delalay, éploré par ce qui se passe de pire ailleurs, donc justifié de se désengager ici, se sont dérochés aux attentes légitimes de leurs électeurs; ils ont sauté du train en marche.

Daniel Rausis

Chronique de l'Ordre de la Channe

Ailleurs aussi

Les problèmes de viticulture ne sont pas particuliers au Valais. D'autres régions, parmi les plus prestigieuses, connaissent les mêmes aléas, et font les mêmes erreurs. Ce n'est certes pas une consolation. Mais on évite de commettre certaines mêmes erreurs en observant les accidents qui surviennent chez les autres.

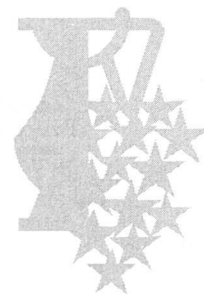
Les problèmes sont connus. Parmi eux, citons les stocks, le bradage, la chute des prix, le recul des ventes. En avril de cette année, le journal «La champagne viticole» publiait un discours de M. Jean-Michel Ducellier prononcé à l'occasion de l'assemblée générale du syndicat des vignerons. La décalcomanie est parfaite.

En 1989, la Champagne a écoulé 248 millions de bouteilles, en 1990, 232 millions, en 1991, 214 millions et l'an dernier 216 millions. Le léger redressement de la dernière année ne doit cependant pas faire illusion. Selon M. Ducellier, il résulte des prix de bradage pratiqués par certaines entreprises. Ces ventes à prix bradé ont représenté 50% du marché en cours d'année et près des 75% à l'approche des fêtes. Du champagne était vendu à moins de quarante-cinq francs français (un peu plus de dix francs suisses) dans les grandes surfaces.

Ce sont là autant de bouteilles qui sortent des stocks énormes dont dispose la Champagne, mais c'est affligeant pour l'image du produit, a dit M. Ducellier. Le prix est lié à la qualité et l'avilissement du prix ne peut s'expliquer que par l'avilissement de la qualité. Et si certains consommateurs se sont réjouis de cette baisse de prix, ce ne sont pas là les consommateurs habituels. Pour M. Ducellier, il est clair que le champagne s'est prostitué.

Le bradage est certes la conséquence des bas prix et de la concurrence effrénée que se font les entreprises. Mais il est aussi, et surtout, la conséquence du surstockage que connaît actuellement la Champagne. Dans cette situation, ce sont les grandes marques qui subissent les conséquences les plus lourdes. Leurs ventes diminuent alors même qu'elles sont les locomotives de la Champagne.

M. Ducellier ne cache pas qu'il est difficile de résoudre ces problèmes au niveau de la région. La crise est internationale, et les efforts d'une région sont «impuissants à modifier une conjoncture qui nous échappe totalement». Ce n'est toutefois pas une raison pour baisser les bras. Des possibilités d'intervention existent, essentiellement sur le marché interne. L'organisation interprofessionnelle revêt à ce niveau un rôle

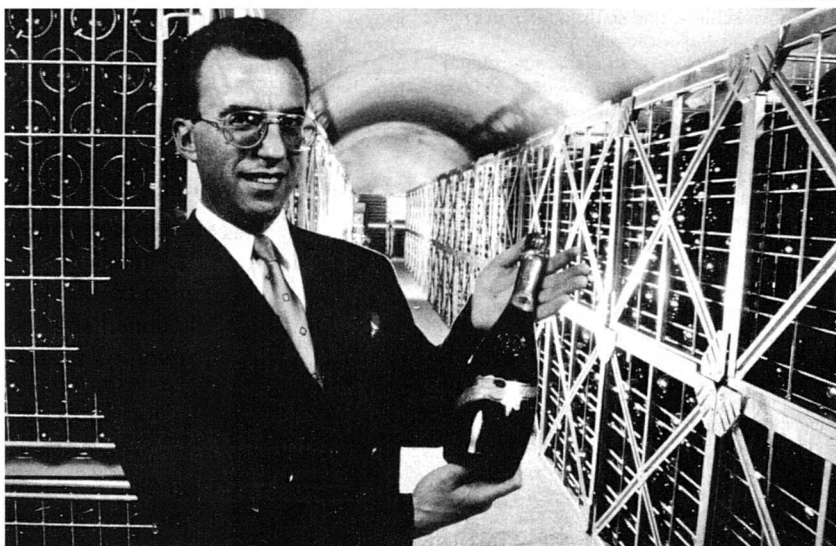


primordial. Si elle n'existait pas, le marché ne serait pas maîtrisé. Pour être efficace, elle doit néanmoins se baser sur une vision à long terme et fixer une politique globale pour plusieurs années. C'est à elle de prendre des mesures propres à équilibrer un marché où l'offre de raisin dépasse la demande. Et pour rapprocher l'offre de la demande, il faut réduire les quantités commercialisables.

La Champagne a donc utilisé l'arme du blocage. Elle est efficace, mais a aussi ses limites car elle ne peut empêcher des bouteilles de sortir des stocks à des prix bradés. Pour M. Ducellier, il n'y a dès lors qu'une seule solution: réduire le volume des récoltes en abaissant le rendement maximum à l'hectare. La mesure a été adoptée malgré la réticence des partenaires.

On le voit, les problèmes viticoles champenois ressemblent à s'y méprendre à ceux que connaît le Valais. Les partenaires peinent à se mettre d'accord, et ce d'autant plus que la crise les touche tous. La seule différence entre la Champagne et le Valais réside dans la décision.

L'interprofession champenoise a pu prendre une décision pour contraindre tous les acteurs de la viti-viniculture à faire des efforts pour le bien de l'ensemble. Ce



Robert Holer

Stockage de «champagnisé» chez Jacques Germanier

n'est pas encore le cas en Valais, mais l'assainissement passe par là. M. Ducellier n'a d'ailleurs pas caché qu'il sera impossible de sortir de la crise sans mal. Les mesures prises visent à amoindrir ses effets négatifs.

Dans tous les cas de figure, si les partenaires ne sont pas solidaires, c'est l'ensemble de l'économie viti-vinicole qui en souffrira. La solidarité reste un gage de crédibilité pour un produit encore qualifié de «noble breuvage».

L'Epistolier de l'Ordre de la Channe
Pierre Berclaz

Agenda

11 septembre 1993: chapitre de l'Ecole hôtelière de Lausanne qui fête son centenaire, à Zermatt. Début de la manifestation à 10 h 30.

L'horaire des trains-navettes sera imprimé sur l'invitation. 1994: la date de l'assemblée générale n'a pas encore été retenue. Elle se déroulera dans le courant du mois de mars dans le Chablais.

Valaisans du monde



Brückenschlag

Valesanos del Mundo, Valaisanos do Mundo, Valaisans of the World, Valaisans du Monde, diese Zeilen sind an Euch gerichtet.

Erinnert Euch daran, dass anlässlich der 700-Jahr-Feier der Schweizerischen Eidgenossenschaft das grosse Wiedersehen stattfand zwischen hier ansässigen Walliserinnen und Wallisern und Nachkommen jener, die in die weite Welt auswanderten. Sollte nun das Fest mit dem Ausklang enden, die erst wieder neu angeknüpften herzlichen Beziehungen fallengelassen werden? Das fanden wir schade, und so gründeten wir die Vereinigung «Walliser in aller Welt».

Dieser Beschluss basiert nicht auf reinem Sentimentalismus oder gar billigem Patriotismus. Nein, «Walliser in aller Welt» als Organisation möchte sich vor allem bemühen, lebendigen kulturellen Austausch zu pflegen mit jenen Menschen, die anderorten unter anderen Bedingungen leben.

Die Auswanderung und damit Zerstreuung der Walliser in alle Welt ist eine Konsequenz der Armut vorheriger Generationen. Gleichzeitig wird sie zum Reichtum, man muss nur davon wissen und profitieren. Die ausgewanderten Walliserinnen und Walliser trugen unter ihren Schuhsohlen Erde in fremde Welt. Heute bringen sie uns ein unvergleichliches Gut: die ganz andere Lebenserfahrung, die sie in fremden Ländern gewannen. Sie helfen uns, unsere Horizonte zu erweitern, eigene Gesichtspunkte in Frage zu stellen und zu korrigieren, bereit zu sein, andere Kulturen und Traditionen aufzunehmen.

Man könnte sich auch vorstellen, dass sich eines Tagens ungeahnte wirtschaftliche Beziehungen knüpfen liessen zwischen uns hier und Euch drüben, was Amerikaner als «joint venture» bezeichnen, mit einem Ausdruck, der in diesem Zusammenhang sehr gern gesehen wäre.

Bleibe noch die Aufgabe, nach einem tauglichen Kommunikationsmittel zu suchen. Natürlich benötigen wir nicht den berühmten roten oder heissen Draht grosser Staatsmänner. Unsere Aktion hat selten Dringlichkeitscharakter, ist aber auf Dauer angelegt. So wählten wir die Monatszeitschrift «13 Etoiles» als Medium gegenseitigen Austausches. Darin wird man also jeden Monat eine Chronik «Walliser in aller Welt» finden. Erwünscht sind Beiträge verschiedener Art: Mitteilungen, Hinweise, Lebenszeu-

gnisse, Briefe. ÜbersetzerInnen arbeiten unentgeltlich mit, so dass die Texte in den verschiedenen Sprachen verstanden werden. Für die regionalen Komitees in Argentinien, Brasilien, den Vereinigten Staaten und Kanada haben wir «13 Etoiles» abonniert. Auf diese Weise erhalten unsere amerikanischen Cousins regelmässig Neuigkeiten aus dem Wallis. Wir schlagen vor, die Breifpost an

«Valaisans du Monde», Postfach 948, CH-1920 Martigny zu richten. Wir hoffen, die Zeitschrift werde ein gern genutztes Mittel der Information und des Austauschs für alle, die sich für die Fragen der Emigration interessieren. «13 Etoiles» sollte so zur Brücke freundschaftlicher Beziehungen, historischer Kenntnis und, warum auch nicht, erneuten Austausches zwischen Wallisern hier und Wallisern drüben werden.

**Der Präsident:
Roland Gay-Crosier**

**Deutschsprachige Arbeitsgruppe
Oberwallis:
Ines Mengis, Eva Gruber,
Lina Hosennen**

Ansprache des Präsidenten Carlos Saul Menem, Republik Argentinien, gehalten in Crans-Montana am 2. Februar 1993

Herr Roland Gay-Crosier, Präsident «Walliser in aller Welt»,

Herr Charly Darbellay, Präsident «Valais-Argentine»,

Mit viel innerer Teilnahme habe ich Ihren Worten zugehört. Die Auswanderung vieler junger Walliser in die jungen südamerikanischen Länder gleicht jener vieler anderer Emigranten aus den verschiedensten Richtungen. Meine eigenen väterlichen Vorfahren zählen dazu.

Im Falle der Schweiz und speziell des Wallis wurde dieser Beitrag der Einwanderer besonders fruchtbar, denn sie verstanden es ausgezeichnet, sich in die neue Heimat zu integrieren. Keiner vergass seine Herkunft, Möglichkeit zu herzlicher Beziehung, von der wir heute profitieren.

Im August 1991 hatten Sie die wunderbare Idee, anlässlich der 700-Jahr-Feier der Gründung der Eidgenossenschaft, die Verwandten aus der ganzen Welt einzuladen, sie näher kennenzulernen und mit ihnen dieses Jubiläum zu feiern.

Die Verwandten in Argentinien liessen sich nicht lange bitten, wie ich weiss, und besetzten die Hälfte des Kantons mit ihren Worten und Liedern. Einmal mehr wurde die Gastfreundschaft der Walliser manifest. Herren Präsidenten, liebe Freunde, diese Gastfreundschaft trug ihre Früchte in unserem Land. Das schweizerische Fest wird auf unserem Boden fortgesetzt. Argentinien eröffnet mit offenen Armen neue Möglichkeiten all jenen, welche sich um eine Zukunft in Arbeit und Frieden mühen. Wirtschaftliche Reformen, die das sogenannte «argentinische Wunder» bewirkten, erlauben uns, allen die daran teilzunehmen wünschen, ein Klima rechtlicher Sicherheit, wirtschaftlicher Stabilität und Freiheit anzubieten.

Lassen Sie mich mit ein paar gefühlvollen Worten enden. Erinnern wir uns mit Respekt jener Walliser, welche mithalfen, das Fundament unseres Landes zu bauen. Meinen aufrichtigen Dank richte ich auch an jene, die uns heute in dieser herrlichen Bergwelt empfangen und an jene, die mit uns das gemeinsame Schicksal in die Hand nehmen wollen.

S. E. Carlos Menem en compagnie du président du Conseil d'Etat valaisan



Oswald Ruppen

Ponto de contacto

Valaisanos do Mundo, esta mensagem é vos destinada.

Vós recordai-vos do 700 aniversário da Confederação que deu ocasião a encontros entre os Valaisanos que ficaram neste país e os seus primos que emigraram um pouco por toda a parte do mundo.

Esta festa iria ela ficar sem amanhã? Deixaríamos-nos se desfazer os contactos tão calorosos que estabelecemos naquele momento? Nós pensamos que era pena, e por este motivo criamos a associação – Valaisanos do Mundo.

Esta deligência não tem nada a ver com um sentimento vago ó um patriotismo de pacotilha. Não, Valaisanos do Mundo propõe-se de estimular as trocas culturais dinâmicas entre as gentes que vivem em lugares diversos, e em situações diferentes.

A grande dispersão dos e Valaisanos é uma consequência da nossa pobreza ancestral. Paradoxalmente, ela será uma nascente de riqueza se nós sabemos tirar o proveito. Os emigrantes levaram por baixo dos seus sapatos um pouco de terra valaisana. Mas eles trazem-nos hoje uma incomparável experiência adquirida sobre terras estrangeiras.

Eles ajudam-nos a alargar o nosso horizonte, a vivificar os nossos pontos de vista, e acolher outras tradições culturais. Podemos-nos imaginar – mesmo se este objectivo não figura nos estatutos da associação que a actividade das trocas entre valaisanos de dentro e de fora nos deixa uma saída um dia sobre de relações comerciais inesperadas, sobre o que os Americanos chamam os «joint ventures», expressão que seria particularmente bem-vinda num tal contexto.

Falta encontrar um suporte de comunicação. Nós não tínhamos necessidade em evidência de uma destas linhas vermelhas que ligam os chefes de grandes estados. Porque a nossa acção não se escreve na urgência, mas na duração. Nós escolhemos então a revista «13 Etoiles» como veículo das nossas trocas. Assim encontraremos cada dois meses uma crónica intitulada Valaisanos do Mundo. Publicaremos contribuições diversas: informações, comunicações, testemunhas e correspondências. Uma rede de tradutores benévolos foi constituída para acolher o correio em todas as línguas.

Nós subscrimos à revista «13 Etoiles» as comissões regionais dos Valaisanos da Argentina, do Brasil, dos Estados Unidos e

do Canadá. Os primos da América receberão assim cada mês notícias do Valais. Nós propomos-vos-lhes de adereçar o seu eventual correio a:

Valaisanos do Mundo
Case postale 948
CH-1920 Martigny.

Nós desejamos que a revista «13 Etoiles» seja um lugar de encontro muito frequentado por todos aqueles que se interessam ao problema da emigração. Nós gostaríamos de fazer um lugar amigável mas também um lugar de conhecimento histórico, – e porque não – de trocas vivificadas entre valaisanos de aqui e de alures.

**Presidente de Valaisanos do Mundo
Roland Gay-Crosier**

Tradução: Fátima Figueiredo

S. E. Carlos Menem, en compagnie de l'ambassadrice d'Argentine en Suisse, Mme Susana Ruiz Cerutti, dédicace les livres-souvenirs «Argentine» qu'il remettra aux présidents de Valaisans du Monde et de Valais-Argentine



Oswald Ruppen

Discurso do Presidente Carlos Saul Menem, República da Argentina, pronunciado a Crans-sur-Sierre, no dia 2 de fevereiro de 1993.

Senhor Roland Gay-Crosier, presidente dos Valaisanos do Mundo,
Senhor Charly Darbellay, presidente do Valais-Argentina,

Eu ouvi com emoção as vossas palavras, porque o trajeto que realizaram tantos Valaisanos em direção do jovem país sul-americano, parece-se àquele que fizeram muitos outros emigrantes de distintos horizontes, entre eles os meus próprios antepassados paternos.

No caso da Suíça, e concretamente do Valais, este contributo foi muito frutuoso, visto que certos se integraram perfeitamente à nova pátria. Nenhum deles esqueceram as suas origens, nascente de um calor, que portanto hoje nós todos somos o objecto.

Em agosto de 1991, na ocasião das celebrações do 7º centenário da Confederação suíça, vós tivestes a maravilhosa ideia de convidar os nossos parentes de todo o mundo para os conhecer e celebrar em comum esta festa centenária.

Os parentes argentinos não se fizeram rogar, e como saibo, eles invadiram a metade do cantão com as suas vozes e cânticos. Uma vez a mais, a hospitalidade valaisana causou manifestações.

Senhores os presidentes, caros amigos, esta hospitalidade deu os seus frutos no nosso país. A festa suíça continua sobre a nossa terra e a Argentina oferece com os braços abertos de novas oportunidades a todos aqueles que desejam tentar um futuro de paz e de trabalho.

As reformas económicas que produziram, o que certos técnicos chamam o (milagre Argentino) permite-nos actualmente de oferecer a todos aqueles que lhe desejam participar a revolução produtiva, um clima de segurança jurídica, de estabilidade económica e de liberdade de comércio.

Acabamos com estas palavras sensíveis e recordamos-nos com respeito destes valaisanos que nos ajudaram a construir as bases do nosso país. Os meus sinceros agradecimentos vão aqueles que hoje nos recebem tão calorosamente nas suas belas montanhas. A minha saudação afectuosa se derije àqueles que desejam nos seguir para continuar o nosso destino em comum. Muito obrigado.



1964 CONTHEY - VALAIS
Tél. 027/36 51 51 - Fax 027/36 43 87

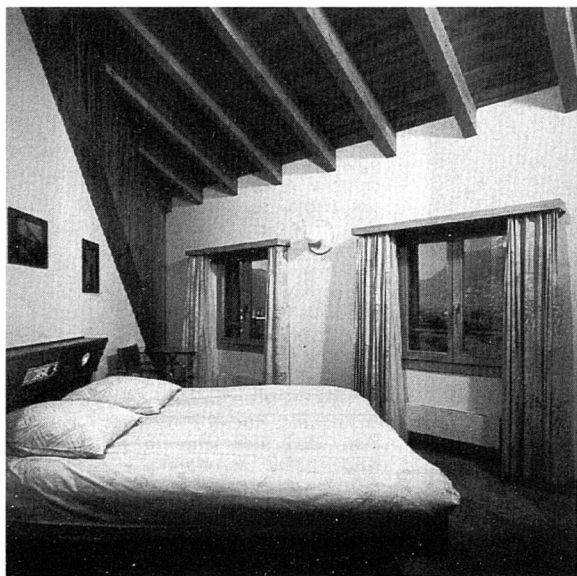
Trois étoiles dans le vignoble de Conthey



Le peintre du dimanche y installerait, à coup sûr, son chevalet. S'imprégner du «roucoulement» poétique de l'eau de la Morge, plonger son regard, du haut d'une suite, sur un vignoble prêt à nous enivrer illico... bref, se laisser séduire par un trois-étoiles qui illumine un décor économique que l'on voyait marcher, pour longtemps encore, sur des charbons ardents, résulte d'un réflexe naturel. Havre de paix, il l'est assurément. Mais l'Hôtel-Café-Restaurant-Pizzeria du Pas-de-Cheville, à Conthey, c'est encore plus que ça.

Hôtelier par vocation

Aldo Berclaz, le maître des lieux, a suivi son étoile, son épouse Henriette en premier chef, bien évidemment, et celle qui conduit à l'hôtellerie. A Haute-Nendaz, il clama haut et fort son attirance pour le Mont-Calme. Tout le monde le sut, le comprit et l'approuva. La mort (à l'instar de leur établissement) dans l'âme, les époux Berclaz-Vuille s'en allèrent donc du côté de Conthey, emboîtant ainsi le pas à ce... Pas-de-Cheville qui mit, naguère, les deux pieds dans le même sabot. Aujourd'hui, l'établissement public N° 3 (comme ses étoiles) dans la hiérarchie hôtelière régionale (après Les Vignes et Les Bains-de-Saillon) brille, non seulement par sa présence, mais par des prestations diversifiées et de qualité.

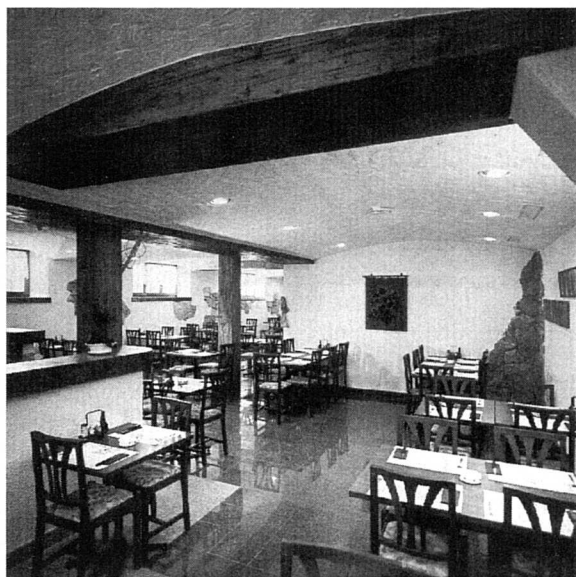
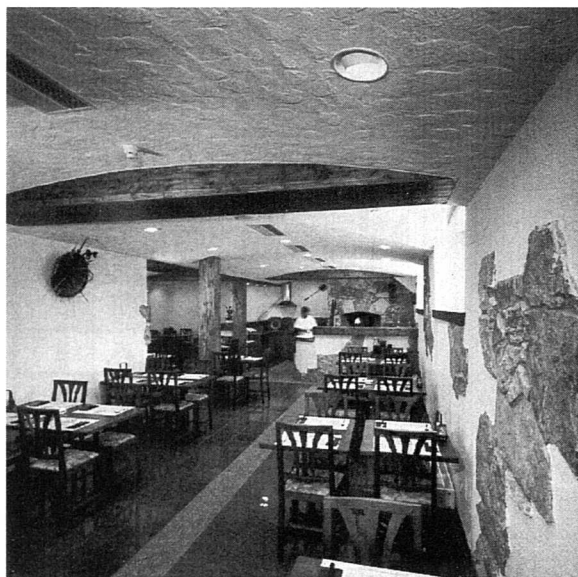


Pizzeria hors pair

L'Hôtel du Pas-de-Cheville a su agrémenter et enrichir sa carte de visite. Si les appellations, café, brasserie, restaurant figurent en bonne et due place, celle de pizzeria vient agrandir le cercle des «poêles réapparues». L'assiette du jour et les menus divers n'ont pas quitté leur lieu de prédilection. La toute grande nouveauté occupe, dorénavant, des sous-sols que des esprits imaginatifs et habiles ont su exploiter et valoriser de remarquable manière. La Pizzeria du Pas-de-Cheville, c'est cet anchois roi qui trône au beau milieu d'un mets délicieux que l'on se hâte de déguster dans un cadre d'époque et... d'actualité (chassez le naturel, il revient au galop). Les chevaliers de la Table ronde reviendraient-ils en force? Fort possible! Et à propos de tables, celles-ci vous accueillent, dans les règles de l'art, pour vos banquets, noces, repas de familles ou encore de sociétés.

Raphaël Bolli

Photos: Robert Hofer, Sion



GLACIER EXPRESS

Voyager confortablement,
vivre un événement,
le Glacier-Express



HUILE DE CHAUFFAGE - BENZINE - DIESEL
COMBUSTIBLES - CARBURANTS

VALAIS

Dépôt pétrolier - Châteauneuf

☎ 027/35 22 62



**tapis
biaggi**

Une gamme
complète
Service soigné
chez le spécialiste
Pose à domicile

**Moquette
Tapis d'Orient
Parquet - Linos
Rideaux
Coupons**

Fermé le lundi
Livraison
gratuite

ROUTE
DE SION
44-46
TÉL. 027
55 03 55

FONDATION PIERRE GIANADDA MARTIGNY



MUSÉE GALLO-ROMAIN
MUSÉE DE L'AUTOMOBILE
PARC DE SCULPTURES

Deyas
200 œuvres

19 juin - 21 novembre 1993

Tous les jours de 9 à 19 heures

Renseignements: tél. (026) 22 39 78



est moins cher

BOUCHERIES



DANS NOS TROIS MARCHES
MARTIGNY SION EYHOLZ
ROUTE DE FULLY SOUSGARE PRES-VIEGE



Photos publicitaires
industrielles

architectures

reproductions

travaux de laboratoire

reportages

Photostudio Heinz Preisig Sion ch. St-Hubert 5. Tél. 027/ 22 89 92

Gastronomie



KWONG-MING

光明酒家

RESTAURANT CHINOIS

**vous propose un mariage
de la gastronomie chinoise
et des crus valaisans**

Familles Hau

Man Ming & Tak Ming

Place de Rome - 1920 MARTIGNY

Tél. 026/22 45 15

Cocktail de melon et de concombre

Ingrédients:

1 melon, 1 concombre, 125 g de fromage frais double crème, 4 cs de lait, 1 cs de jus de citron, 1/2 cs de ketchup, poivre, sel, paprika, ciboulette, 1 cs de cognac.

Préparation:

Couper le melon et le concombre en deux, épépiner et découper des boules dans la chair avec l'emporte-pièce. Mélanger le fromage frais, le lait, le jus de citron et le ketchup jusqu'à l'obtention d'une crème. Rectifier l'assaisonnement, hacher très finement la ciboulette et l'ajouter à la sauce avec le cognac. Dresser les boules de melon et de concombre dans des verres, napper de sauce et garnir avec une boule de melon.

*Café-Restaurant
de la Noble-Contrée
3964 Végas*



*Petite salle pour réunions d'affaires
Salle pour banquets et mariages
Cuisine fine et soignée
Spécialités de poisson*

A la brasserie assiette du jour

Fermé le dimanche soir et lundi

Fam. A. Galizia-German

Tél. 027/55 67 74

*Vacances
à la carte
dans une beauté sauvage*

Fam. Mol et

Berner

(chef de cuisine)

SILENCE
HOTELS SUISSE

Tél. 026/

61 16 66

Fax 026/

61 16 00

Aux Mille Etoiles

Vous vous y sentez chez vous

*Une oasis de tranquillité
dans un cadre agréable
pour vos repas et réunions.*

Les Marécottes

**RELAIS
DU CHATEAU
DE VILLA
SIERRE**



Centre de dégustation de vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités

M. André Besse, gérant

SIERRE, tél. 027/55 18 96



RESTAURANT

LA FARGE

SAINT-MAURICE, TÉL. 025 - 65.13.60

FERMÉ DIMANCHE SOIR ET LUNDI



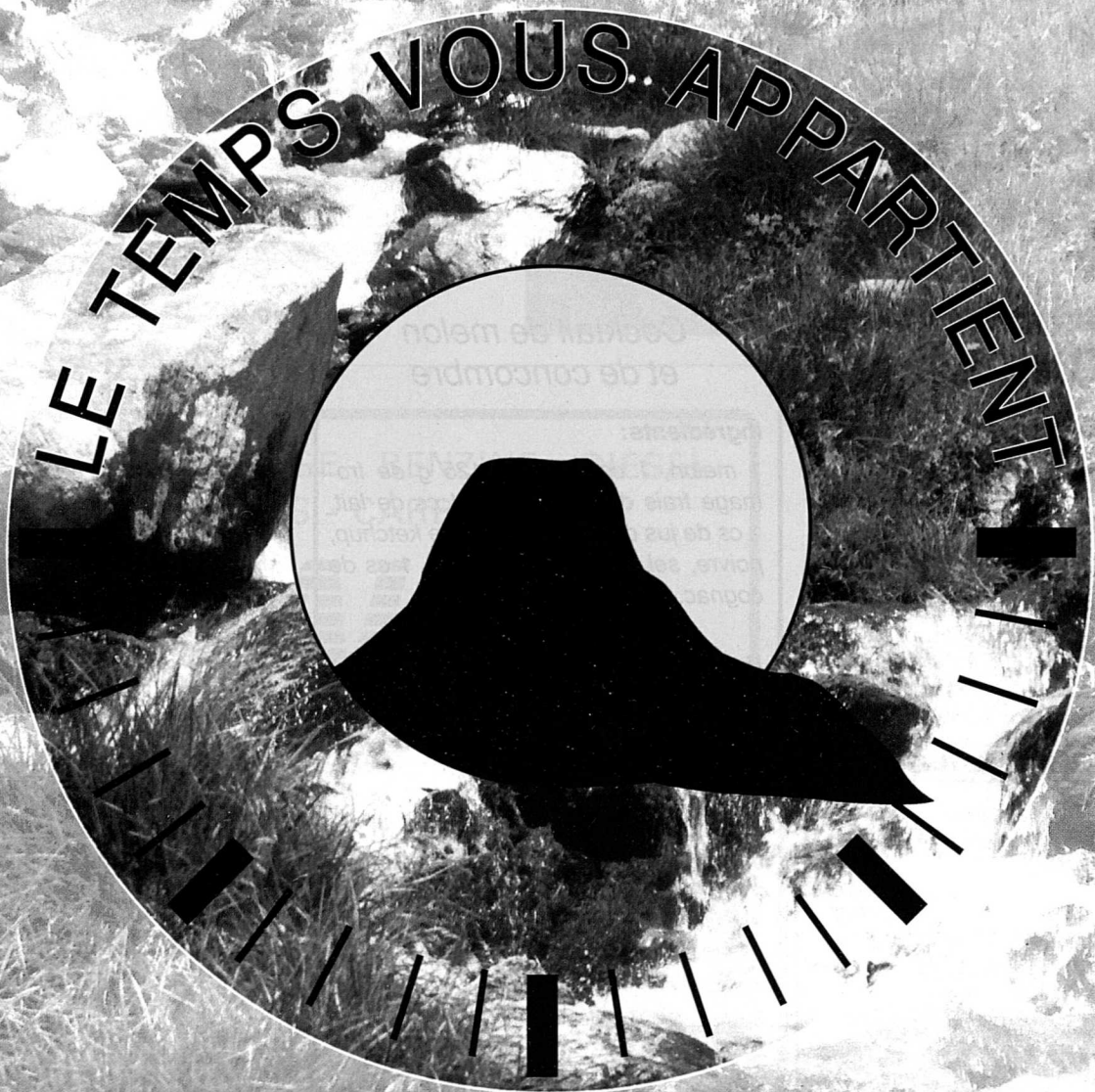
**Le Guide des restaurants
et des lieux de dégustations
des vins du Valais,
édition 1994
(parution fin 1993)
est en préparation.**

Pour tout renseignement,
M^{me} Dessimoz se tient
à votre disposition, Publicitas Sion.

Tél. 027/295 210

**Bien manger, un plaisir renouvelé
Auswärts essen macht Spass**

LE TEMPS VOUS APPARTIENT



LE TEMPS DU BEAU TEMPS
LE TEMPS DU BON TEMPS

ST-LUC VAL
D'ANNIVIERS
CHANDOLIN
L'AUTRE FACE DU CERVIN



Offices St-Luc tél. (0)27/ 65 14 12 - fax 65 22 37
du tourisme Chandolin tél. (0)27/ 65 18 38 - fax 65 46 60

JE DESIRE DE LA DOCUMENTATION
nom.....
prénom.....
adresse.....
.....
.....

Les villages de Saint-Luc et de Chandolin vous souhaitent un excellent séjour en Annivièrs!

Situés sur le versant ensoleillé du val d'Annivièrs, Saint-Luc et Chandolin ont su préserver leur charme pour le plus grand plaisir de leurs hôtes. Stations de sport, culture et détente, où tout rime avec authenticité, nous vous proposons un havre de calme au cœur d'un panorama grandiose.

Saint-Luc et Chandolin, c'est...

...en été

- une balade sur le chemin des Planètes
- la dégénérescence d'une montagne, l'Ilgraben
- une visite guidée des moulins du XVIII^e siècle
- d'inoubliables levers de soleil au sommet des deux plus beaux panoramas de la région, l'Ilhorn et la Bella-Tola
- de nombreux itinéraires pédestres, pour le VTT ou des promenades à dos de mulets
- une nature et des paysages intacts
- un climat sain et un air tonifiant

...en hiver

- à 30 minutes de Sierre, le plus grand domaine skiable du val d'Annivièrs vous tend les bras
- de nombreuses manifestations sportives et culturelles durant la saison
- pour les non-skieurs, des promenades hivernales sur plus de 20 km
- des vols en parapente

...au printemps et en automne

- la détente absolue
- un retour aux valeurs originelles

Saint-Luc et Chandolin, stations distantes de seulement 4 km, vous offrent également...

du sport, si je peux...

en hiver...

- un domaine skiable relié
- 75 km de pistes de ski balisées
- 14 installations de remontées mécaniques
- 25 km de pistes de ski de fond
- 2 pistes de luge
- 1 patinoire
- 1 piste artificielle de «Cherlett»

en été...

- plus de 300 km de promenades marquées
- 180 km de parcours VTT pour tous les niveaux
- 2 courts de tennis
- 8 terrains de pétanque
- 1 piste artificielle de «Cherlett»
- des vols en parapente

de la culture, où je veux...

- 2 villages typiques de montagne
- 3 galeries d'exposition
- 1 chemin des Planètes
- des moulins du XVIII^e siècle
- le phare à Griolet
- le plus vieux mélèze de la région
- la pierre des sauvages
- le rocher de la sorcière

de la détente, quand je peux...

- de la pêche en rivières ou en lacs
- 5 places de pique-nique équipées
- une nature, une faune et une flore sauvegardées

Veuillez m'envoyer la documentation sur les stations de Saint-Luc - Chandolin, l'autre face du Cervin.

Je cherche un ☐ appartement ☐ hôtel ☐ chalet

période du _____ au _____ 199__ pour _____ personnes

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____ NP _____ Lieu _____

A retourner à: **Office du tourisme** **Office du tourisme**
3961 Saint-Luc **3961 Chandolin**

Tél. 027/65 14 12

Tél. 027/65 18 38

Tél. (027) 22 55 05-06
1951 Sion

Stores michel

Visitez notre exposition

STORE-CORBEILLE MOUSTIQUAIRE

Service de réparations

TRISCONI & FILS, MONTHEY MEUBLES RUSTIQUES

350 armoires

livrables du stock
1, 2, 3, 4, 5 portes

noyer - chêne - érable
cerisier - tanganika, etc.

Fabrication sur mesure
également



300 tables

rondes - ovales
carrées, rectangulaires

Tous les modèles de 2 à
20 places et sur mesure
également

Coins à manger

adaptés à chaque intérieur,
teinte et finitions à choix
sans supplément



Le meuble rustique de qualité
c'est notre spécialité!

Tél. (025) 71 42 32 - Fermé le lundi

ELIVAZ SA
menuiserie sion
maîtrise fédérale - tél. 027/23 33 63

- menuiserie générale du bâtiment
- fenêtre bois métal
- mobilier et agencement sur mesure
- devis et conseils sans engagement

MARCHÉ IMMOBILIER

SÉLECTION D'ADRESSES POUR VOS SÉJOURS ET INVESTISSEMENTS

L'OFFRE DU MOIS

A vendre à Haute-Nendaz,
domaine skiable Les 4 Vallées, au centre de la station

STUDIO meublé, 21 m², Fr. 60 000.-

Renseignements:

AGENCE Max ZELLWEGER - Sion - ☎ 027/22 08 10



MICHEL-ALAIN KNECHT
COURTIER PATENTÉ
BOÎTE POSTALE 226

**ASSURANCES
PROMOTIONS VENTES
LOCATIONS**

CH-3962 MONTANA-CRANS

FAX 027/41 81 00
TEL. 027/41 41 41



Zellweger
Fiduciaire
Treuhand



À VENDRE DANS LE VALAIS CENTRAL

Terrains à bâtir - Chalets - Appartements et studios

AGENCE MAX ZELLWEGER

Route du Sanetsch 11 - 1950 SION - ☎ 027/22 08 10



Hiver - Eté

Au cœur
du Valais central
à 1500-2500 m.

Tout un programme pour
des vacances inoubliables
en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix
d'appartements et de chalets
en vente (Neufs ou occasions)



Pour tous renseignements
et visites:
Place du Village
Tél. 027 / 38 25 25
Télex 472 688
Fax 027 / 38 16 57

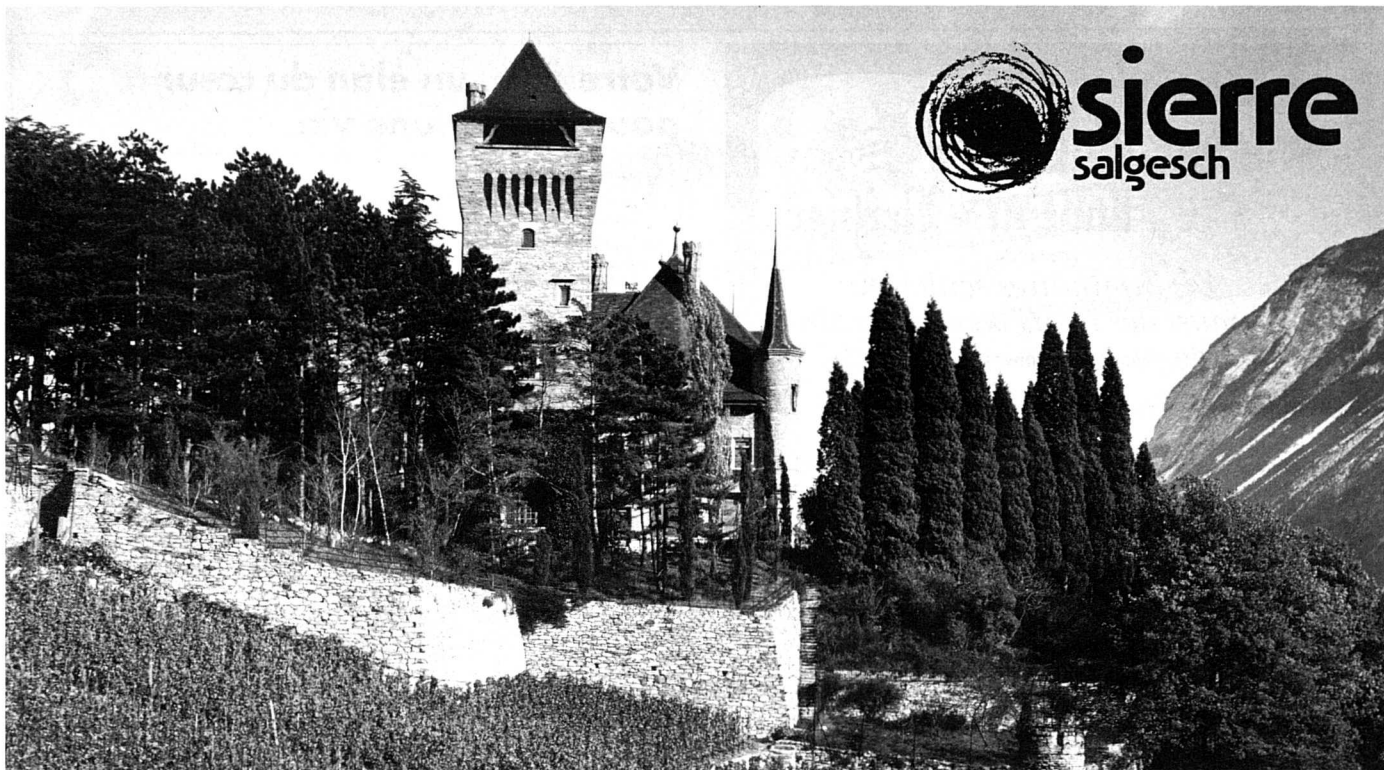
Votre message publicitaire inséré à cet emplacement
est vu par plus de 30 000 lecteurs!

Vous souhaitez d'autres informations, n'hésitez pas à
prendre contact avec

M^{me} H. Dessimoz, à Publicitas SA,
avenue de la Gare 25, 1950 Sion
tél. 027/29 51 51 (int 210).

IMMOBILIEN MARKT

GUTE ADRESSEN
FÜR FERIE



sierre
salgesch

Photo G. Salamin

Tous les sports à 30 minutes - Quatre campings, dancings - Hiver: patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte.

Eté: tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita.

Renseignements: Office du tourisme de Sierre, tél. 027/55 85 35.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

LA NOUVELLE FORD MONDEO



Garage du Rawyl

F. DURRET S.A.
SIERRE - 027/55 03 08



4x4

PANDA 4x4 COUNTRY CLUB



GARAGE DU
Petit-lac

BÉTRISEY SA

Rue des Lacs 32 Tél. 027/55 52 58

Ouvert le samedi

FIAT

PEINTURE



SIERRE
027/55 68 24
MONTHÉY
025/71 30 32
MARTIGNY
026/22 52 68

PUBLICITAS

Avenue du Marché 1
SIERRE

Tél. 027/55 42 52 - Fax 027/55 93 70



HORLOGERIES - BIJOUTERIES OPTIQUES

gil bonnet

MONTRES ET BIJOUX

Général-Guisan 11 - 027/55 28 70

BERTOLUCCI - TAG-HEUER - IWC - RADO
TISSOT - LONGINES



Hansen
OPTIQUE

MAÎTRISE FÉDÉRALE - EXAMENS DE LA VUE

Général-Guisan 5 - SIERRE

Tél. 027 / 55 12 72



HORLOGERIE

Nils Hansen

Bijoutier - Joaillier
Création de bijoux

Tél. 027/55 12 72

Avenue Général-Guisan 12

BUREAUX COMMERCIAUX

Agence Marcel Zufferey

Affaires immobilières - Fiduciaire
Maîtrise fédérale
Membre USF
Tél. 027/55 69 61

HÔTELS - RESTAURANTS



Au café-restaurant
DU SOLEIL
BORZUAT - SIERRE

Rue Edmond-Bille 24

MENU-DÉGUSTATION CHINOIS À UN PRIX EXCEPTIONNEL

Réservez vos tables: Tél. 027/55 14 45

Grand parc privé - Tél. 027/55 25 35
Fax 027/56 16 94

HÔTEL
ATLANTIC
SIERRE

Direction:
Fam. Savioz

HÔTEL-RESTAURANT

Votre point de rencontre dans le Valais central,
pour banquets, réunions, séminaires, expositions
et repas d'affaires.

80 lits, chambres avec bain ou douche, radio, TV,
minibar, téléphone direct, fenêtres insonorisées.

AUBERGE-CAFÉ-RESTAURANT LE GOUBING

Gérard et Andrée Rouvinez-Aymon

● ASSIETTE DU JOUR ● FONDUE

● RACLETTE (sur commande)

● SPÉCIALITÉS VALAISANNES

CHAMBRES

BD BAR ouvert du lundi au samedi de 17 à 1 h

Près Patinoire - Parc à proximité

Tél. 027/55 11 18 - Fax 027/56 18 01

MUSIQUE



PIANOS

● ACCORDAGE

● Vente - Réparations

Plus de 40 pianos en stock

Theyaz musique Sierre

Facteur et accordeur de pianos

Av. du Rothorn 11 - Tél. 027/55 21 51

**Bonvin Antiquités Sion
& Hameau de Verbier**
présente
*Les luminaires sculpture
Le must des tissus contemporains*

René Bonvin - Décorateur conseil -
Rue du Rhône 19, Sion
Tél. 027 / 22 21 10

Hameau de Verbier
Tél. 026 / 31 58 07

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

Gillioz
neon

1908 Riddes - Téléphone 027/86 24 76 - Fax 027/86 64 76

Néon brodé
Thermomètres lumineux
Panneaux de chantier - Vitrines
Photographies format géant
Véhicules

Votre don, un élan du cœur pour sauver une vie.

Coupon-réponse

- ☐ Je m'engage dès aujourd'hui à secourir un enfant par un parrainage financier (non nominatif) de Fr. _____ par mois, pendant _____ mois.
- ☐ Je préfère soutenir votre action par un don unique; envoyez-moi un bulletin de versement.
- ☐ Je désire recevoir une documentation sur Terre des hommes.

Nom: _____ Prénom: _____

Rue: _____

NP / Localité: _____

Date: _____

Signature: _____

Merci de retourner à:

Terre des hommes

Secrétariat central

Case postale 388

1000 LAUSANNE 9

Tél. 021 / 653 66 66

CCP 10-11504-8



BERTRAM'S

Vente aux particuliers - Arrivage tous les jours
Poissons, volailles, coquillages, crustacés, foie gras, saumon fumé, caviar, chasse, conserves fines.

Heures d'ouverture: Mardi au vendredi 7-12 h
et 13 h 30-15 h 30 - Samedi 7-12 h

Route du Levant 173 - **1920 MARTIGNY**
Tél. 026/220909 - Fax 026/220922

13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

La faune et la flore,
l'art et la culture,
la science et la biologie,
l'industrie et l'agriculture
d'un canton exceptionnel
traités par
des chroniqueurs,
artistes et photographes
de renommée.



- ☐ Je désire m'abonner à la revue 13 ETOILES pour 1 année, SFr. 60.- (étranger SFr. 70.-). Je recevrai directement à mon domicile 12 numéros richement illustrés des reflets du Valais.
- ☐ Je désire recevoir durant 3 mois, gratuitement et sans engagement de ma part, la revue 13 ETOILES.

Nom: _____

Prénom: _____

Rue: _____

Localité: _____

Date: _____ Signature: _____

J'acquitterai le montant par c.c.p. 19-4320-9 - Revue 13 ETOILES.

GRÄCHEN

WALLIS SWITZERLAND

Hotel Elite***

Fam. G. Reynard-Walter
Tél. 028/56 16 12
Fax 028/56 16 82

Chambres modernes avec bain/douche,
WC, balcon, radio, téléphone.
Situation tranquille, parc privé.
Sauna, solarium, whirlpool, bain de vapeur.

Prix demi-pension Fr. 80.- à Fr. 90.-
Semaines de tennis

Hotel HANNIGALP***

Fam. R. Andenmatten-Williner
Küchenchef
Tel. 028/56 25 55
Fax 028/56 28 55

Zimmer mit Bad, Radio, TV, Tel.
Eigenes Hallenbad im Hotel 29, ohne
Chlor, Sprudelbad 37, Sauna, Solarium,
Tennisplatz, Elektrotaxi gratis.

HOTEL-RESTAURANT Walliserhof

Komfortable Zimmer
Spezialitäten aus Küche und Keller

Tel. 028/56 11 22 - 56 26 20
Fax 028/56 29 22

Restaurant



Walliserkanne
3925 Grächen

Fam. Esther und Sigi Schalbetter
Tel. 028/56 25 91

Hotel EDEN

Familienbetrieb, freistehend, mit sehr
schönem Blick auf die herrliche Bergkette.
Autofreie Lage, 5 Minuten
vom Dorfzentrum und 6 Minuten von den
Bahnen und vom Sportzentrum entfernt.
34 Betten, Grossräumige Zimmer
mit Bad oder Dusche, WC, Telefon, Radio,
Balkon, Lift.

Ausgezeichnete Küche.
Fam. Markus Schnidrig - Tel. 028/56 26 66

HOTEL GADI

Familie F. Brigger-Lorenz
Tel. 028/56 18 28
Fax 028/56 20 52

Neu erbautes Hotel in ruhiger Lage, 50 Bet-
ten, Balkon, Minibar, Radio, Telefondirekt-
ten, Duschen/WC, erstklassige Küche, eige-
ner Parkplatz, Einstellhalle für Autos, auf
Wunsch TV, nahe Gondelbahn und Skischule.

Apparthotel

La Collina

Fam. Theo Kalbermatten-Bonacci

Tel. 028/56 20 16
Fax 028/56 11 35

Rustikales apparthotel inmitten
einer ruhigen und sonnigen
Gartenanlage mit Sauna, Fitness,
Whirlpool. Modern eingerichtete
Zimmer und Wohnungen,
Kinderspielplatz, Hotelbus.

** Hotel ALPINA

Das gepflegte Familienhotel in sehr ruhiger
Lage am Waldrand, nur 2 Minuten vom
Dorfzentrum, Postauto-Terminal und Park-
haus entfernt. Die neue Luftseilbahn Grä-
chen - Seetalhorn liegt direkt hinter dem
Hause. Unsere Zimmer enthalten Dusche
oder Bad, WC, Radio, Telefon, Balkon.
(Lift, Sauna, Solarium.)

Familie E. Ruppen-Walter, Küchenchef
Tel. 028/56 26 26 - Fax 028/56 29 26



Tél. 026 44 35 44

MEUBLES
decarte
SAISON

13'500m²d'exposition